

TRIMAX MAGAZINE

n°243
Décembre 2024

TRIATHLON - DUATHLON - AQUATHLON - PARATRIATHLON - BIKE AND RUN - SWIMRUN

2024

Quelle année !

COUP DE PROJO

T24 XTREM Triathlon

REPORTAGE

- Kona
- T100 Dubaï
- supertri Neom

ZOOM

- Van Rysel XCR
- BEST OF 2024

DOSSIER

La compression
Le sommeil



WWW.TRIMAX-MAG.COM

KD900.2

SET *the* TEMPO

AMPLIFY *your* PERFORMANCE

KIPRUN

Edito

Et voilà, une de plus...

Cette saison 2024 est à présent derrière nous. Une page de plus qui se tourne. Mais quelle page ! Une de celles, inoubliables, qui font les livres d'histoire, témoignage de ce que le sport peut procurer comme émotions. Une saison incroyable, rythmée par des Jeux de Paris époustouffants, qui nous a tenu en haleine toute l'année, et dont le dernier chapitre s'est admirablement clôturé à Taupō lors des championnats du monde IRONMAN 70.3. Une saison au cours de laquelle des légendes ont pris leurs retraites, tandis que d'autres jeunes pousses talentueux ont émergé.

Le cycle de la vie... Et du sport.

2024, une saison si dense. Pourtant, la fatigue des corps meurtris et lassés par tant d'heures d'entraînement et de courses le dispute à l'impatience de remettre ça en vivant intensément une année 2025 qu'on espère à la hauteur de 2024 ! Un peu comme la suite d'un bon roman dont on attend avec envie et appétit la sortie, sans toutefois savoir ce qu'elle nous réserve... Des records ? Des titres mondiaux ? De nouvelles courses ? Des joies ? Parfois des pleurs ?... Avec certitude, surtout une passion dévorante et inébranlable qui nous autorise tous à rêver grand en se disant que le prochain tome sera encore plus exaltant que le précédent. Ce sport est merveilleux et vous en écrivez toutes et tous les plus belles pages de son histoire. Alors pour ce dernier numéro de l'année, nous vous souhaitons de très bonnes fêtes de fin d'année et vous donnons rendez-vous encore plus vite, plus haut et plus fort dès 2025 !

la rédaction

TRIMAX
MAGAZINE

D'après une idée originale de TC, réalisé par Jacvan.

Ont collaboré à ce numéro :

Photo couverture : Trimax Magazine

Gwen Touchais, Simon Billeau, Jean-Baptiste Wiroth, Gégé, Romuald Vinace, Pierre Mouliérac, François Bonnaffoux, Marie Belingard, Jules Mignon, Enemesis & Arts, Cédric Le Sec'h, JacVan, F.Boukla, YFoto, LBaratoux, ThatCameraman, J.Mitchell, V.Rannou, J.Biche, MDelobel, GTiercelin, FDebard, EBarnabe, LLecourcier, SRIouall, BZborowski, WRoosenboom, et vous.



LA RÉDACTION
redaction@trimax.fr



LA RÉGIE PUB
contact@trimax.fr



LES TESTEURS
trimax.tests@gmail.com



@trimaxMag



Coca-Cola
PRESENTA
TRIATHLON
DEAUVILLE
NORMANDIE
PAYS D'AUGE

19 > 22 JUIN 2025

PARTICIPE AU 1^{er} TRIATHLON FRANÇAIS

LONGUE DISTANCE / DISTANCE OLYMPIQUE / DO750 /
DÉCOUVERTE / COURSES JEUNES / ÉPREUVES SCOLAIRES

WWW.TRIATHLONDEAUVILLE.COM

SOCIAL

NOTRE ACTIVITÉ ET SES RÉSEAUX

TRIMAX
MAGAZINE



WWW.TRIMAX-MAG.COM

Depuis son lancement, le site internet a connu et continue de connaître une très forte progression... avec

+ DE 85.000 VISITEURS MENSUELS



TrimaxMag
+ de **106 K** Abonnés



TrimaxMag
+ de **20,2 k** Followers



Triathlon_in_the_World
+ de **75,1 k** Followers



Magazine
+ de **11 000**
téléchargements
mensuels

ACTIV
IMAGES



WWW.ACTIV-IMAGES.FR

**VOUS AVEZ UN PROJET ...
NOUS AVONS LA SOLUTION**

Reportage photo sur votre épreuve, photos marketing et shooting professionnel pour votre marque...

Clip vidéo ou Teaser d'annonce pour vos épreuves, reportages destinés à une diffusion audiovisuelle ou sur vos réseaux sociaux...



Activimages
+ de **4 900** Abonnés



Activimages
+ de **2 700** Followers

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ

CALENDRIER DES COURSES 2025

 CHALLENGE ISRAMAN ISRAËL, 31 JAN 2025	 LONGUE MOYENNE	 SAIL CHALLENGE CAP QUEBEC CANADA, 29 JUIN 2025	 MOYENNE OLYMPIQUE
 GALLAGHER INSURANCE CHALLENGE WĀNAKA NOUVELLE-ZÉLANDE, 15 FÉVR. 25	MOYENNE	 DATEV CHALLENGE ROTH GERMANY, 6 JUILL 2025	 LONGUE
 CHALLENGE SIR BANI YAS ABU DHABI, 3-7 AVRIL 2025	 LONGUE MOYENNE	 CHALLENGE ÉTAT DU NEW JERSEY ÉTATS-UNIS, 20 JUILL. 2025	OLYMPIQUE
 CHALLENGE FLORIANÓPOLIS BRÉSIL, 6 APR 2025	MOYENNE	 CHALLENGE TURKU FINLANDE, 27 JUILL 2025	MOYENNE
 CHALLENGE TAÏWAN TAÏWAN, 26 AVRIL 2025	 LONGUE MOYENNE OLYMPIQUE	 CHALLENGE SANDEFJORD NORVÈGE, AOÛT 2025 (DATE À CONF.)	MOYENNE
 CHALLENGE MOGÁN-GRAN CANARIA ESPAGNE, 26 AVRIL 2025	MOYENNE	 CHALLENGE SAMARKAND OUZBÉKISTAN, 24 AOÛT 2025	MOYENNE
 CHALLENGE GALLIPOLI TURQUIE, 4 MAI 2025	MOYENNE	 CHALLENGE MALAYSIA MALAISIE, 31 AOÛT 2025	MOYENNE
 CHALLENGE CESENATICO ITALIE 11 MAI 2025	MOYENNE	 CHALLENGE BEIJING CHINE, SEPT 2025 (DATE À CONF.)	OLYMPIQUE
 CHALLENGE SALOU ESPAGNE, 11 MAI 2025	MOYENNE	 SAIL CHALLENGE ESPRIT MONTRÉAL CANADA, 7 SEPT 2025	 MOYENNE OLYMPIQUE
 LE CHAMPIONNAT SLOVQUIE, 18 MAI 2025	 MOYENNE	 CHALLENGE ALMERE-AMSTERDAM PAYS-BAS, 13 SEPT 2025	 LONGUE MOYENNE
 CHALLENGE ST POLTEN AUTRICHE, 25 MAI 2025	MOYENNE	 CHALLENGE SANREMO ITALIE, 21 SEPT 2025	MOYENNE
 CHALLENGE GUNSAN-SAEMANGEUM CORÉE, 2025 (DATE À CONF.)	 LONGUE	 CHALLENGE VIEUX BOUCAU FRANCE, 11 OCT 2025	 MOYENNE OLYMPIQUE
 CHALLENGE CAGNES-SUR-MER FRANCE, 8 JUIN 2025	MOYENNE	 CHALLENGE PEGUERA MALLORCA ESPAGNE, 18 OCT 2025	MOYENNE
 LOTTO CHALLENGE GDAŃSK POLOGNE, 22 JUIN 2025	MOYENNE	 CHALLENGE XIAMEN CHINE, 2 NOV 2025	 MOYENNE OLYMPIQUE
 CHALLENGE KAISERWINKL-WALCHSEE AUTRICHE, 29 JUIN 2025	MOYENNE	 CHALLENGE CANBERRA AUSTRALIE, NOV 2025 (DATE À CONF.)	OLYMPIQUE, MOYENNE



LE CHAMPIONNAT SAMORIN-SLOVAQUIE
TOUTES LES COURSES SONT DES
COURSES DE QUALIFICATION
POUR LE CHAMPIONNAT

DESSIN DU MOIS





SOMMAIRE

/// COUP DE PROJO

- 12 T24 XTREM TRIATHLON : EN MODE TOUR DE FRANCE POUR 2025
- 22 MADINTRI : LA MARTINIQUE PASSION TRIATHLON

/// REPORTAGE

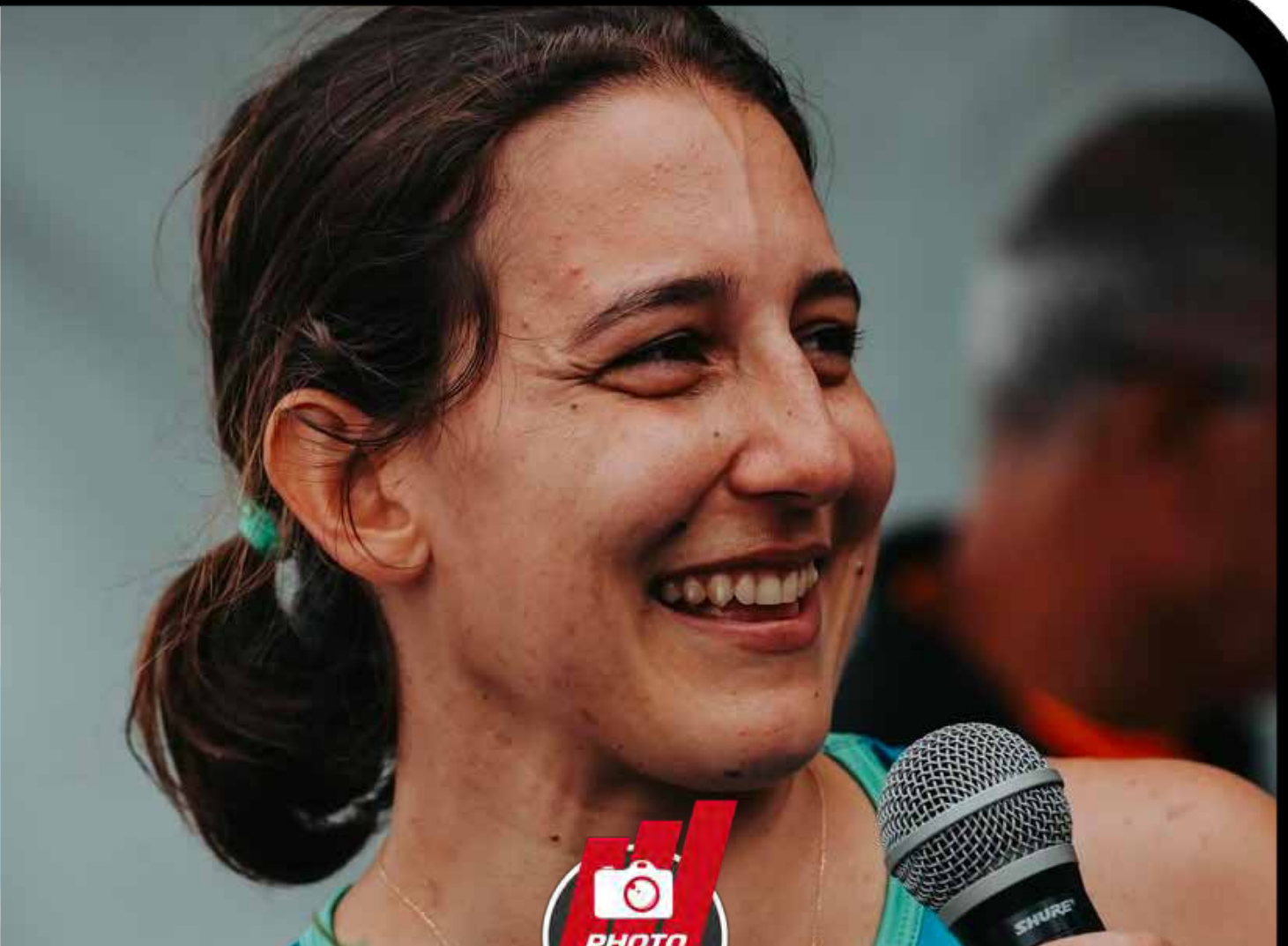
- 28 SARDINES TRIATHLON CASSIS : C'EST UN CARTON !
- 34 LA 0-3000 : LE TRIATHLON LE PLUS INTENSE, SUR L'ÎLE INTENSE
- 38 IRONMAN WORLD CHAMPIONSHIP KONA : LANGE AU PARADIS
- 48 T100 DUBAÏ : ENTRÉE, PLAT, DÉSERT
- 66 SUPERTRI NEOM : LA COURONNE POUR CROWN RACING

/// FOCUS

- 76 VAN RYSEL XCR : RENCONTRE À KONA AVEC LES CONCEPTEURS
- 82 DOSSIER DU MOIS : LA COMPRESSION ET SES AVANTAGES
- 88 ENTRAÎNEMENT : 7 CONSEILS POUR AMÉLIORER SON SOMMEIL
- 96 BEST OF 2024

/// MATÉRIEL

- 108 SHOPPING
- 114 CONTINENTAL AERO 111 : EN AVANT L'AÉRO !
- 120 TOPO ATHLETIC ATMOS : POUR DES PIEDS AÉRIENS
- 124 DEUTER TRAICK 5 SL : UN SAC QUI DONNE LA BANANE !



LUISA, UN AN PLUS TARD

PHOTOS @WAGS.PHOTO



Et 11 mois plus tard, Luisa Baptista a couru...

Samedi 23 décembre 2023, la Brésilienne avait subi un très grave accident de la route alors qu'elle s'entraînait en vélo dans son pays d'origine. La triathlète avait été percutée par un motard sans permis.

Luisa, 30 ans, a depuis dû être opérée de multiples fractures et souffrait également de graves lésions pulmonaires, qui ont nécessité de lourdes interventions. 100 jours d'hospitalisation, 2 mois de coma...

S'en est suivie une longue rééducation qui se poursuit encore, car Luisa porte et

portera toujours les séquelles de cet accident qui a changé le cours de sa vie, mais pas sa joie de vivre.

En mars dernier, elle avait effectué ses premiers pas. Le 9 novembre dernier, Luisa a couru en marge de la coupe du monde de Brasilia. 5 minutes. Pas longtemps certes, mais Luisa a couru.



T24 XTREM TRIATHLON

EN MODE TOUR DE FRANCE POUR 2025

PAR FRANÇOIS BONNAFFOUX
PHOTOS ACTIV'IMAGES

Le parcours de la Grande Boucle 2025 vient d'être dévoilé et c'est à croire que le tracé a inspiré les organisateurs du T24. En 2025, c'est un véritable tour de France que propose le jeune label avec 2 nouvelles destinations qui permettent de quadriller parfaitement l'Hexagone ! Cap sur la Bretagne et sur les Alpes pour la saison prochaine. Deux nouvelles courses qui sauront étoffer la variété des parcours et des décors !

Alors que la 3e édition du T24 de Bormes-les-Mimosas se termine, l'heure est déjà à penser aux prochaines échéances. Nous vous emmenons dans les coulisses de l'organisation des T24 avec le témoignage des mairies qui accueillent les 5 courses. Les attentes ne sont pas les mêmes entre les 3 destinations emblématiques

et les 2 nouvelles. Vous verrez très justement qu'il y a bon nombre d'enjeux pour des mairies d'accueillir un événement de cette ampleur et qu'elles s'emploient à se donner les moyens de rayonner au travers du T24 et du sport en général.

Terminer 2024 en beauté dans le sud

La commune de Bormes-les-Mimosas accueille pour la 3e année consécutive le T24 pour clôturer de la plus belle des manières la saison de triathlon. Positionnée à la mi-octobre, ce coin paradisiaque du Var ne déroge pas à réunir les conditions météorologiques parfaites pour offrir un cadre idyllique aux concurrents ! Cette année, ils étaient un peu plus de 800 à prendre le départ avec pas moins de 40 individuels, 30 relais par 2, 100 relais par 4 et 45 relais par 6.

Le T24 est avant tout une histoire de partage d'un effort XXL, d'abnégation, de dépassement de soi et l'organisation met les bouchées doubles pour faire vibrer la T24 FAMILY !

Côté course, le format reste toujours le même avec l'objectif de faire le plus long triathlon en 24 heures. En individuel ou en relais, l'effort semble compliqué, mais rassurez-vous, les équipes du T24 ont pensé aux triathlètes avec quelques éléments qui feront passer la pilule : 4 heures de natation dans un aquarium avec en toile de fond les paysages somptueux de la Favière, 12 heures de vélo entre les routes de Bénat, du Fort de Brégançon et les magnifiques vignobles du Château Léoube et du domaine de la Sanglière, 8 heures de courses à pied entre le front de mer, la marina de Bormes, la plage de la Favière.

COUP DE PROJO

Le T24 rayonne de son succès dans le sud et qui mieux que le Maire de Bormes-les-Mimosas pour parler de la pérennité de ce triathlon extrême au travers de l'implication de ses concitoyens, dans un cadre naturel aussi magnifique que protégé. La 3e édition est à peine terminée que François Arizzi se projette déjà sur la suite en prenant le temps de retracer l'historique de la belle progression du T24 borméen.



LE T24 BORMES-LES-MIMOSAS

AVEC FRANÇOIS ARIZZI, MAIRE DE BORMES-LES-MIMOSAS

« Bormes-les-Mimosas est quand même une ville qui a envie, qui bouge et qui a énormément de potentiel. Nous avons justement travaillé sur des labels comme celui des villes actives et sportives. Il nous manquait, je dirais, une manifestation qui puisse apporter de la dynamique à Bormes. C'est à ce moment que Charles Gallant s'est rapproché de nous pour proposer le T24 en voyant comment était situé le spot de la Favière à Bormes-les-mimosas. Nous avons rapidement, avec mes équipes, adhéré parce que nous nous sommes dit que c'est exactement l'événement qu'il nous faut à Bormes parce qu'il va dans la mer et sur le territoire. On pourrait aller faire du vélo en allant jusqu'au Fort de Brégançon et la course à pied autour justement de la belle ville de la Favière. Donc c'était l'idéal et nous avons tout de suite adhéré en fonction bien sûr des impératifs de calendrier et d'aide par nos services ainsi que de la disponibilité de notre personnel.

Économiquement, c'est intéressant pour nous car nous nous sommes essentiellement tournés vers le tourisme. Donc, ça permettra aussi aux épouses ou aux compagnons ou aux époux des différentes athlètes de pouvoir aller passer un petit moment aussi au cœur du village médiéval. C'est aussi ça quand on parle de tourisme, quand on parle d'économie, c'est revenir et fidéliser une clientèle qui a apprécié Bormes et le T24. Et c'est vrai qu'il y a eu une belle progression entre la 1ère édition où il y avait moins de 300 athlètes à aujourd'hui, où nous sommes pratiquement 1 000. Et d'ailleurs, il y a toujours plus de bénévoles, parce que pour encadrer la

manifestation, il nous a fallu également "taper" dans notre tissu associatif, qui a répondu vraiment présent et qui est très fier de participer à cet événement. À l'avenir, il faut que le T24 continue d'être ambitieux et que Bormes devienne une adresse incontournable dans le calendrier. On doit attendre Bormes avec impatience en octobre et nous continuerons de faire le nécessaire pour que cela arrive. »

L'ambition et la fierté sont emplies de vigueur dans la bouche du Maire de Bormes-les-Mimosas et ce n'est pas le seul à avoir succombé au charme de ce format de 24 heures !



Le calendrier s'étoffe en 2025 : 2 nouvelles destinations !

Il y aura bien 5 T24 en 2025 ! Après L'Île-de-Ré, le Touquet-Paris-Plage et Bormes-les-Mimosas, 2 nouvelles destinations font leur entrée au calendrier : Carantec et Passy-Mont-Blanc ! Les 2 petits nouveaux viennent compléter l'offre sportive du T24 en apportant des parcours aussi innovants que surprenants. En attendant de découvrir les tracés officiels, on se doute que l'un saura répondre aux attentes des amoureux du dénivelé quand les autres feront cap à l'ouest pour aller chercher de la variété entre terre et mer !

Au global, ce sont 5 destinations qui se répartissent parfaitement l'offre sur l'hexagone avec des atouts que veulent faire valoir les localités qui accueillent les événements. Nous continuons notre véritable tour de France des mairies qui ont dit oui au T24 et qui nous en donnent les raisons.



LE T24 BREIZH

AVEC ALBAN LE ROUX, 1^{ER} ADJOINT À L'ENVIRONNEMENT DE LA MAIRIE DE CARANTEC

« Pour développer le sport sur la commune, on avait accepté la venue d'une course semi-pro en vélo et donc c'était un premier test pour nous de savoir si on était en capacité d'accueillir des événements d'ampleur sur la commune, et ça s'est très bien passé. On avait réussi à coordonner un peu les organisateurs avec tout un tissu local de bénévoles derrière pour accueillir la course. C'est vrai que nous avons un vivier associatif sportif assez énorme sur la commune, entre le foot, la voile, le golf, le hand. C'est aussi mettre à l'honneur le sport à travers cet événement-là qui nous intéresse. Voilà pour la première raison et concernant la deuxième raison, c'est que nous avons un équipement à faire vivre. C'est la salle du Kelenn, un bâtiment qui rouvrira ses portes 20 ans plus tard et qui est situé juste en face de la plage la plus emblématique de la commune. Je suis très fier de pouvoir faire venir des gens de la France entière, et peut-être même au-delà, dans cet équipement qui revit.

Il y a deux autres choses à souligner : l'attractivité de la ville et la protection de son environnement. On a une station balnéaire touristique qui est assez connue, et qui a ce côté familial que d'autres cités balnéaires de la côte bretonne ont peut-être moins. On a tout de même ce besoin d'exister parmi elles et d'être encore plus reconnu, et c'est là qu'un événement comme le T24 va nous permettre de rayonner. Côté environnement, c'est toute ma partie et on essaie de sensibiliser le sport sur ce sujet. Nous avons notamment fait beaucoup d'actions envers les jeunes pour la pratique du vélo. Nous voulons faire découvrir ce mode de déplacement à Carantec. Donc ça résonne plutôt bien encore une fois avec le T24. Pour le reste, c'est tout Carantec qui est résumé dans les 3 sports : courir sur les sentiers du GR34 qui sont absolument magnifiques, la natation rappelle une des forces de la ville au détour du nautisme également car on a une école de voile qui cartonne, et bien-sûr le vélo comme mode de déplacement privilégié. »



LE T24 MONT-BLANC PASSY

AVEC CLÉMENT VALENTIN, ADOINTE AU SPORT DE LA MAIRIE DE PASSY

« Nous, c'est le format 24 heures qui nous a intéressé, avec ce côté un peu plus défi qu'un triathlon classique. Il y avait vraiment ce côté 24 heures d'effort et en même temps le côté convivial. C'est ce qui nous a vraiment séduit quand nous avons regardé la vidéo du T24 de l'ILE DE RÉ. Pour l'accueillir, nous savions qu'il fallait aller sur le lac de Passy. Si vous cherchez un espace aquatique, enfin un lac de baignade pour organiser des triathlons dans la vallée du Mont-Blanc, il n'y en a pas 50. Si vous montez plus haut sur Chamonix, vous n'en avez pas. Il reste vraiment le lac de Passy et nous savions que le site s'y prêtait bien. On a de l'espace, on a du terrain plat en herbe. On a un lac qui est propre. On est bien sûr face au Mont-Blanc, donc le panorama est somptueux !

Aujourd'hui, notre volonté, c'est de remettre aussi un peu Passy à sa place par rapport aux autres villes de la communauté de communes. Vous avez Saint-Gervais qui est une commune assez forte, assez puissante en communication via le Mont-Blanc et via le ski. On a ensuite des stations comme Megève ou encore Chamonix qui accueille l'UTMB. Et après arrive en dernière roue du carrosse Passy, d'où ce souhait de vouloir rayonner aussi de les accompagner dans leur projet sur la partie environnementale puisque nous avons mis en place une charte de l'environnement pour respecter la biodiversité et conserver les espaces offerts par la nature qui doivent rester intacts. »



Le T24 s'enracine dans les territoires

Aux côtés de Bormes-les-Mimosas, nous retrouverons également les 2 autres emblématiques, en les noms du T24 ILE DE RÉ qui fêtera sa 5e édition et du T24 LE TOUQUET qui se lance sur sa 3e édition ! Si les enjeux et les réflexions du début semblent identiques, les convictions liées au développement du label évoluent avec le temps ; il est très intéressant de voir aussi les bénéfices tirés par les mairies.



LE T24 TOUQUET-PARIS-PLAGE

AVEC MARIELLE PARENT, ADOINTE AU SPORT DE LA MAIRIE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE

« J'avais été sollicitée sur le sujet du T24 en tant que technicienne du sport pour examiner le principe du format. Après avoir eu les explications, j'ai trouvé ça intéressant en tant que sportive car j'ai déjà eu l'occasion de faire des triathlons. Je les ai redirigés vers le maire qui est également sportif et toujours intéressé par ce domaine en général. J'ai trouvé l'esprit de la course très sympa et Monsieur le Maire souhaitait une course avec un format original, plus type marathon des sables au départ, mais il a été convaincu ! Parce qu'il y a aussi beaucoup de marathons en France, alors que tout ce qui va être compétition extrême ouverte au grand public, il y en a moins et encore moins sur 24 heures ! Monsieur le Maire a dit ok et nous avons positionné l'épreuve en septembre pour répondre à la politique de la ville, organisée autour des quatre saisons !

intéret pour toute une famille qui puisse passer un week-end, dépenser ses sous au Touquet aussi. C'est aussi là l'intérêt des quatre saisons, c'est de pouvoir faire vivre l'économie locale de janvier à décembre et nous le faisons bien puisque les magasins restent ouverts toute l'année. »

Nous souhaitons que la ville vive et soit animée toute l'année, et c'est aussi ce besoin qui a joué en faveur du T24. Il a quand-même fallu prendre en compte aussi le calendrier des courses pour éviter de tomber en même temps que d'autres événements sportifs, faire en fonction des marées et aussi en fonction du calendrier de la ville. Il se passe beaucoup de choses sur le Touquet, si bien que le Maire a décidé de réaliser un audit sur tous les événements, car aussi bien l'habitant que le touriste ne savaient plus où aller avec toutes ces animations. Le T24 était un événement marquant pour lui, tant sur l'ampleur sportive générée que sur le positionnement au mois de septembre et c'est pour cette raison que nous les soutenons ! Au-delà de ces enjeux, il faut qu'il y ait un





LE T24 ILE-DE-RÉ

AVEC ALAIN POCHON, MAIRE DES PORTES-EN-RÉ

« Dans un premier temps, c'est passé par mon premier adjoint puis ça avait été repris par un deuxième et un troisième adjoint qui disaient : "Ça peut être une bonne idée sportive." Sur ce plan, il n'y avait pas grand-chose d'organisé sur le bout de l'île, donc c'est de là que nous avons commencé à élaborer le T24 avec Charles Gallant. Nous nous sommes évidemment lancés à corps perdu dans cette aventure et on a joué un rôle assez important. La mairie a tout fait en sorte et on a tout mis en place pour les aider en leur apportant un soutien humain et technique avec nos agents municipaux. Ce qu'il faut voir aussi, c'est que la manifestation a bien été accueillie par les Portugais. Ils se sont montrés très réceptifs et beaucoup d'associations ont aidé en tant que bénévoles. J'ai aussi fait en sorte de mettre les organisateurs en relation avec la Communauté de communes pour avoir une aide financière de leur part et également de la part de la Chambre maritime. Pour la première édition, comme pour toute manifestation, nous avons appris des choses et eux aussi. Il y a des problématiques autour de la

circulation et des déviations sachant que le village n'a pas été pensé pour accueillir de tels événements. C'est toujours une histoire de compromis et c'est précisément sur ce type de sujet que je les aide en tant que Maire.

Au-delà de l'aspect organisationnel, les Portes-en-Ré, c'est le village du bout de l'île qui est surtout connu pour les personnalités qui viennent y vivre de temps en temps. C'était notre souhait de pouvoir en parler comme une commune sportive et que les Portes-en-Ré existent aussi au travers du sport au niveau national. Autre chose que nous regardons attentivement à la mairie, ce sont les retombées économiques pour les habitants. Sur les 2 premières années, il n'y a pas eu de gros impacts. Par contre, on a commencé à sentir des bénéfices sur la 3e année quand la barre des 1 000 inscrits a été franchie. C'est encore plus vrai pour la 4e année où ce sont surtout les commerces de bouche qui ont pu en profiter. Nous avons envie d'aller plus loin encore avec le T24 et nous continuerons à les soutenir pour les raisons qui ont été évoquées. »

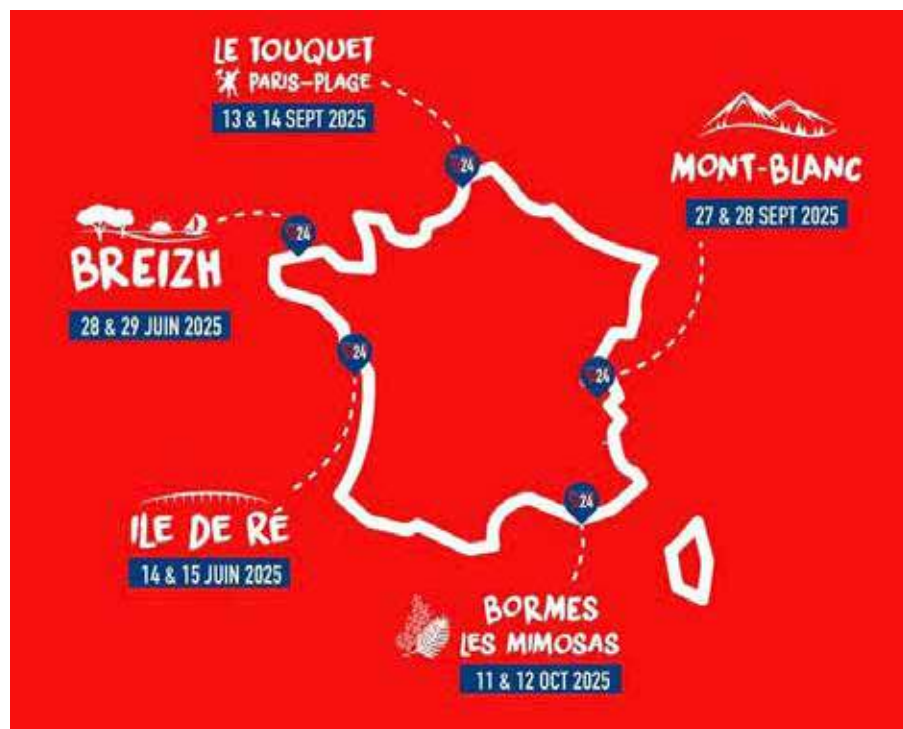
cervélo

LE NOUVEAU P-SERIES, ÉDITION LIMITÉE



COUP DE PROJO

Le T24 accélère son développement avec le soutien des localités qui s'investissent énormément pour que rayonnent ces événements sur le plan sportif et au-delà ! C'est une grosse saison 2025 qui attend le T24 et la T24 FAMILY. Prévenez vos amis, collègues et familles, il y en aura pour tout le monde et tous les goûts ! Certaines et certains seront peut-être même tentés de faire les 5 T24... Un sacré défi proposé par l'organisation au travers de son offre grand chelem ! À vos agendas !



L'ESSENTIEL

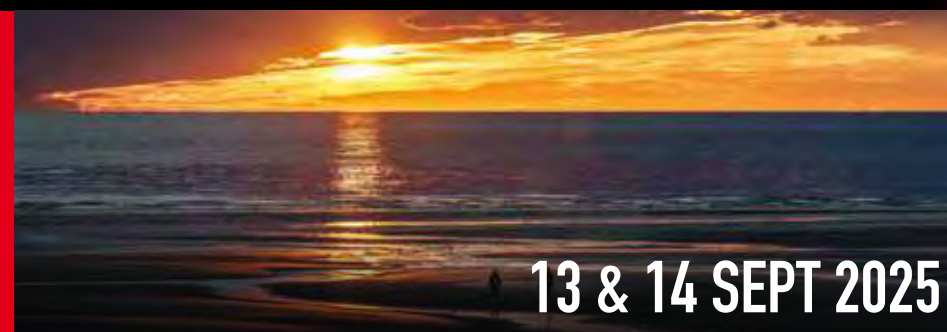
- **T24 ILE DE RE** : 14 et 15 juin 2025
<https://www.t24-xtremtriathlon.com/t24-ile-de-re-2025>
- **T24 BREIZH** : 28 et 29 juin 2025
<https://www.t24-xtremtriathlon.com/breizh-2025>
- **T24 LE TOUQUET-PARIS-PLAGE** : 13 et 14 septembre 2025
<https://www.t24-xtremtriathlon.com/le-touquet-1>
- **T24 MONT-BLANC PASSY** : 27 et 28 septembre 2025
<https://www.t24-xtremtriathlon.com/mont-blanc-passy-2025-1-1>
- **T24 BORMES-LES-MIMOSAS** : 11 et 12 octobre 2025
<https://www.t24-xtremtriathlon.com/bormes-les-mimosas-2025-1>



14 & 15 JUN 2025



28 & 29 JUN 2025



13 & 14 SEPT 2025



27 & 28 SEPT 2025



11 & 12 OCT 2025

WWW.T24-XTREMTRIATHLON.COM



MADINTRI

LA MARTINIQUE **PASSION TRIATHLON**



PAR JULES MIGNON PHOTOS MADINTRI



Au cœur des petites Antilles, l'île de la Martinique, souvent plébiscitée pour son décor paradisiaque et ses grandes plages de sable blanc, accueille chaque année beaucoup de touristes. Dans un environnement propice aux vacances se déroule désormais un triathlon qui permet, aujourd'hui, une nouvelle expérience au cœur de l'île, pour le plus grand bonheur des sportifs et triathlètes à la recherche de nouveaux défis. Avec l'arrivée d'un triathlon longue distance pour 2025, le MadinTri veut ouvrir la course à tout passionné en quête d'une expérience athlète de qualité.

Le contexte

La 2e édition du Madintri se déroulera le 6 avril prochain, toujours sous la houlette de Olaf Kasten, grand passionné de triathlon depuis de nombreuses années, avec plus de 10 ans de pratique sur le label IRONMAN, et qui habite désormais en Martinique. Ce dernier trouvait que le manque de courses se faisait ressentir sur l'île. « Pour la pratique du triathlon dans les alentours, il y avait quelques petits triathlons sur l'île en local, en Guadeloupe ou à Saint Martin, mais pas de grosses courses "références", capable d'attirer des gros noms du triathlon ainsi que des triathlètes de métropole. Nous avons créé le MadinTri pour ça et pour relancer la passion du triathlon en Martinique, en partenariat avec la ligue de triathlon depuis cette année. Nous souhaitons nous professionnaliser avec comme ambition de proposer des prestations de haute qualité, à un coût moins élevé. Nous recherchons la meilleure expérience athlète », nous explique l'organisateur de course.

Pour la première édition, Dylan Magnien, Sebi Neef et Dani Jäquel sont venus découvrir ce triathlon. Une première approche avant de continuer à faire venir d'autres professionnels sur l'édition 2025. Pour y parvenir, Olaf et son équipe mettent tout en œuvre, avec notamment l'élaboration d'un site internet avec tous les détails de la course, ainsi qu'un guide athlète, comme nous pouvons le retrouver sur certaines grosses courses labellisées.

Pour 2025, l'organisation souhaite s'agrandir, et propose donc un format longue distance (1,9 km de natation, 90 km de vélo, ainsi que 21 km de course à pied). Cette distance s'ajoute à l'épreuve M, point de base de l'organisation et également au XS et à l'aquathlon pour les enfants.

« Nous avons décidé de déplacer la date de juin à avril pour éviter toute concurrence avec les courses européennes à cette période, et également d'instaurer un format L, car les amateurs et professionnels se déplacent plus pour les courses longue distance et cela rejoint donc notre idée de proposer une expérience complète aux athlètes. De plus, à cette période, le climat est parfait car il n'y a pas de cyclone, il ne fait pas trop chaud et l'humidité reste assez faible », réagit Olaf.

Le site de course

Nous ne pouvons pas parler de la Martinique sans évoquer la beauté des paysages que propose cette île. Un cadre parfait pour réaliser un triathlon. La plage de Sainte Luce, lieu principal du site de course, laisse en arrière-plan le rocher du diamant ; petite île inhabitée, qui doit son nom à sa forme en pointe et biseauté, ainsi que ses reflets sur la paroi à certaines heures de la journée, évoquant ceux d'une pierre précieuse. Peu importe la distance que vous choisirez, vous pourrez contempler les merveilles de l'île tout au long de la course puisqu'elle se déroule en plusieurs tours selon les distances respectives à parcourir.

Après avoir nagé dans la baie au départ de l'Anse Corps de Garde et réalisé 2 tours pour le M, ou 3 pour le L, vous pourrez découvrir l'asphalte assez roulant du sud de l'île entre le marin et la rivière salée, offrant des points de vue magnifiques tout en profitant d'une bonne qualité de la route durant un tour pour le M et donc 2 pour le L.



Pour finir, la course à pied est « intéressante » selon le directeur de course, puisqu'elle se réalise à moitié sur la route, à moitié sur le littoral, comprenant quelques portions sur la plage. 2 boucles sont au programme pour le M et 4 pour le L.

un triathlon, d'autant plus que notre partenaire hôtelier Karibea se situe à seulement 500 mètres du départ et permet aux athlètes d'être immergés dans leur course. Grâce à votre inscription, vous pouvez donc utiliser un code de réduction pour profiter au maximum du séjour à Sainte-Luce avant et après la course », complète Olaf Kasten, le directeur de course.





LA MARTINIQUE, LIEU MAGIQUE POUR LE TRIATHLON

« Le cadre est forcément idyllique ici pour s'entraîner toute l'année. On parle beaucoup de la beauté de l'île par rapport au triathlon, mais il ne faut pas oublier que l'on peut s'entraîner ici toute l'année, en nageant dans la mer des Caraïbes ou bien à la piscine au Lamentin qui comprend un bassin de 25 et 50 mètres. Pour le vélo, il y a du choix, cette île volcanique propose de la diversité car la route peut être plate ou vallonnée mais comprend toujours de très bons revêtements. Nous pouvons même réaliser le tour de l'île qui comprend environ 180-200 kilomètres

de vélo. Enfin, pour courir, on peut aussi bien aller près de l'aéroport pour profiter de beaux points de vue, mais également dans les champs de cannes pour le côté plus sauvage », conclut le directeur de course, passionné par son île et le triathlon.

Vous l'aurez compris, la Martinique est un endroit parfait pour allier les vacances à l'entraînement et à la compétition, avec du soleil, de la chaleur et des paysages à couper le souffle...

□ Pour découvrir le MadinTri 2025 et s'inscrire, rendez-vous sur le site internet : <https://madintri.fr/>

TRIATHLON
INTERNATIONAL
DE MARTINIQUE

**MADIN
TRI**

2ÈME EDITION

[6 AVRIL 2025]

[L / M / XS]
[AQUATHLONS]
[RELAIS]

INFOS SUR WWW.MADINTRI.FR





SARDINES TRIATHLON CASSIS

C'EST UN CARTON !



PAR ROMUALD VINACE
PHOTOS ACTIV'IMAGES - FBOUKLA



Le Viennois Thomas Rivet, issu du Vienne Condrieu Olympique a remporté le triathlon M au bout d'une épreuve indécise. Chez les femmes, la victoire est revenue à la Vésulienne Lena Vaillier. Les 12 et 13 octobre derniers, le Sardines Triathlon Cassis a une nouvelle fois délivré de belles surprises avec un podium inédit pour le plus grand plaisir du responsable de l'épreuve, Hervé Pellissier. Accompagné de son responsable communication et partenariats, Patrice Notin, ils reviennent ensemble sur cette 13e édition qui a suscité un bel engouement avec plus de 1 000 participants sur 2 jours, dont 650 sur le seul format M. Entre passion dévorante et vision à long terme, ils mettent en lumière un rendez-vous unique, la beauté des calanques et un ADN qui mêle exigence et décor de carte postale. Imparable !

Depuis 2011, l'engouement n'a jamais faibli, quel regard portez-vous sur cette dernière édition ?

Patrice NOTIN (responsable communication et partenariats) : Beaucoup de satisfaction pour cette nouvelle édition, la 13e, et une volonté commune d'amélioration sitôt le dernier participant arrivé ! Nos différents formats de course ont rencontré leur public, notamment le trail avec nos formats Grand (16km) et Petit (8km) Calenda, et bien entendu notre épreuve phare, le triathlon M. Il s'en est passé des choses depuis la 1ère édition du seul triathlon le dimanche !

Hervé PÉLISSIER (responsable organisation du Sardines Triathlon Cassis) : L'épreuve a grandi au fur et à mesure des années. Nous avons beaucoup de chance et beaucoup travaillé aussi, pour connaître autant d'engouement autour de notre épreuve. D'ailleurs, beaucoup de non licenciés se sont inscrits cette année au triathlon M, ce qui signifie que la discipline a le vent en poupe. Notre course est à la fois un objectif en soi, une opportunité pour venir passer un séjour dans le Sud et visiter Cassis et ses alentours. À nous, organisateurs et responsables de club, de capitaliser sur cet élan.

“ Le Sardines Triathlon Cassis conserve son ADN : une course exigeante avec des paysages et des points de vue magnifiques.

Thomas Rivet et Lena Vaillier ouvrent le compteur d'un palmarès inédit, est-ce à dire que le Sardines Triathlon de Cassis s'ouvre aussi à un autre public ?

P. N : La course s'ouvre aux champions et championnes, confirmés comme en devenir ! Voir Thomas Rivet remporter l'édition devant le vainqueur sortant, Pierre Dupuy, est le gage du renouvellement dans la continuité ! Idem chez les féminines avec l'avènement de Lena Vaillier qui a déjà été sacrée championne de France Longue Distance en 2022. Après les victoires de champions et championnes reconnus à l'image de Charlotte Morel, Fred Belaubre, Marion Lorblanchet, Dorian Coninx ou Sylvain Sudrie, voir des graines de futurs talents truster les premières places nous comblent d'aise.

Une arrivée serrée chez les garçons sur le M, du suspense, du spectacle, le retour du challenge Julian... Vous semblez avoir trouvé la bonne formule pour attirer toujours plus de public et de triathlètes. Pouvez-vous dresser un état des lieux de ce superbe événement ? Les chiffres sont-ils tous au vert ?

P. N : Nous proposons un large choix d'épreuves qui satisfont le plus grand nombre, depuis les tous petits jusqu'aux élites. Cette année, ce fût encore plus vrai avec des jauges remplies sur les épreuves trail (près de 210 participants avec un peu plus de 150 pour le seul « Défi Calendal 16 km » quand l'an dernier, nous n'en comptons seulement qu'une soixantaine sur le 15 km) et le triathlon M (plus de 650 participants !). Sans oublier plus de 120 participants aux aquathlons jeunes et adultes. Nous travaillons à améliorer l'offre de produits avec nos exposants. L'animation fait aussi partie des axes de travail. Il nous faut continuer à accorder



cette même importance aux familles et accompagnateurs. Eux aussi doivent "vivre une expérience". Bref, nous recherchons toujours ce qui convient d'être amélioré et enrichi. Nous sommes déjà en train de poser les jalons pour 2025.

H. P : Nous avons accueilli plus de 1000 athlètes sur les 2 jours d'épreuves et c'est une grande satisfaction. Ces derniers sont susceptibles de prendre un

hébergement sur place, de consommer dans les restaurants, brasseries et dans un même temps, de faire du shopping. Le site de course à la plage de la Grande Mer nous permet d'accueillir plus de public et de toucher également des passants qui visitent la ville, et ainsi de donner plus d'ampleur à notre épreuve. Le retour du challenge Julian nous tenait à cœur pour entretenir le souvenir de notre ami. Il aurait tellement aimé faire ce genre de défi avec 2 courses en 2 jours.

Cette édition 2024, la 13e, semble avoir répondu à vos attentes...

P. N : Oui en effet, les résultats sont au rendez-vous. Nous avons réussi à remplir nos formats de courses, mais surtout, nous avons su répondre aux attentes de nos participants. Certes, il y a toujours des points à améliorer comme l'espace dans le parc à vélo ou les flux de circulation entre les zones d'inscriptions, l'espace exposants ou encore sur la ligne d'arrivée, Néanmoins, nous avons déjà quelques idées.

Le parcours magnifique autant qu'exigeant au cœur des calanques est-il susceptible d'évoluer dans un futur proche ?

P. N : Je dirais tout d'abord que notre course est encore plus exigeante qu'à l'époque où elle se déroulait à la plage du Bestouan. Si notre parcours vélo emprunte les mêmes routes, le parcours course à pied est assurément LE moment clé de la course : 255 de D+ pour 10 km, c'est du costaud ! Nous nous efforçons de proposer un parcours qui allie difficultés et beauté des paysages empruntés. C'est plutôt réussi ! Idem pour les épreuves du Calendal, les parcours donnent un point de vue unique sur Cassis et ses



alentours. Nous restons néanmoins à l'écoute de nouvelles idées, de nouvelles difficultés, de jolis points de vue. Mais c'est déjà pas mal comme ça !

H. P : Nous avons su faire évoluer le parcours course à pied pour répondre aux attentes de nombreux triathlètes. Il s'est notamment adouci avec « la montée des fadas » à ne faire qu'une seule fois au lieu de deux les années précédentes. Cela nous semble être la bonne formule car le Sardines Triathlon Cassis conserve ainsi son ADN : une course exigeante avec des paysages et des points de vue magnifiques.

Un format L est-il envisageable ?

H.P : Un L n'est pas à l'ordre du jour. Nous préférons rester « un triathlon de fin de saison pour se faire plaisir ». De plus, nous devons garder à l'esprit l'impact que pourrait avoir un L sur la circulation au cœur de la ville. Sur la course, ce sont deux populations qui partagent un même espace. Si le triathlon apporte de la vie et de l'animation, il doit aussi veiller à respecter celles et ceux qui viennent à Cassis pour son cadre et sa douceur de vivre.

Côté terrain toujours, quels sont les véritables points forts du Sardines Triathlon de Cassis ?

P. N : Comme dit précédemment, nos parcours sont notre premier atout. Grâce à la Ville de Cassis, nous disposons d'un environnement propice aux tracés exigeants et difficiles. Ensuite, c'est le lieu : les départs sont donnés depuis la plage de la grande Mer, à proximité du port et du centre de Cassis, quoi de plus beau ! Enfin, ce sont nos bénévoles qui œuvrent en masse sur les deux journées



“ Un L n'est pas à l'ordre du jour. Nous préférons rester un triathlon de fin de saison pour se faire plaisir.

de l'événement. Ils assurent au mieux la sécurité et le bien-vivre des participants avec le sourire, et contribuent grandement à la satisfaction générale.

H. P : Tout le club est mobilisé sur cette épreuve et cela se ressent pendant les deux jours. Beaucoup de bénévoles sont eux-mêmes triathlètes. Notre point fort est également le comité d'organisation. Il se place toujours du côté de l'athlète pour améliorer l'épreuve.

Bon nombre d'organisations misent aujourd'hui sur une animation renforcée,

un accueil toujours plus optimisé pour le public et les athlètes, ne serait-ce pas l'une des forces de votre événement ?

P. N : La présence et la bonne humeur de nos bénévoles est très nettement ressortie du questionnaire adressé aux participants et cela nous a fait extrêmement plaisir. C'est en effet une force énorme que d'avoir comme bénévoles des personnes qui pratiquent elles-mêmes le triathlon, donc qui savent comment agir. C'est aussi très important afin de garantir la sécurité des participants, mais aussi la bonne entente avec les Cassidains, les touristes et les conducteurs motorisés.

Quel regard portez-vous sur la saison du club ?

P. N : Cette année fût encore extrêmement riche pour le club avec des satisfactions variées et à tout âge. Nos jeunes de D2 qui, sous la houlette d'Emeric Pierretton, se qualifient brillamment pour la D1 avec Johan Besse qui gagne une manche à Bordeaux, Jonathan Deleidi qui devient vice-champion de France de paratriathlon, la qualification de deux de nos athlètes féminines aux championnats du monde IRONMAN 2025 à Nice, les adultes qui remportent pour la 2e année consécutive le challenge régional PACA en N1. Mais également la participation en nombre à l'Alpe d'Huez en juillet dernier, avec plus de 80 sardines aux différentes épreuves proposées et bien sûr, le Sardines Triathlon Cassis qui a cartonné !

Que peut-on vous souhaiter pour 2025 ?

P. N : Pareil, mais en mieux !

H. P : Vivre de nouveau de grands et bons moments de partage avec les copains sur des courses club et pas seulement. Continuer à enrichir notre événement en améliorant toujours plus nos pratiques et en attirant de nouveaux partenaires.



PODIUMS M

Hommes

- 1. Thomas RIVET - 02:01:55
- 2. Pierre DUPUY - 02:02:12
- 3. Quentin CRIADO - 02:03:00

Femmes

- 1. Lena VAILLIER FRANÇOIS - 02:27:10
- 2. Héloïse BOTTIN - 02:37:26
- 3. Bettina INNOCENTI - 02:41:22

Tous les résultats : <https://www.sardinestriathloncassis.com/resultats/>



LA 0-3000

LE TRIATHLON LE PLUS INTENSE, SUR L'ÎLE INTENSE



PAR MARIE BELINGARD
PHOTOS ACTIV'IMAGES



La nature luxuriante de l'île de la Réunion lui a permis de devenir un spot reconnu pour tous les sports outdoor. Ses cirques majestueux, ses volcans et ses routes escarpées en font un terrain de jeu idéal pour les adeptes du sport. Ce cadre spectaculaire est, chaque année, le théâtre de la 0-3000. Cette « Verticale des fous » propose à près de 800 participants un triathlon format M avec 1 500 m de nage, 45 km de vélo et 10 km de trail, et comme son l'indique, 3 000 m de dénivelé positif.

La 0-3000 a en effet de quoi faire trembler les meilleurs triathlètes... Avec un départ au niveau du lagon et une arrivée au sommet du Piton des Neiges, à 3 070 m d'altitude, il s'agit du plus haut triathlon du monde. Pour François Pierré, l'organisateur, « Cette course, plus qu'un triathlon, c'est une véritable aventure. » L'association de motards « Une rose, un espoir » au profit de la lutte contre le cancer est partenaire de la course. 30 000€ ont ainsi été reversés à l'association.

Le samedi 7 décembre dernier, 800 participants se sont élancés au départ de cette verticale des fous. La course affiche complet depuis déjà 3 mois. Dans le sas de départ, quelques athlètes étaient particulièrement attendus sur cette 5e édition, comme Julien Absalon, double champion olympique de VTT cross-country, ou Florent Payet, le meilleur descendeur réunionnais. Ilyesse Benyoub et Gustin Comanescu, deux candidats de Koh Lanta 2024, ont également participé à l'aventure.

L'épreuve de natation a démarré peu après le lever du soleil, dans le magnifique lagon de Saint-Pierre avec deux boucles de 750 m. Les triathlètes se sont ensuite élancés sur la « route aux 400 virages ». Avec 1 620 m de D+, la route mène dans le Cirque de Cilaos, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. L'ascension du Piton des Neiges a clôturé ce triathlon. 10 km et 1 900 m de dénivelé plus tard, le sommet du volcan apparaît enfin, sous un soleil radieux.



Au terme de 4h19 de course, c'est le Breton William Even qui remporte cette 5e édition : « Après ma 4e place l'an dernier, j'ai réalisé une très belle course cette année avec notamment un meilleur temps en natation, même si une chute à vélo m'a fait ensuite perdre quelques minutes. »

Pour Florent Payet, le Réunionnais qui boucle la course après 7h24, « C'est une expérience incroyable que de nager dans le lagon et finir au sommet de mon île. Un parcours grandiose, dur mais accessible, et un défi à ne pas manquer. J'ai eu de grosses difficultés en trail, mais la gestion alimentaire m'aura porté jusqu'au bout. »

Côté féminin, c'est la Réunionnaise Agathe Remy qui boucle le parcours en 1ère position après 5h25.

Une fois la course terminée, sur le stade de Cilaos, François Pierré est soulagé : « Chaque année, on vit des moments uniques. On a un très beau terrain de jeu ici avec le Piton des Neiges et le lagon de Saint-Pierre, et on a eu un temps exceptionnel pour cette 5e édition. »



INTERVIEW DE JULIEN ABSALON

DOUBLE CHAMPION OLYMPIQUE DE VTT CROSS-COUNTRY (2004, 2008)

Pourquoi as-tu décidé de participer à la O-3000 ?

La O-3000 c'est le seul triathlon vertical au monde. C'est un concept unique, très original. Il y a peu d'endroits au monde où il est possible de nager en mer et de finir à 3 000 m d'altitude. Moi qui aime les défis et la nouveauté, le challenge m'a attiré. Je viens aussi régulièrement à la Réunion, j'aime la douceur du climat, l'ambiance réunionnaise, les sentiers exigeants mais toujours magnifiques, la végétation luxuriante et les paysages volcaniques. Je m'y sens presque comme chez moi !

Comment s'est passée ta course ?

Pas facile de nager au milieu de cette meute, de prendre des coups, de tenter de faire sa place et de nager à peu près droit ! En tant que piètre nageur, je suis sorti de l'eau en milieu de paquet, ce qui a rendu ma montée à vélo vers Cilaos super motivante, car j'ai doublé beaucoup de concurrents. J'ai posé le vélo en 9e position. Je me suis ensuite régalé dans la montée ultra difficile du Piton des Neiges pour finir au sommet en 5e position. En 2022, j'avais terminé 6e, mais la course avait été transformée en duathlon. Je suis très content d'avoir cette année pu découvrir l'épreuve dans son intégralité. Et finalement, le plus étonnant, c'est que j'ai réalisé le meilleur temps de la course sur la partie trail et non pas vélo.



Quel est ton prochain défi ?

Je profite encore un peu de la Réunion puisque je m'élanche dans une semaine pour le Défi Éléments avec Ludovic Chorgnon (ndlr : dit "Ludo le Fou") : une traversée de l'île multisports en 48h.

RÉSULTATS

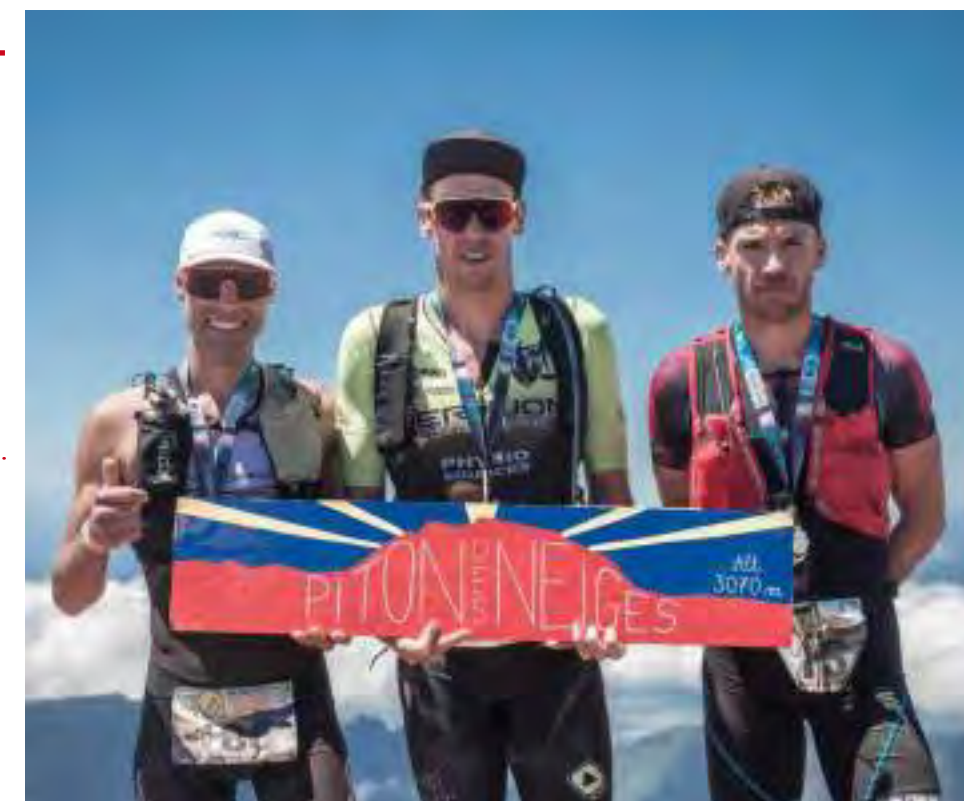
Femmes

1. REMY Agathe - 5:25:30
2. BERGUES Joanne - 5:37:04
3. PICART Laurianne - 5:47:29
4. COENYE Chloé - 5:55:42
5. FORTIN Marion - 5:56:01

Hommes

1. EVEN William - 4:19:22
2. RAYBAUD Nicolas - 4:22:04
3. COMBEAU Nicolas - 4:27:32
4. RAMPAER Robin - 4:29:31
5. ABSALON Julien - 4:30:01

Tous les résultats : <https://werun.world/resultats/resultats-0-3000/>





IRONMAN WORLD CHAMPIONSHIP KONA

LANGE AU PARADIS

PAR CÉDRIC LE SEC'H

PHOTOS DONALD MIRALLE - IRONMAN - SEAN HAFFEY - EZRA SHAW - GETTY IMAGES FOR IRONMAN - DR - HOKA

Kona, championnat du monde IRONMAN. Une course où le temps semble s'arrêter. Une course remplie d'histoire, berceau du triple effort longue distance, qui prend aux tripes chaque participant et où humilité reste le maître mot. Sebastian Kienle l'avait affirmé les années suivant son titre de 2013 : « Tu arrives à Kona en pensant que tu es quelqu'un. L'île te rappelle que tu n'es personne. » L'édition 2024 n'a pas démenti cet adage...

Et ce dimanche 26 octobre, ce fut une course historique à Kailua-Kona, car Patrick Lange (ALL) a soulevé la banderole avec un nouveau temps record de l'épreuve en 7:35:53 et a été couronné champion du monde IRONMAN 2024, empochant \$125 000 de prize money. Dans une course mouvementée, c'est Lange qui a étalé toute sa science de Big Island pour sceller son 3e titre de champion du monde IRONMAN, 6 ans après sa dernière victoire à Kona. Magnus Ditlev (DNK) et Rudy Von Berg (USA) ont complété le podium, le Danois terminant à près de 8 minutes de Lange en 7:43:39, un des temps les plus rapides jamais réalisés à Kona. Von Berg a pour sa part franchi la ligne d'arrivée de l'emblématique Ali'i Drive en 7:46:00, le temps le plus rapide jamais réalisé par un Américain au championnat du monde IRONMAN.

Lange, qui a dédié la course à sa défunte mère, a déclaré lors de la conférence de presse d'après-course : « Lorsque je courais le long d'Ali'i Drive, environ 5 kilomètres après le début de la course, j'ai vraiment été frappé... J'ai eu la chair de poule sur tout le corps, même s'il faisait très chaud. C'est à ce moment-là que je l'ai vraiment sentie... Elle est décédée en 2020 d'un cancer... Lorsque j'étais avec elle à l'hospice et que je lui ai parlé pour la dernière fois, elle m'a dit : "J'aimerais vraiment que tu sois sur la première marche, j'aimerais vraiment que tu te donnes un dernier coup de pied aux fesses", et je suis vraiment fier d'avoir fait cela pour elle. »

D'aucuns reprocheront à Lange, a contrario des gros rouleurs de la journée comme Laidlow, Kallin, Ditlev, Chevalier ou encore Wurf qui ont roulé essentiellement seuls, qu'il n'est pas forcément celui qui prend le plus de risques à vélo, restant "au chaud" pendant les 180 km. Mais l'Allemand est un fin stratège et à la fin, seul le nom du vainqueur

s'inscrit au palmarès. Déjà double champion du monde IRONMAN à Kona (2017-2018) avant cette édition 2024, Lange connaît cette course et ses forces. Son marathon en est la preuve et ne doit rien à personne.

Le déroulé de la course

Aux premières lueurs de l'aube, dans cette atmosphère si particulière et intrinsèque à Kona, un total de 54 hommes professionnels et près de 2 400 athlètes groupe d'âge sont entrés dans la baie de Kailua pour entamer leur parcours emblématique de 140,6 miles (226 kilomètres).

Dans les 2 premières minutes de natation de la course professionnelle, 3 groupes distincts se sont formés avec Sam Laidlow (FRA) en tête d'un groupe de 22 athlètes, suivi par Menno Koolhaas (NDL), Patrick Lange (DEU), Magnus Ditlev (DNK) et Kristian Blummenfelt (NOR). Au demi-tour, Laidlow a alors tenté de prendre le large, mais alors que le peloton se dirigeait en file indienne vers le rivage, Koolhaas a pris les choses en main et a mené un groupe de 20 athlètes hors de l'eau, tous à moins de 30 secondes les uns des autres.

À T1, Koolhaas était suivi de près par Laidlow, Kieran Linders (GBR), Antonio Benito López (ESP), Lange et Gregory Barnaby (ITA). Grâce à une transition rapide de 2:04, c'est l'athlète britannique Lindars qui était le premier sur le vélo, suivi de près par Benito López et Laidlow.



Sur le parcours vélo, Laidlow n'a pas mis longtemps à se détacher du reste du peloton, creusant l'écart sur Ditlev, 2e. Blummenfelt semblait bien parti pour prendre la 3e place avant que des problèmes d'estomac ne viennent briser son élan, permettant au groupe de poursuivants composé de Lange, Benito López, Barnaby, Rudy Von Berg (USA) et Matthew Marquardt (USA) de le rattraper et de l'engloutir, tandis que le Norvégien enchaînait les vomissements.

Un des rookies de Kona, Robert Kallin (SUE), a été l'un des plus rapides sur

le parcours. Le Suédois a appuyé fort dans la montée vers Hawi, entraînant avec lui le 2e groupe d'athlètes, dont Léon Chevalier (FRA) revenu du diable vauvert (lire par ailleurs). En arrivant à Hawi, le point de demi-tour du parcours cycliste, Laidlow avait une avance de +2:33 sur Ditlev, et près de 5 minutes d'avance sur le peloton de chasse de 15 athlètes !

Kallin a poursuivi son effort dans la 2e moitié du parcours, dépassant finalement Ditlev alors que les athlètes retournaient vers la ville. Trevor Foley (USA) est un autre athlète à créditer

d'une bonne course. Il semblait pouvoir réaliser le meilleur temps à vélo de la journée avant qu'une chute malheureuse dans les derniers kilomètres ne mette fin à la journée du jeune athlète. C'est finalement Laidlow qui, comme en 2022, a établi le meilleur temps vélo et surtout un nouveau record vélo de l'épreuve, le Français terminant le parcours de 180 km dans un temps hallucinant de 3:57:22 (lire par ailleurs).

Lange a posé le vélo en 13e position, mais s'est immédiatement mis en chasse, sortant de T2 en 11e position et se propulsant en 2e position après seulement 5 km de course à pied (!), réduisant l'avance de Laidlow de 2 minutes. Après 18 km, Lange a comblé ce déficit de 9 minutes pour prendre la tête, courant sur des bases de 2h30 sur la première moitié du marathon !

Laidlow étant en difficulté après avoir tant donné sur le vélo, Chevalier a pris la 2e place à la marque du 19e kilomètre et il n'a pas fallu attendre longtemps avant que Ditlev, qui exécutait une course à pied brillamment rythmée, ne dépasse



également Laidlow. On s'est alors pris à rêver d'un exploit de Léon, mais 10 kilomètres plus tard, le rythme du Français baissait (lire par ailleurs),

Lange a été impérial jusqu'au bout, son rythme s'avérant trop rapide pour ses poursuivants, puisqu'il a établi le marathon le plus rapide de la journée en 2:37:34. L'expérience de l'Allemand sur Big Island a porté

ses fruits, puisque Lange a établi un nouveau record de l'épreuve en 7:35:53, pulvérisant le meilleur temps précédent de Gustav Iden (NOR) de près de 5 minutes, sans battre toutefois le record marathon de 2:36:14 du Norvégien établi lors de son sacre en 2022.

Laidlow, du show au froid

Il a tenté. Il n'a pas réussi. Mais il a tenté... Sam Laidlow n'a pas conservé son titre de champion du monde IRONMAN à Kona, franchissant la ligne en 18e position, totalement à bout de forces. Son titre lui a été repris, mais on ne pourra pas lui reprendre son caractère offensif et son rôle de dynamiteur de course. Ce serait renier sa nature.

2e à la sortie de l'eau sur les talons de l'étonnant Menno Koolhaas qui a fini 5e, le Français a atomisé le record vélo de l'épreuve (3:57:22) qu'il avait lui-même établi en 2022 (4:04:35). Ce qui lui a permis de poser le vélo avec notamment 7 minutes d'avance





sur Ditlev, 8 sur Chevalier et 9 sur Von Berg et Lange. On s'est alors dit que le gaillard nous refaisait un remake de Kona 2022 où il n'avait baissé pavillon devant Iden qu'au 35e km du marathon, et Nice 2023 où il avait accompli son rêve de gosse. Mais cette avance n'a pas suffi, Sam ayant explosé sur le marathon au 17e km du marathon.

Le titre perdu, deux tiers d'un marathon en souffrance (c'est long et d'aucuns le savent !), bâcher et mettre le clignotant, pour notamment se préserver pour la fin de saison du T100 Triathlon World Tour, aurait pu être une option tentante. Pas pour Sam, qui a Kona dans le sang depuis son enfance. Et aller au bout de Kona, même quand le résultat n'est plus à la hauteur des espérances, c'est aussi respecter cette course et ce que dégage cette île. Le Français ne le sait que trop bien et a déjà prévenu : « *Je reviendrai et je gagnerai cette course mythique.* »

Léon Chevalier, les armes à la main

S'il fallait ressortir une course épique du lot, c'est bien celle de Léon Chevalier. 34e à la sortie de l'eau (+3:40), Léon a sorti un gros vélo en claquant le 2e temps (4:01:38) pour arriver à T2 en 6e position (+7:57) le tout avec son compteur Garmin en panne (!) donc sans aucun repère chiffré, enchaîné par un marathon solide (2:49:56) pendant lequel il a même occupé la 2e place pendant quelques kilomètres.

On a alors doucement imaginé, en bon franchouillards, une défaillance de Patrick Lange pour que Léon aille décrocher le Graal. Mais l'Allemand n'a pas faibli, au contraire de Léon qui a eu un coup de moins bien (et de chaud !) dans Energy Lab, bien souvent le juge de paix à Kona, devant laisser passer Ditlev, Von Berg et Koolhass. Mais

Léon n'a rien lâché et a réussi à mieux terminer ce marathon, sans s'effondrer, reprenant même le Néerlandais.

4e sur la ligne à Kona, à seulement 54 secondes du podium, le Français a signé son 4e top 10 sur ses 4e championnats du monde IRONMAN... Sur 3 parcours différents : 6e à St George 2021 (couru en mai 2022), 7e à Kona 2022, 5e à Nice 2023 et 4e donc à Kona 2024. La définition même de la régularité à haut niveau. L'appétit vient en mangeant dit-on. Et ça tombe bien, car Léon a encore faim : « *Pendant un instant, j'ai goûté à la victoire ; maintenant, je ne peux plus m'en défaire.* »

Et à 28 ans, Léon a encore une marge de progression devant lui, notamment en natation. Un athlète à suivre sérieusement pour le prochain championnat du monde IRONMAN des hommes, à Nice, le 14 septembre 2025.

LES RÉACTIONS DES PROS FRANÇAIS SUR LEURS RÉSEAUX



Sam Laidlow, 18e

« *Une image vaut mille mots. Je ne remercierai jamais assez tout le monde pour vos gentils mots de soutien, malheureusement la 18e place hier était tout ce que j'avais. Un grand bravo aux gars sur le podium et à tous ceux qui ont tout donné, j'ai tellement de respect pour ce sport. Il est parfois sauvage et humiliant, mais il est tellement beau lorsque tout s'assemble. Je me ressaisirai et je reviendrai plus fort, je vous le promets.* »

Dylan Magnien, 27e

« *27e des championnats du monde IRONMAN 2024 en 8h11 ! Hawaï, c'est beau, mais c'est dur. Ce n'était pas forcément ma meilleure journée de course, mais je me suis battu jusqu'au bout avec la forme du jour, pour ne rien regretter et être fier de moi après cette année compliquée ! Des piqûres de méduses en entrant dans l'eau, comme la plupart des autres athlètes, des crampes dès la natation, des vomissements à répétition à vélo... Il a fallu se battre pour arriver au bout de cette course mythique ! Énormément d'enseignements pour la suite ! Un an pour m'améliorer et être au top au Championnat du Monde à la maison à Nice, 2 ans avant de revenir ici et essayer de dompter cette course particulière ! Félicitations à tous les finishers, vous pouvez être fiers de vous. Un grand merci à tous mes partenaires pour cette aventure incroyable.* »

Léon Chevalier, 4e

« *4e au championnat du monde IRONMAN. Cette fois-ci, j'étais bien dans la course au podium, en prenant la 2e place sur le marathon. Lorsque l'écart avec Patrick Lange en tête s'est réduit, j'ai même pensé que la victoire était possible. Mais cela n'a pas été le cas, car j'ai été dépassé par Magnus Ditlev, Rudy Von Berg et Menno Koolhass dans Energy Lab, qui m'a encore fait mal. Je me suis finalement repris pour une belle bataille avec Menno ; après la 6e, la 7e et la 5e place, la 4e est toujours une amélioration ! Une course incroyable sur l'île, des félicitations massives aux gars en tête et à tous ceux qui ont relevé ce défi. Merci d'avoir regardé la télévision toute la nuit, au moins cette fois j'ai réussi à me montrer à l'écran !* »





Arnaud Guilloux, DNF

« Abandonner à Kona a été la décision la plus compliquée de ma carrière... Le sport est parfois d'une cruauté immense. On y consacre des mois, on se prépare avec tout ce qu'on a, et en un instant, tout peut basculer. Parce qu'il ne récompense pas toujours les efforts, parce qu'un détail peut ruiner plusieurs semaines de travail, et parce qu'il exige de donner même quand tout semble perdu. Malgré la forme, une brûlure de méduse accentuée par les frottements et les compensations posturales en décollant ont changé le cours de ma journée. Je n'aime pas abandonner et j'étais prêt à finir dernier, mais la douleur physique m'a rattrapé. Pouvoir recevoir la critique d'un "on ne bâche pas à Kona" était pourtant inconcevable pour moi jusqu'à présent... Aujourd'hui, je suis profondément touché et je me rends compte que, plus on a d'ambitions, plus on tombe de haut. On fait du sport pour soi, mais lors d'une défaite, c'est tout notre entourage qui croit en nous, que l'on déçoit. Bravo à tous les finishers, immense bravo à Patrick Lange. Mention spéciale pour Léon Chevalier, Jérémy et Thomas, vous m'avez fait rêver. Mahalo. »

Denis Chevrot, DNF

« La 8e fois n'aura pas été la bonne. Malgré une natation dans le groupe de tête, je ne me suis jamais senti bien, encore une fois sur cette île. J'ai 36 ans, maintenant le championnat du monde a lieu une fois tous les 2 ans à Hawaï, il me reste 2 ou 3 éditions pour faire au moins un gros résultat sur cette course mythique. Merci pour tous les messages reçus avant et surtout après la course ! "I will be back" »

Arthur Horseau, DNF

« Ce séjour Hawaïen a pris une tournure à laquelle je ne m'étais pas préparé. Je venais plein d'ambition pour réaliser une course solide, mais, j'ai surtout l'impression d'avoir plus appris sur moi-même qu'au cours de toute l'année écoulée. Ce sport est si beau lorsque les planètes s'alignent, mais si brutal quand rien ne va. Pas de miracle sur la course d'hier ; quelque part, je suis content d'avoir essayé, même si je reste forcément déçu d'avoir dû abandonner, à bout de force. Cela m'a permis de voir de beaux combats et des performances inspirantes qui se sont prolongées jusqu'à tard dans la nuit. Inspiré, afin de redevenir l'athlète que j'étais, car si ce sport est beau par nature, c'est surtout dans la quête de performance qu'il révèle toute sa grandeur à mes yeux. Quelle chance nous avons de pouvoir pousser notre corps jusqu'à ses limites. C'est sans doute ce qui me procure le plus de bonheur au quotidien. Je ne me sens jamais aussi vivant que lorsque tout se passe bien à l'entraînement, mais, en réalité, cette satisfaction est rare et difficile à maintenir. J'ai donc besoin de redécouvrir ce bonheur et d'apprendre à le trouver ailleurs, car si cette année a été particulièrement difficile, c'est surtout parce que mes performances n'ont jamais été à la hauteur de mes espérances. Rendez-vous la saison prochaine. »



TOP 5 HOMMES

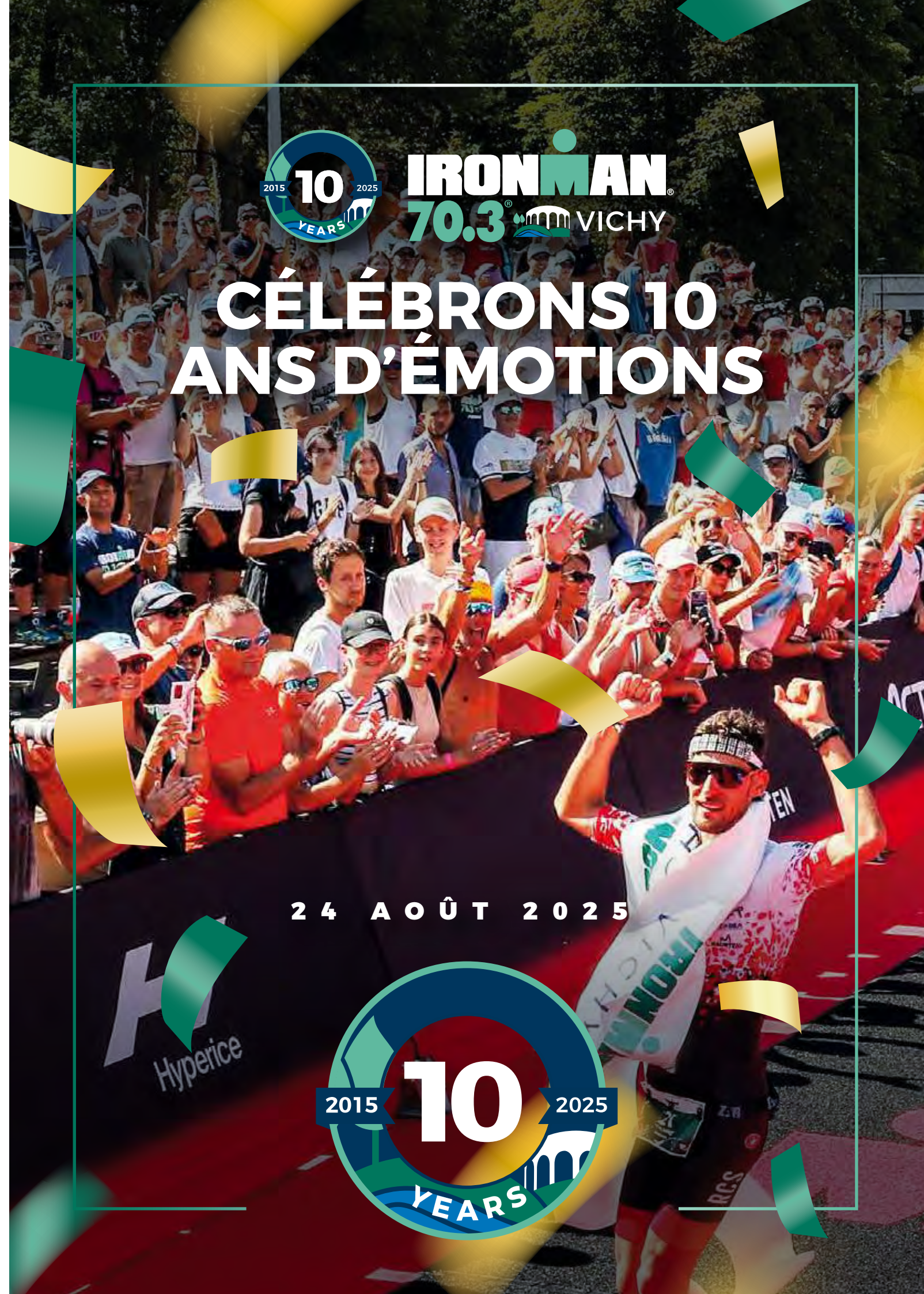
		SWIM	BIKE	RUN	FINISH
1. Patrick Lange	DEU	00:47:09	04:06:22	02:37:34	07:35:53
2. Magnus Ditlev	DNK	00:48:18	04:02:52	02:46:10	07:43:39
3. Rudy von Berg	USA	00:47:18	04:05:49	02:48:11	07:46:00
4. Léon Chevalier	FRA	00:50:43	04:01:38	02:49:56	07:46:54
5. Menno Koolhaas	NLD	00:47:02	04:05:02	02:50:02	07:47:22

À NOTER

- Bien que Menno Koolhaas (NLD) ait été le premier athlète professionnel à sortir de l'eau dans un temps de 47:02, c'est l'Australien Sam Askey-Doran qui a réalisé un nouveau record de natation en 45:43 chez les groupes d'âge, battant le temps de 46:39 de Jan Sibbersen (DEU), établi il y a 6 ans.
- Pour la 2e fois à Kona, Sam Laidlow (FRA) a établi le meilleur temps à vélo de la journée, battant son propre record du parcours de 7 minutes (!), avec un temps de 3:57:33. Sur le parcours cycliste, 7 athlètes professionnels ont battu le record de 2022 (4:04:35) !
- Patrick Lange (DEU) a couru le marathon le plus rapide de la journée en 2:37:34, tout en établissant un nouveau record de course en 7:35:53. Dans le championnat du monde IRONMAN le plus rapide de tous les temps, 16 athlètes professionnels ont franchi la barrière symbolique des 8 heures.
- Les Allemands au pouvoir : avec la victoire de Lange à Kona et celle de sa compatriote Laura Philipp à Nice, les athlètes allemands sont au sommet avec des victoires aux triathlons masculins et féminins du championnat du monde IRONMAN 2024.
- Lange a obtenu son 3e titre de champion du monde IRONMAN (2024, 2018, 2017), 6 ans après son dernier titre - la plus longue période entre les victoires à un événement de championnat du monde IRONMAN.
- Lange entre dans un cercle fermé avec sa 3e victoire au championnat du monde IRONMAN, rejoignant 10 des triathlètes les plus titrés de tous les temps - Paula Newby Fraser (8), Mark Allen (6), Dave Scott (6), Natascha Badmann (6), Daniela Ryf (5), Chrissie Wellington (4), Craig Alexander (3), Mirinda Carfrae (3), Peter Reid (3) et Jan Frodeno (3).

— GROUPES D'ÂGE, LES 14 CHAMPIONS DU MONDE IRONMAN 2024 —

CATÉGORIE	PRÉNOM	NOM	PAYS	TEMPS
M18-24	Frederik	<i>Wester</i>	DNK (Denmark)	8:34:15
M25-29	Nicola	<i>Christiaens</i>	BEL (Belgium)	8:34:39
M30-34	Timmo	<i>Jeret</i>	EST (Estonia)	8:27:01
M35-39	Miao	<i>Hao</i>	CHN (China)	8:30:10
M40-44	Christian	<i>Haupt</i>	DEU (Germany)	8:46:09
M45-49	Donald	<i>Brooks</i>	GBR (Great Britain)	8:34:56
M50-54	Mike	<i>Schifferle</i>	CHE(Switzerland)	9:53:16
M55-59	Lennie	<i>Lange Kristensen</i>	DNK (Denmark)	9:30:25
M60-64	Adrian	<i>Santonastaso</i>	CHE (Switzerland)	9:53:16
M65-69	Herman	<i>Scheiring</i>	DEU(Germany)	10:33:11
M70-74	Arthur	<i>Halttunen</i>	USA (United States)	12:27:19
M75-79	Marek	<i>Musial</i>	POL (Poland)	14:45:46
M80-84	Hiroshi	<i>Nakata</i>	JPN (Japan)	15:59:08
HC	Jan	<i>Tomanek</i>	CZE (Czech Republic)	12:15:11



IRONMAN
70.3 VICHY

CÉLÉBRONS 10 ANS D'ÉMOTIONS

24 AOÛT 2025





T100 DUBAÏ

ENTRÉE, PLAT, DÉSERT

PAR CÉDRIC LE SEC'H
PHOTOS ACTIV'IMAGES - JACVAN - T100 TRIATHLON

La finale à Dubaï de la première saison du T100 Triathlon World Tour n'a pas offert de retournement(s) de situation, avec les victoires de Taylor Knibb et Marten Van Riel qui ont consolidé leurs places de leader au classement général, leur permettant de décrocher chacun le 1er titre de champion du monde T100. Mais cet épilogue dans la métropole du désert émirati nous a livré quelques enseignements et perspectives : l'Américaine et le Belge se sont transformés cette année en archétype du triathlète ultime moyenne distance, où tout autre place que la première n'est pas envisageable, et grands seront donc les défis à relever pour leurs concurrents pour les détrôner en 2025...

COURSE FEMMES - LE DÉROULÉ

Dans les eaux chaudes de la plage Sunrise de Dubaï, les 2 km de natation ont ouvert la voie à l'acte final du premier T100 Triathlon World Tour. Alors que Taylor Knibb, leader de la série, était bien présente en tête dans l'eau, Ashleigh Gentle et Julie Derron se maintenaient dans le top 7, réduisant ainsi les chances de Knibb de s'échapper facilement en vélo.

Après avoir perdu quelques places à T1, Knibb a mis la machine en route pour revenir sur les leaders et prendre la pole position. Avec un parcours technique et des températures élevées, nous n'avons cependant pas assisté à la domination typique de l'Américaine sur le vélo. Avec Gentle et Derron "travaillant" ensemble et chassant derrière, au 65e km du parcours de 80 km, l'avance de Knibb n'était plus que de 1:37. Pendant ce temps, Imogen Simmonds a réussi à rester en 4e position avec Gentle et Derron, malgré une pénalité de 30 secondes pour avoir fait tomber un bidon hors zone de propreté.

Vers la fin du vélo, l'élan a tourné en faveur de Knibb qui a mis le turbo pour prendre plus de temps à ses poursuivantes, arrivant à T2 avec une avance de 2:46 sur Gentle, Derron et Simmonds. Une avance qui était pourtant l'avantage le plus mince de Knibb

à une course de triathlon T100 cette année, et qui ne tuait donc pas tout suspense pour la suite. Derrière, Lucy Byram était 5e à la sortie du vélo, tout comme la gagnante du T100 de Miami, India Lee - toutes deux à plus de 4 minutes.

À T2, Derron a survolé la transition, choisissant de renoncer aux chaussettes et de prendre de l'avance sur Gentle. Mais la star australienne l'a dépassée moins de 1,5 km après le début de la course à pied de 18 km grâce à une franche accélération. Là aussi, pour l'Australienne, la machine semblait lancée. Si bien qu'au 6e km, Gentle avait réduit son retard à 1:35 et à un peu plus d'une minute à mi-parcours... L'Australienne courait sur des bases laissant penser qu'elle prendrait la tête dans le dernier kilomètre.

Derrière la lutte pour la victoire, Imogen Simmonds a tenu bon à la 4e place, derrière Derron, allant même au-delà de 90% de sa fréquence cardiaque maximale pour essayer de rester dans la course au podium. Mais l'effort était peut-être trop important pour l'athlète suisse, car l'allure rapide de Flora Duffy, la 2e seulement derrière celle de Gentle à ce stade de la course, a permis à la championne olympique de 2021 de remonter de la 10e place au départ du vélo et de dépasser Simmonds au fur et à mesure de la course. Kat Matthews et Lucy Byram couraient également très fort dans la deuxième moitié de la course à pied et ont également dépassé Simmonds pour prendre les 5e et 6e places.



My Taylor is rich

À l'avant, alors que Gentle entrevoyait pour la première fois Knibb à environ 5 km de l'arrivée, sa poursuite incessante a pris une autre tournure, car l'Australienne a semblé plafonner, l'écart se maintenant autour de 50 secondes avant de commencer à remonter à 1 minute et plus. Puis très vite, Gentle a été contrainte à marcher, se tenant l'estomac et essayant obstinément de continuer à courir, sa

forme et son rythme habituellement parfaits se délitant inexorablement.

Cela a permis à Taylor Knibb de terminer la course sans voir revenir sa rivale et de remporter la finale de Dubaï, pour ainsi décrocher le premier titre de championne du monde de triathlon T100 de l'Histoire, avec un prize money de \$210 000 supplémentaires pour la victoire de la série, en plus des \$25 000 glanés pour chaque victoire, soit \$310 000 au total.



Alors que Gentle était en difficulté, Julie Derron l'a dépassée pour prendre une nouvelle 2e place derrière Knibb - sa 3e en 3 courses par wild card cette année ! - et se hisser à la 3e place du classement T100, ce qui lui a permis de gagner \$90 000 dollars, en plus des \$16 000 pour chaque 2e place.

Pour Gentle, qui a tout tenté et tout donné, sa 3e place à Dubaï lui a assuré la 2e place au classement T100 et \$140 000 supplémentaires. La 4e place de Duffy lui a valu la 5e place au classement T100 et \$60 000 supplémentaires, tandis que Kat Matthews a complété le top 5 en terminant 4e au classement T100, ce qui lui a rapporté \$75 000 de plus.

Taylor Knibb, 4 à la suite !

Cette saison sur les T100, il y a eu Knibb, et les autres. L'Américaine a remporté 4 victoires en 4 départs de T100 dans le cadre du premier T100 Triathlon World Tour et a inscrit son nom dans les livres d'Histoire, après des victoires à San Francisco, Ibiza, Lake Las Vegas et Dubaï.

L'hégémonie de la "Reine du 100 km", Ashleigh Gentle, n'est donc plus. En 2022 et 2023, lors de l'instauration



de la distance de 100 km sous le nom de PTO Tour, l'Australienne semblait quasiment intouchable, avec 3 victoires et 2 deuxièmes places en 5 courses. Cette année, 2 autres victoires sont certes venues enrichir son impressionnant palmarès avec des succès à Singapour et Londres, mais à chaque fois, Knibb était absente. Et à chaque fois que les deux athlètes ont été alignées au départ, le duel a tourné en faveur de Knibb.

Pourtant, la star américaine n'était pas en pleine forme avant la course à Dubaï, mais un effort monumental lui a permis de remporter la victoire à Dubaï. « Je me suis réveillée et j'ai envoyé un message à mon entraîneur

pour lui dire que je me sentais mal, et je me suis dit que ça allait être une mauvaise journée », a déclaré Knibb.

« J'étais donc un peu choqué ! Je n'ai pu m'en sortir que dans les 3 derniers kilomètres, quand tout le monde s'est effondré, mais cela s'est fait étape par étape. C'était brutal, alors amusez-vous bien les hommes », a-t-elle ajouté à l'intention des concurrents masculins dont la course a eu lieu le lendemain.

À propos de son soutien à la série T100, Knibb a déclaré : « Je pense que mon père était plus nerveux que moi aujourd'hui... Je me suis dit : "Oh wow, tu es vraiment nerveux, comme si ça se propageait..."



Mais j'ai une équipe fantastique et de nombreux sponsors. C'est donc un énorme travail d'équipe et je suis très reconnaissante à tous ceux qui me soutiennent et croient en moi. »

Ashleigh Gentle, qui n'avait que 15% de chances de décrocher le titre selon les statistiques, a donc fait tapis pour tenter de gagner et s'est mise dans le rouge, mais elle a tenté... Et cette lutte à distance entre 2 femmes qui ne lâchent rien fut belle à voir.

« C'est encore assez frais, mais j'ai tenté d'aller chercher la victoire et c'était si douloureux ! » a déclaré Gentle. « J'ai tout donné et j'ai fini 3e, mais je suis fière de mon effort... C'est assez brutal... Quand je ne me sentais pas très bien et que Derron m'a juste dépassée, c'était extrêmement pénible, mais j'ai fait ce que j'ai pu. »

« Toutes les athlètes avec lesquelles j'ai couru cette année m'ont motivée et inspirée à l'entraînement. J'ai l'impression de m'appliquer davantage, mieux que je ne l'ai jamais fait, parce que le niveau des femmes est de plus en plus élevé et qu'il est très difficile de suivre le rythme », poursuivait l'Australienne.



Gentle a effectivement tout donné, mais c'est elle qui a craqué et non Knibb. L'avantage psychologique est à présent indéniable, mais Gentle va repartir au charbon encore plus motivée, comme elle le précisait : « Taylor a tout simplement dominé et lorsque vous courez contre une athlète comme elle, il est parfois très difficile de croire que vous pouvez la battre. Mais j'avais ce petit feu dans le ventre... Je n'ai aucune raison de croire que je peux la battre, mais je suis sur la ligne de départ et cela signifie que j'ai une chance, alors je devais y croire et je ne sais pas comment j'ai fait... Je ne l'ai pas battue, mais j'ai

l'impression d'avoir fait un pas de plus aujourd'hui et j'ai fait tout ce que j'ai pu pour essayer d'y arriver. »

Pour Julie Derron, c'est une 2e partie de saison incroyable. Vice-championne olympique à Paris derrière Cassandre Beaugrand, 3 fois 2e sur ses 3 courses T100, qu'elle n'a courues que grâce à des wild cards (!), derrière l'intouchable Taylor Knibb. 4 deuxièmes places qui illustrent tout le potentiel de la Suisse, qui monte même sur la 3e marche du podium général de cette saison 2024 du T100, synonyme de contrat automatique pour la saison 2025.

CONFIEZ VOTRE COMMUNICATION À DES PROFESSIONNELS

NOMBREUX NOUS FONT DÉJÀ CONFIANCE...



« Je suis très satisfaite de ma natation aujourd'hui », a déclaré Derron. « J'ai pris un départ parfait en restant dans les pieds de Flora et je me suis dit : "C'est incroyable, il faut que je reste là !" Sur le vélo, j'ai roulé avec Ashleigh. Je pense que la nature technique du parcours me convenait vraiment. Ensuite, sur la course à pied, il semble que j'ai un peu perdu mes jambes depuis Ibiza. Mais j'ai vu Ashleigh devant moi dans le dernier tour et je me suis dit : "Même si c'est une 2e place, il faut que j'en obtienne une autre !" Je suis super contente... Toute cette saison, en faire partie, monter sur le podium, ça a été incroyable, tellement amusant et, oui, ça me rend vraiment heureuse de finir comme ça ! »



COURSE HOMMES - LE DÉROULÉ

Dans des conditions encore plus chaudes que celles de la finale féminine, Marten Van Riel, leader de la série, a pris tout de suite la tête de la natation de 2 km dans les eaux magnifiques de la plage Sunrise de Dubaï.

Aaron Royle, excellent nageur, a alors rapidement rejoint le Belge, tout comme Yuri Keulen, Alistair Brownlee et Rico Bogen, ce dernier ayant mis de la glace dans sa combinaison lors de la sortie à l'australienne. Alors que Kyle Smith, 3e au classement général avant la course et autre champion potentiel, était également dans le groupe de tête, Magnus Ditlev, 2e, était à 33 secondes et pouvait toujours jouer le titre, tandis que Sam Long (5e au



classement) était à un peu plus de 2 minutes. Royle est passé en tête au 2e tour, l'Australien ayant touché terre en premier à la tête d'un groupe de 13 athlètes avec les principaux concurrents, à l'exception de Ditlev à 1:16 et de Sam Long, dernier à sortir de l'eau à 4:17.

Sur le parcours cycliste de 80 km, Mathis Margirier a été le premier à se lancer et à prendre la tête d'un groupe comprenant Van Riel, Brownlee, Fred

Funk et Bogen, Smith faisant de son mieux pour s'accrocher au groupe. Derrière, Ditlev a roulé avec la puissance qu'on lui connaît, réduisant son retard à 45 secondes à mi-parcours et se hissant dans le top 10, avant que le Danois ne doive passer par les stands pour que les mécaniciens s'occupent d'une tige de selle qui avait glissé. Une perte de temps d'un peu plus d'une minute, qui le reléguait à plus de 2 minutes des leaders...





Alors que le groupe de tête de 6 athlètes se dirigeait vers T2, Ditlev était le meilleur des chasseurs, à 1:35 derrière, tandis que Funk, Brownlee, Bogen, Margirier, Van Riel et Smith se préparaient pour la course à pied de 18 km. Bogen a été le premier à arriver à T2, tandis que Brownlee a été contraint de revenir sur ses pas et d'attraper une chaussure de vélo qui était tombée au moment où il entrait en transition, afin d'éviter une pénalité.



Dès le début de la course à pied, un Bogen survolté fut rapidement rejoint par Van Riel et Smith dans une bataille à trois qui nous faisait saliver d'avance en pensant à une arrivée identique à celle du T100 de San Francisco, conclu par un sprint d'anthologie. Derrière, Brownlee essayait de garder le trio dans sa ligne de mire, mais perdait du temps.

À 10 km de l'arrivée, Van Riel a placé une grosse accélération, à laquelle Smith n'a pu répondre, tandis que Bogen ne s'est pas contenté de suivre le Belge, mais a serré les dents et s'est positionné devant lui. Les deux étaient inséparables et on passait du mode San Francisco au mode Ibiza, où

Laidlow et Van Riel nous avait offert un superbe duel sur la course à pied. Et comme à Ibiza justement, à 2,2 km de l'arrivée, Van Riel a placé une attaque décisive pour lâcher Bogen et se détacher complètement.

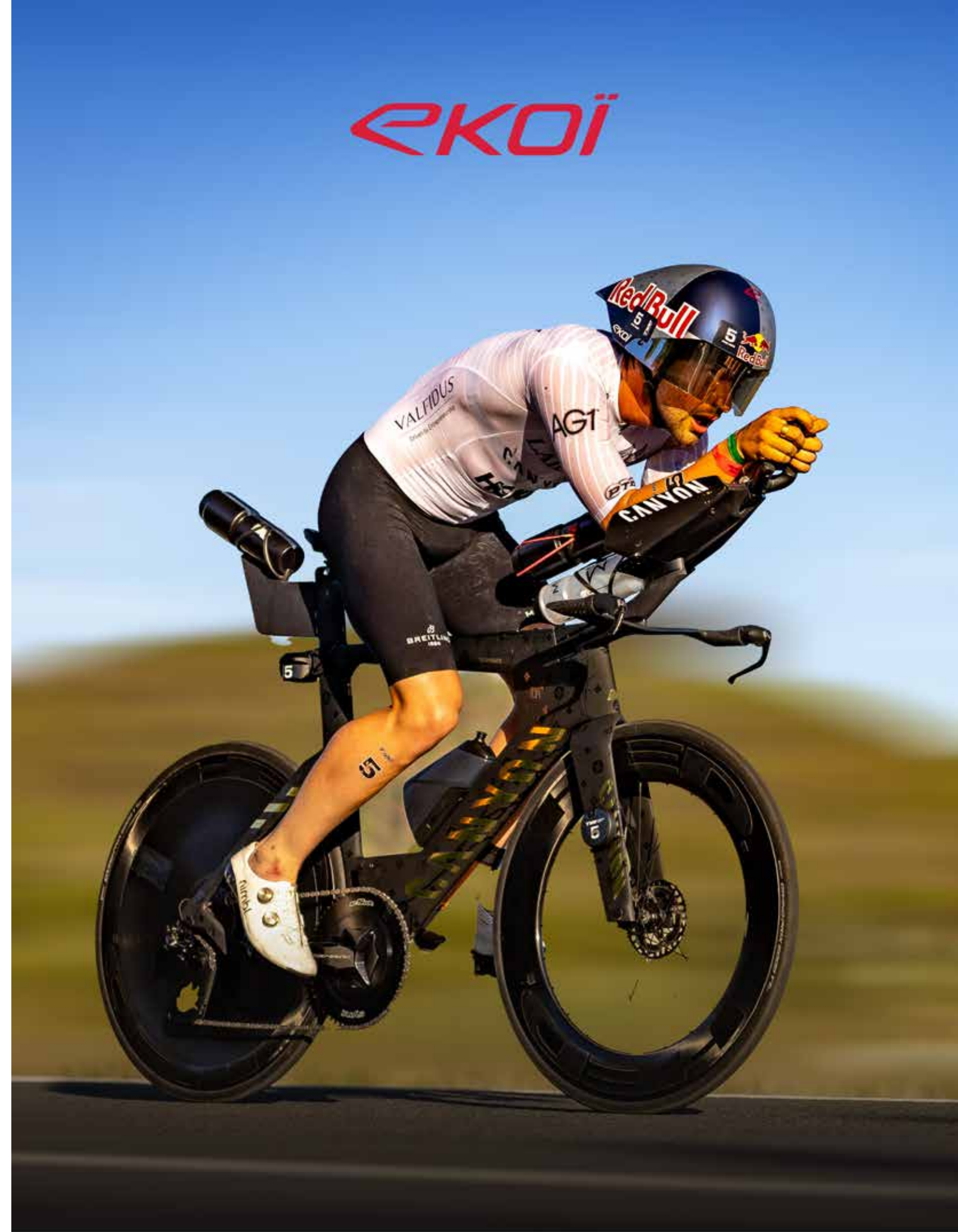
Pendant ce temps, Brownlee est revenu lentement, mais régulièrement sur Smith et s'apprêtait à le dépasser, avant de glisser sur des gravillons et de goûter le macadam. Mais rapidement remis sur pied, le Britannique a rattrapé le Kiwi pour prendre la 3e place.

À l'avant, Van Riel s'adjugeait implacablement sa 3e victoire sur T100 cette année et inscrivait lui aussi son nom dans les livres d'Histoire en tant

que premier champion du monde de triathlon T100 masculin, s'assurant ainsi \$210 000 de prize money supplémentaires pour avoir remporté la série, en plus de ces \$25 000 pour chaque victoire et des \$16 000 pour sa 2e place à Vegas, soit \$301 000 au total.

Bogen a tenu bon pour la 2e place, ce qui a permis au jeune Allemand de gagner 7 places au classement T100 (!) et de se hisser à la 3e place, avec un chèque de \$90 000.

Réalisant le rêve de nombreux fans de triathlon, Alistair Brownlee est monté pour la première fois sur le podium d'un triathlon T100 pour



EKOI



ce que l'on apprenait le lendemain être la dernière course de sa carrière professionnelle. Un podium mérité pour cette légende du triathlon, qui lui a permis de gagner 6 places au classement T100 pour atteindre la 5e place au général et gagner \$60 000 dollars supplémentaires.

Kyle Smith a franchi la ligne d'arrivée en 4e position, ce qui a permis au Kiwi de gagner une place au classement du T100 et de prendre la 2e place au classement général, avec une prime de \$140 000. Margirier a complété le top 5 à Dubaï, terminant la série en 7e position pour \$50 000 et s'assurant surtout un contrat T100 pour 2025.

Le style Van Riel

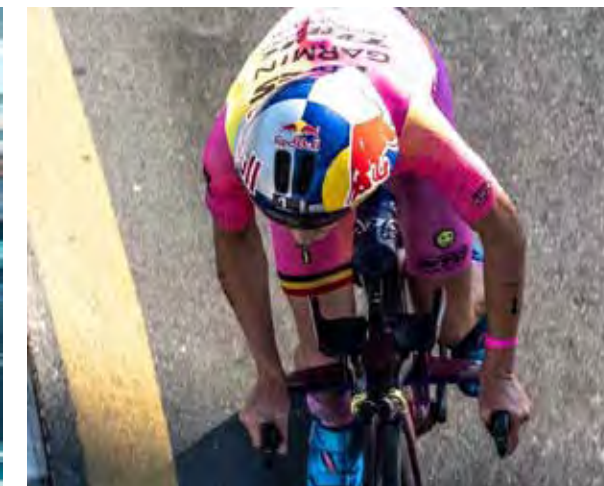
Après la course, Van Riel a parlé de la tactique employée pour devenir champion du monde de triathlon T100 : « Je n'avais pas le contrôle total, mais je sentais que j'avais encore quelques cartouches. Rico est vraiment doué pour maintenir un rythme élevé, mais quand j'ai fait ma première accélération et que nous avons lâché Kyle, j'ai vu qu'il souffrait déjà un peu, alors j'ai su qu'à quelques kilomètres de l'arrivée, j'allais faire une grosse accélération. »

Mais le Belge n'a pas minimisé la difficulté d'avoir la pancarte dans le dos en tant que leader de la série : « Honnêtement, c'était très difficile, surtout en portant le numéro 1, parce que dans ma tête je savais qu'une place sur le podium était suffisante. Et si vous avez cela en tête, c'est vraiment très difficile de viser la victoire. J'ai donc essayé de ne pas trop penser au



titre et de me contenter d'être le plus performant possible le jour J. »
Parlant de la place du T100 Triathlon World Tour dans sa saison par rapport aux Jeux Olympiques de Paris 2024, Van Riel a ajouté : « Je pense que c'était très bien d'avoir cet objectif...

De bien faire dans la série T100 cette année. Et c'est en quelque sorte ce qui m'a permis de rester dans la course et de ne pas trop douter des Jeux Olympiques, parce que je savais que ma forme était bien meilleure que ce que j'ai montré à Paris. Malheureusement, vous



n'avez qu'un jour pour le montrer... Mais c'était vraiment bien de ne pas avoir le temps de trop y penser et de me lancer directement dans la série T100. »

« Ce sont tous les moments difficiles qui rendent les beaux moments encore plus beaux. C'est ce qui fait que tout cela en vaut la peine. 2022 et 2023 ont été des saisons très difficiles pour moi. Je pense que j'ai passé 9 mois sans courir - et la course à pied est toujours mon insécurité de ne pas être assez rapide. Mais je pense que la longue distance me convient mieux parce qu'elle ne se résume pas à une course à 100 % comme c'est le cas pour la courte distance de nos jours et que les 3 disciplines sont plus importantes. Je pense donc que je joue enfin mes meilleures cartes. » glissait le Belge. Et il ne croyait pas si bien dire, puisqu'il a enchaîné une semaine après sur l'IRONMAN Cozumel, son 1er full distance, qu'il a conclu certes en 7e position à 17 minutes du vainqueur, mais en ayant claqué le meilleur temps marathon du jour en 2:39:38, après... avoir chuté au 175e km du vélo - et perdu 20 minutes - alors qu'il figurait en tête !

Deuxième à Dubaï, Rico Bogen s'est pour sa part félicité d'avoir fait taire les détracteurs qui prétendaient qu'il n'était pas à la hauteur dans la chaleur. « Je suis très fier », a déclaré l'Allemand. « Je me suis entraîné pour cela et l'équipe qui m'accompagnait s'en est occupée et maintenant je peux dire : "Oui, je peux le faire." »



Champion du monde IRONMAN 70.3 l'an dernier dans la fraîcheur de Lahti en Finlande, cette 2e place dans la chaleur étouffante de Dubaï était synonyme de victoire pour l'Allemand : « Je voulais le prouver aux autres, nous nous sommes entraînés... Nous nous sommes entraînés à la chaleur - j'ai fait des séances en salle avec des manches longues... Maintenant, je l'ai prouvé au monde entier. Le Mystery Pro (ndlr : le pronostiqueur mystère de la PTO) a dit que j'étais le premier et de nombreux commentaires ont dit "put*** de merd*, Rico ne va pas gagner" et là j'ai couru jusqu'à 2 km de la ligne d'arrivée avec Marten, alors c'est vraiment, vraiment génial. »

Faisant référence à l'équipe qui est à l'origine de sa fabuleuse performance, Bogen a ajouté : « Nous sommes une équipe, nous nous appelons les 3 mousquetaires et donc le manager, l'entraîneur et moi travaillons vraiment très fort ensemble. Nous avons élaboré un plan pour gérer la chaleur, nous nous sommes concentrés sur cette journée à Dubaï, où il y a plus de points, et en fin de compte, cela a fonctionné. »

« C'est vraiment fou... J'étais 10e avant la course et je pensais que je serais peut-être 8e... L'objectif principal était de rester dans le top 10 et maintenant je suis 3e, c'est fou » concluait un Bogen extatique.



Brownlee, une belle dernière

Avec des rebondissements, des pénalités et des pépins, la 3e place d'Alistair Brownlee à Dubaï a été longue à se dessiner, mais il sort par la grande porte pour sa dernière course professionnelle. Présent à Londres lors de l'annonce de la création du T100 Triathlon World Tour, le Britannique a été totalement engagé dans le circuit T100 en 2024, avec 7 départs sur 7 courses !

« J'avais besoin que les étoiles s'alignent et heureusement, elles se sont alignées pour moi aujourd'hui », a déclaré Brownlee, avant d'ajouter, en réfléchissant au moment où il s'est retrouvé sur le macadam pendant la course : « C'était juste au moment où je l'ai rattrapé [Smith], ça ne pouvait pas être un plus mauvais moment. J'étais en train de descendre aussi vite que possible et j'ai glissé sur des gravillons dans le virage. Mais parmi toutes les choses qui auraient pu mal tourner, ce n'est pas grand-chose ! »

S'exprimant sur les difficultés à rester au sommet du sport, Brownlee a déclaré : « Vous savez qu'il est très rare que les choses se passent parfaitement et vous devez vous entraîner, vous préparer et essayer de faire face à ce qui ne va pas. La plupart du temps, malheureusement, je n'y parviens pas et je suis trop près du gouffre, et oui, j'ai besoin que les étoiles s'alignent. »

Ce fameux alignement des étoiles semblait d'autant plus improbable que Brownlee ne s'était pratiquement pas entraîné depuis le T100 d'Ibiza : « En termes de capacités physiques, j'ai été plus en forme dans d'autres courses cette année et je devais simplement faire ce que je pouvais faire aujourd'hui... J'essaie d'adopter une attitude positive dans chaque course et de ne pas prendre en compte les choses qui vont bien ou mal... De garder la tête froide. Mais oui, les deux derniers mois ont été horribles. Je n'ai pratiquement pas fait de séances. J'ai fait une séance de vélo depuis Ibiza, deux séances de course à pied, une séance de natation intensive. C'était vraiment mauvais (...) J'ai fait une séance de vélo dimanche dernier et

c'est la première fois que j'ai fait quelque chose de décent sur le vélo depuis Ibiza, et j'ai pensé que c'était une bonne chose que j'avais encore ce niveau que je n'avais plus depuis environ 5 semaines ! »

Pour résumer la première saison du T100 Triathlon World Tour, il a ajouté : « C'est vrai qu'il y a beaucoup de voyages, ils sont répartis sur toute l'année et, pour être honnête, je n'ai pas fait d'autres triathlons, je me suis juste concentré sur ce circuit. Je me suis dit... Je ne peux pas mettre tous mes œufs dans le même panier ces jours-ci, il y a trop d'éléments incontrôlables. Je dois lancer les dés, me présenter aux courses avec la forme que j'ai et voir ce qui se passe. »



LES RÉACTIONS DES 4 PROS FRANÇAIS SUR LEURS RÉSEAUX



Mathis Margirier (5e à Dubaï, 7e au général)

« Mon deuxième contrat d'affilée avec le T100 est sécurisé grâce à ma 7e place au classement général. J'ai pu faire le tour du monde grâce au T100 en 2024, chaque course m'a beaucoup apporté, j'ai appris à la dure, face à des athlètes très rapides dans des courses intenses du début à la fin ! J'ai déjà hâte de courir à Fréjus devant notre public. »

Marjolaine Pierré (18e à Dubaï, 24e au général)

« Ce n'est pas la fin que je voulais pour 2024. Faire DNF n'était pas une option, alors j'ai franchi la ligne d'arrivée pour tous ceux qui m'ont soutenu tout au long de l'année. Même si j'avais peur de faire une erreur et de pousser mon corps à la limite et de me blesser. Après une super natation, je ne trouve plus mes jambes et une douleur dans le bas du dos gauche me fait paniquer. J'ai eu deux fractures de stress au niveau du sacrum et une douleur dans cette zone me fait toujours craindre d'en avoir une autre. J'ai étiré mon dos sur le vélo et j'ai perdu beaucoup de temps. La course à pied a été meilleure que ce à quoi je m'attendais. Mais ce n'était clairement pas une course. J'ai marché, fait quelques étirements et couru le long des 18 km... Je termine à une anecdotique 18e place. Merci au T100 de m'avoir fait vivre des courses aussi dures dans des endroits aussi beaux tout au long de l'année. Un grand bravo à Taylor Knibb et à son équipe. Tu es aussi forte en triathlon que tu apportes de la joie avec ton rire et tes bonnes vibrations. Félicitations à toutes les autres femmes fortes sur toutes les courses du T100 cette année ! Et bien sûr à celle qui voulait être avec nous sur la course aujourd'hui. »



Léon Chevalier (16e à Dubaï, 20e au général)

« La saison du T100 est terminée ! 16e pour moi dans la Grande Finale de Dubaï ; j'avais de grands espoirs mais pas les jambes pour me battre plus près de la tête. J'ai terminé fort la course et, de manière typique, j'ai perdu une longue poursuite avec Rudy Von Berg. Même s'il s'agit d'un classement mineur, le compétiteur qui sommeille en moi ne peut s'empêcher de vider le réservoir ! De toute évidence, cette série ne s'est pas déroulée comme je l'aurais espéré en termes de résultats. Malgré cela, je suis extrêmement fier d'avoir participé à cette saison inaugurale et je suis immensément reconnaissant à la PTO de m'avoir donné cette opportunité. Le fait d'avoir



affronté les meilleurs du monde tout au long de l'année m'a rendu humble et j'ai toujours été impressionné par mes camarades concurrents. Cette tournée nous a tous rapprochés, et je suis également reconnaissant pour les amitiés nouées tout au long du parcours dans ces lieux emblématiques !
Avec une 20e place au classement du T100, je n'ai pas été retenu pour la série de l'année prochaine. Cependant, il y a toujours des wild cards et l'espoir de pouvoir participer à une série plus tard ! L'avenir est prometteur. »

Clément Mignon (17e à Dubaï, 20e au général)

« Difficile de terminer sur ce mauvais résultat. La deuxième moitié de la saison a été difficile physiquement et mentalement. C'est ma pire saison en termes de performances depuis mes débuts en 2021, mais je pense que j'ai beaucoup appris sur moi-même. Il est temps de se reposer et de repartir sur de bonnes bases pour 2025. Un grand merci au T100 pour cette opportunité cette année. C'était un véritable honneur de participer à ce Tour. Être sur le départ 6 fois par an avec les meilleurs au monde, j'apprécie beaucoup. J'aimerais également remercier mes sponsors qui me soutiennent et me permettent d'être dans les meilleures conditions. »



T100 DUBAÏ - TOP 5

Femmes

- 1 - Taylor Knibb (USA) - 3:29:17
- 2 - Julie Derron (SUI) - 3:31:08
- 3 - Ashleigh Gentle (AUS) - 3:31:42
- 4 - Flora Duffy (BER) - 3:33:05
- 5 - Kat Matthews (GBR) - 3:34:18

Hommes

- 1 - Marten Van Riel (BEL) - 3:09:17
- 2 - Rico Bogen (GER) - 3:09:39
- 3 - Aistair Brownlee (GBR) - 3:10:25
- 4 - Kyle Smith (NZL) - 3:10:41
- 5 - Mathis Margirier (FRA) - 3:11:44

DUBAI T100 TRIATHLON WORLD CHAMPIONSHIP FINAL
DISTANCE: 2KM / 80KM / 18KM

T100 STANDINGS #1

1ST	TAYLOR KNIBB	3:29:17	T100 RACE PTS 55
2ND	JULIE DERRON	3:31:08	T100 RACE PTS 45
3RD	ASHLEIGH GENTLE	3:31:42	T100 RACE PTS 40

DUBAI T100 TRIATHLON WORLD CHAMPIONSHIP FINAL
DISTANCE: 2KM / 80KM / 18KM

T100 STANDINGS #1

1ST	MARTEN VAN RIEL	3:09:17	T100 RACE PTS 55
2ND	RICO BOGEN	3:09:39	T100 RACE PTS 45
3RD	ALISTAIR BROWNLEE	3:10:25	T100 RACE PTS 40

TOP 10 CLASSEMENT GÉNÉRAL FINAL APRÈS LE T100 DUBAÏ

TOP 10 STANDINGS

1	TAYLOR KNIBB	160
2	ASHLEIGH GENTLE	132
3	JULIE DERRON	101
4	KAT MATTHEWS	91
5	FLORA DUFFY	90
6	LUCY BYRAM	87
7	LAURA PHILIPP	87
8	INDIA LEE	86
9	IMOGEN SIMMONDS	84
10	PAULA FINDLAY	74

TOP 10 STANDINGS

1	MARTEN VAN RIEL	153
2	KYLE SMITH	111
3	RICO BOGEN	102
4	MAGNUS DITLEV	100
5	ALISTAIR BROWNLEE	96
6	SAM LONG	90
7	MATHIS MARGIRIER	89
8	PIETER HEEMERYCK	83
9	YOURI KEULEN	83
10	FREDERIK FUNK	76



EN ROUTE POUR 2025 !

En 2024, 5 athlètes français étaient sous contrat : Mathis Margirier (7e), Sam Laidlow (11e), Léon Chevalier (20e), Clément Mignon (21e) et Marjolaine Pierré (24e), puis 2 ont participé à une course par wild card : Arthur Horseau (40e) et Julie Iemmolo (44e).

Pour la saison 2025, à nouveau, 20 pros hommes et 20 pros femmes sous contrat constitueront la start list principale. Sur chaque course, la start list pourra encore être sujette à modification avec des athlètes invités par wild card pour pallier aux éventuelles absences d'athlètes sous contrat, afin d'avoir toujours 20 athlètes au départ de chaque course.

Les 10 premiers au classement général 2024 ont un contrat automatique
Celui d'Alistair Bronnlee (5e), qui a annoncé la fin de sa carrière professionnelle juste après ce T100 de Dubaï,

devrait donc être attribué à un autre athlète. La logique serait pour le 11e du général, Sam Laidlow ? À suivre...
Le seul Français automatiquement reconduit étant Mathis Margirier, auteur d'une saison solide (7e au général).

6 autres contrats seront attribués à des athlètes en fonction de leur classement PTO mondial (classement différent de celui du T100) ou qui se sont particulièrement illustré(e)s en 2024.

Les 4 derniers contrats seront attribués à des athlètes représentant le facteur X, des animateurs/agitateurs de course, à des athlètes longue distance de retour de blessure ou encore à un athlète olympique courte distance passant sur longue distance. Il ne serait donc pas étonnant de voir un athlète tel que Vincent Luis l'an prochain sur T100...

CALENDRIER 2025 DU T100 TRIATHLON WORLD TOUR

- 5-6 avril - T100 Singapour
- 17-18-19 mai - T100 French Riviera Fréjus St Raphaël
- 2-3 août - T100 London
- 27-28 septembre - T100 Ibiza
- 25-26 octobre - T100 Las Vegas
- 15-16 novembre - T100 Dubaï

L'EAU APPRÉCIÉE DES SPORTIFS

ST-YORRE EST APPRÉCIÉE DES SPORTIFS POUR SA RICHESSE MINÉRALE AVEC PLUS DE 46 DE MINÉRAUX PAR LITRE (4774mg/Litre).

Reproduction interdite sans autorisation de la Fédération Française d'Athlétisme



SUPERTRI NEOM

LA COURONNE POUR CROWN RACING

PAR CÉDRIC LE SEC'H
PHOTOS @THATCAMERAMAN - @BY_WOUT

Dans le désert de Neom en Arabie Saoudite, la supertri a livré le 3 novembre dernier son verdict pour cette saison 2024. Si Neom n'offre pas forcément les plus belles images de triathlon et a une résonance plutôt creuse dans ce lieu atypique, isolé et sans public, il faut reconnaître que les athlètes n'ont pas dénigré cette finale. Sprint épique, coups de chaud, chutes, éliminations, rebondissements et suspense ont encore une fois été les ingrédients d'une étape supertri qui a scellé la domination de Crown Racing, en individuel et par équipe.

La course à Neom comportait, comme les étapes précédentes de supertri, 3 mini triathlons consécutifs à enchaîner sans interruption, qui demandaient aux athlètes de nager 300 m dans la Mer Rouge, chaude, flottante mais agitée, puis de parcourir 4 km à vélo et 1,6 km en course à pied. Le tout dans une chaleur désertique de 27°C et dans des conditions venteuses de la côte de la Mer Rouge.

La capacité de Crown Racing à s'adapter et à tenir ses promesses tout au long d'une saison hautement compétitive a culminé à Neom. La performance exceptionnelle de Cassandra Beaugrand lors de la finale a souligné la profondeur de l'équipe, avec un Vincent Luis toujours placé (6e au général) et la régularité de Hayden Wilde tout au long de l'année qui ont été essentiels pour maintenir l'avance de l'équipe. Et malgré un jour sans pour Taylor-Brown à Neom, ses contributions tout au long de la saison sont restées inégalées (3 victoires en 5 courses) pour permettre à Crown Racing de décrocher la couronne.

Beaugrand a le peps, Taylor-Brown au forceps

La lauréate de la course sur les rives de la Mer Rouge, Cassandra Beaugrand, a remporté sa 1ère victoire en supertri en 2024 et sa 6e depuis l'instauration de la Super League Triathlon en 2017, au cours d'une saison qui a vu la superstar française remporter les titres olympique à Paris et mondial WTCS à Torremolinos. La Luxembourgeoise Jeanne Lehair a terminé 2e pour prendre la 2e place au classement général de la série 2024,

comme en 2023, tandis que la triathlète de Podium Racing Léonie Périault a terminé 3e. Un podium très francophone à fière allure !

Au général, c'est donc la star de Crown Racing, Georgia Taylor-Brown, qui a remporté le titre supertri 2024 à Neom au terme d'une fin de course palpitante. Car la Britannique, qui a lutté toute la course, a tardé à confirmer son 3e titre dans la ligue supertri, terminant 4e avec seulement 2 secondes d'avance pour empêcher Jeanne Lehair de décrocher le titre !

Taylor-Brown a déclaré à propos de cette fin de course à suspense : « *Je l'ai vraiment faite à la dure aujourd'hui. Je pensais qu'il me fallait la 3e place, mais Non Stanford m'a dit qu'il me fallait la 4e, alors je me suis accrochée à cette 4e place à la fin. Quand Léonie m'a dépassée pour prendre la 3e place, je n'avais plus rien à donner. J'ai été à l'arrière pendant la majeure partie de la course aujourd'hui et ce n'était pas mon meilleur jour. Mais j'obtiens le titre et c'est tout ce que j'étais venu chercher.* »

Taylor-Brown a admis que le fait de devenir la première triathlète à remporter 3 titres de la série supertri (2021, 2022 et 2024) était un sentiment particulier : « *Personne dans l'Histoire n'a jamais remporté 3 titres en supertri, donc je suis vraiment très fière de cela, surtout après une année difficile qui comprenait les Jeux Olympiques. C'est bien de savoir que je peux encore être tout en haut.* »

En ce qui concerne le classement par équipe, seuls 14 points séparaient Crown Racing et Podium Racing avant la course, Crown Racing ayant dominé les courses féminines en 2024 grâce



à Taylor-Brown Beaugrand, et Podium Racing ayant réalisé d'excellentes performances dans les épreuves masculines. Cependant, avec des points supplémentaires à prendre en compte à Neom, Podium Racing avait encore

une chance de faire une remontée spectaculaire et de remporter le prize money de \$375 000 pour l'équipe gagnante, la course des hommes suivant celle des femmes devant être décisive pour le classement par équipe.



COURSE FEMMES - LE DÉROULÉ

Étape 1

Dans les eaux agitées de la Mer Rouge pour la 1ère natation en boucle de 300m, Olivia Mathias de Brownlee Racing, la championne olympique Cassandra Beaugrand de Crown Racing et Vittória Lopes de Podium Racing étaient directement aux avant-postes, mais Mathias a remporté le Short Chute pour Brownlee Racing. La leader de la série, Georgia Taylor-Brown de Crown Racing, était à 11 secondes, aux alentours de la 12e place.

Sur les 4 km en 4 tours de vélo, Mathias a creusé un petit écart avec le peloton de chasse, puis fut rejointe par sa coéquipière de Brownlee Racing, Jess Fullagar. La débutante en supertri, Nina Eim de Stars & Stripes Racing, a mené les poursuivantes, avec un groupe de tête contenant toutes les favorites de la course qui ont rapidement occupé les 15 premières places. Mathias sortait à nouveau la première de la transition pour priver ses rivales de l'opportunité d'un Short Chute.

La course à pied de 1,6 km en 2 tours a commencé avec Beaugrand qui s'est propulsée à l'avant, créant un écart entre elle et ses poursuivantes, avant d'être un court instant dérouterée par le tracé du parcours, perdant cette légère avance au profit de Léonie Périault et Jeanne Lehair de Podium Racing. Beaugrand se reprenait et sprintait jusqu'à la transition pour remporter le dernier Short Chute pour Crown Racing.



Étape 2

L'étape 2 a débuté avec Lehair, Périault, Beaugrand et Taylor Spivey, de Stars & Stripes Racing, en tête. Spivey, avec la victoire finale de la série en ligne de mire, a été la première à sortir de l'eau, avec Lehair, Périault, Mathias et Beaugrand à sa poursuite, ainsi que la championne de la série 2023, Kate Waugh de Crown Racing.

Le fait de course au départ du 2e vélo de 4 km de la journée fut la chute de Spivey, qui heurtait le tarmac dans un virage serré alors qu'elle venait de prendre une avance considérable à l'avant. L'Américaine se relevait et rejoignait le peloton principal, mais

perdait 30 secondes sur Lehair, Beaugrand et les autres candidates à la victoire. Retard rédhibitoire en supertri pour la gagne... À mi-parcours, l'avantage de Lehair et Beaugrand était de 7 secondes sur Taylor-Brown ; à la fin du vélo, il était passé à 11 secondes. Une transition calamiteuse de Lehair, où elle a laissé tomber son vélo et porté son casque hors de la transition et sur le parcours de course à pied, rajoutait du suspense pour la suite...

Le 2e parcours de 1,6 km de course à pied de la journée a été rendu mémorable par le fait que Lehair a dû courir avec son casque pour éviter une pénalité. La Luxembourgeoise réussit à faire les deux, l'écart

avec les poursuivantes, désormais menées par la médaillée de bronze olympique Beth Potter de Brownlee Racing, restant bloqué aux alentours de 11 secondes. Avec 2 minutes de retard sur le leader, Vittória Lopes, de Podium Racing, était la première athlète à être éliminée à l'arrière.

Étape 3

Lehair et Beaugrand abordaient les 300 derniers mètres de natation de la journée avec 11 secondes d'avance sur Périault, 15 secondes sur Taylor-Brown et 26 secondes sur Spivey, cette dernière n'ayant plus aucune chance de remporter la série. Beaugrand devançait Lehair à la sortie de l'eau, Périault menant les poursuivantes.

Les 4 km de vélo débutaient avec Beaugrand et Lehair qui avaient une vingtaine de secondes d'avance sur leurs poursuivantes, Taylor-Brown étant 7e mais devant terminer 3e

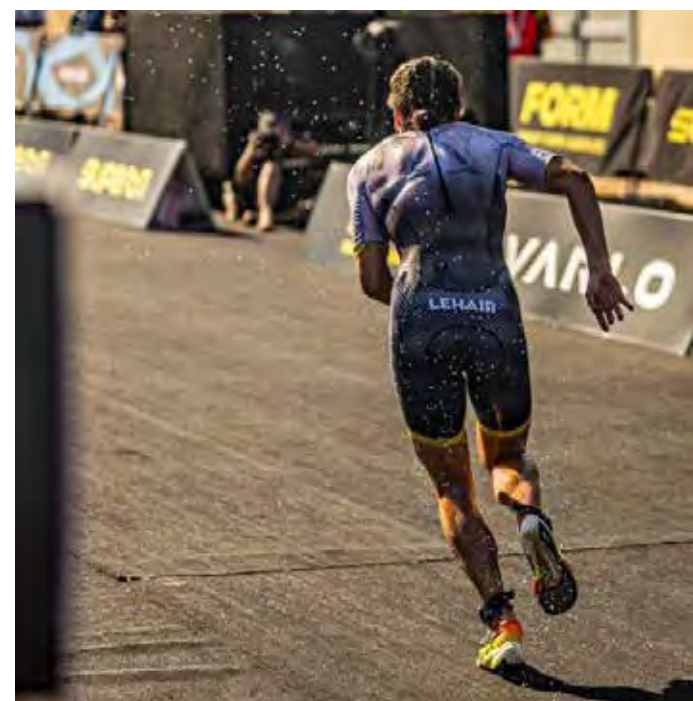


pour décrocher le titre si Lehair remportait la course (ou 4e si Lehair finissait 2e). Cette avance pour Beaugrand et Lehair était de 25 secondes à mi-parcours, avec seulement 11 athlètes encore en course suite aux différentes éliminations.

Dans une dernière course à pied survoltée de 1,6 km, Beaugrand creusait instantanément un écart à l'avant devant Lehair. Taylor-Brown subissait une transition ratée et commençait la

course à pied en 8e position. À l'avant, l'accélération de Beaugrand était décisive, la longue foulée de la Française l'amenant jusqu'à la ligne d'arrivée pour sa 1ère victoire en supertri de la saison.

Beaugrand a franchi la ligne d'arrivée après 53:25 minutes de course avec 8 secondes d'avance sur Lehair, qui devait attendre le résultat de Taylor-Brown, mais cette dernière s'accrochait jusqu'au bout à sa 4e place, avec Potter sur ses talons, à seulement 2 secondes...



Yee, Wilde et Bergère, pour un remake des JO

Hayden Wilde, de Crown Racing, a remporté le titre de supertri 2024. Son 2e après celui de 2022. La victoire de Wilde au classement général n'a toutefois été qu'une partie d'un affrontement acharné, Alex Yee devançant le Néo-Zélandais d'une seconde sur la ligne d'arrivée, dans ce dernier épisode de leur rivalité qui a marqué l'histoire de la discipline en 2024.

La 2e place de Wilde à Neom a suffi pour que Crown Racing soit champion par équipe pour 2024, et pour que le Néo-Zélandais soit champion de la série devant Léo Bergère de Podium Racing et Tim Hellwig de Stars & Stripes Racing. Bergère a terminé 3e à Neom dans une bataille épique qui s'est jouée dans les derniers mètres, dans le désert chaud et balayé par le vent.

Après s'être affrontés tout au long de la saison 2024 de supertri, ainsi que lors des championnats du monde WTCS et des Jeux Olympiques, les



rioux Wilde et Yee se sont retrouvés dans les dernières étapes de cette finale supertri, avec toujours Bergère en embuscade. Comme à Paris, Yee semblait hors du coup à 400 mètres de l'arrivée, mais il a géré sa course à la perfection, dépassant Wilde et Bergère en vue de la banderole, pour remporter une autre étape supertri après celle de Boston, dans une saison inoubliable pour le médaillé d'or olympique et champion du monde WTCS de 26 ans.

« C'est ce que les gens veulent voir et je suis heureux que nous leur ayons offert un tel spectacle », a déclaré Yee

à propos de ce finish passionnant. « Je suis heureux d'en faire partie, car ces gars-là ont fait le spectacle lors des dernières courses et je n'ai pas été là. Je suis venu ici sans aucune attente et je voulais juste m'amuser et faire sourire les gens chez eux, et peut-être participer à leur tour. J'adore revenir à la course et à la simplicité de ce sport. »

La victoire de Yee n'a cependant pas été suffisante pour empêcher Wilde de remporter le titre de la série supertri 2024. Le Kiwi a tenu tête à Léo Bergère, Tim Hellwig et Vasco Vilaça, qui a chuté alors qu'il était en tête, pour remporter sa dernière médaille de la saison 2024 de triathlon.



La victoire au général de Wilde, ainsi que celle de Georgia Taylor-Brown chez les femmes, a validé le titre par équipe de Crown Racing de Chris McCormack, devant l'équipe Podium Racing de Tim Don, remportant à la fois le droit de célébrer et un prize money de \$375 000 dollars pour leur succès.

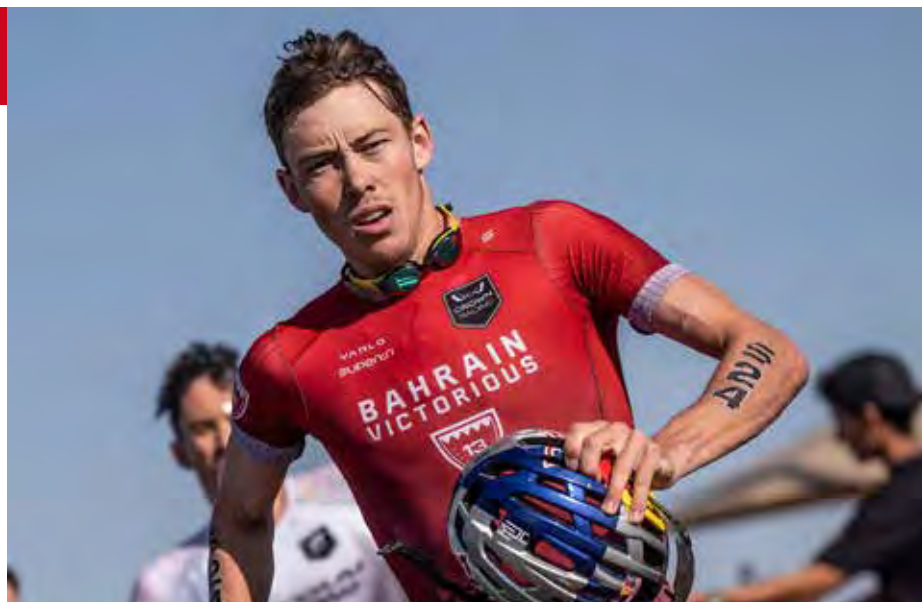
La dernière de Vince, la première de Seguin

Cette finale a également été marquée par le fait qu'il s'agissait du dernier triathlon courte distance de la légende de la Super League Triathlon, Vincent Luis, qui se lance sur longue distance

en 2025. Le Français a terminé à la 7e place à Neom, une place derrière une autre légende du triathlon, Jonny Brownlee.

Régulier, toujours placé, bien souvent aux avant-postes jusqu'à la dernière course à pied où on sentait qu'il manquait un peu de vitesse pour jouer la gagne, Vincent Luis a réalisé une saison solide de supertri, qui nous a rappelé et fait comprendre, s'il était encore nécessaire, comment il avait gagné 2 titres en Super League Triathlon en 2017 et 2018.

Une dernière danse en supertri pour Vince, et une première expérience pour un autre Français, Yanis Seguin, qui a prouvé qu'il était tout sauf une chèvre. Récent vainqueur impérial de la coupe du monde sprint de Rome le 5 octobre dernier, sa 1ère victoire en individuel sur le circuit international, Yanis a pris la 8e place à Neom, malgré une pénalité et des crampes. Il sera donc intéressant de voir si le Français renouvelle l'expérience en 2025...



COURSE HOMMES - LE DÉROULÉ

Étape 1

Les 300 premiers mètres de natation ont vu le champion olympique Alex Yee de Brownlee Racing porter la combinaison d'un coéquipier après avoir cassé la sienne (!) Chase McQueen de Stars & Stripes Racing et Vincent Luis de Crown Racing, pour sa dernière course en supertri, sortaient les premiers de l'eau, McQueen remportant le Short Chute.

L'étape cycliste de 4 km en 4 tours a été dominée par Stars & Stripes Racing,

avec les 4 athlètes de l'équipe dans les 6 premières places (!), y compris le prétendant à la série Vasco Vilaça. Comme dans la course féminine, le peloton s'étirait, 17 secondes séparant les 15 premiers à T2, et Léo Bergère gagnait le Short Chute pour Podium Racing.

Sur la course à pied de 1,6 km, Hayden Wilde a couru avec son casque de vélo, mais cela n'a pas empêché le Néo-Zélandais de se hisser à la 4e place. Yee menait le peloton devant Vilaça, mais c'est l'athlète de Star & Stripes Racing qui franchissait la ligne en premier pour empêcher Brownlee Racing de prendre le Short Chute.



Étape 2

Vilaça et Yee étaient les premiers à entrer dans l'eau, avec Wilde à 4 secondes et Luis toujours dans le match. Peu de choses séparaient les leaders sur la natation, mais Jonny Brownlee revenait dans le groupe en 6e position.

Les 4 km de vélo de la 2e étape ont commencé avec Vilaça qui a perdu son avance après avoir heurté le macadam dans un virage serré, répétant ce qui était arrivé à sa coéquipière de Stars & Stripes Racing, Taylor Spivey, dans la course féminine. Le Portugais a instantanément perdu 20 secondes et a ensuite abandonné, les principaux bénéficiaires étant Bergère, Dorian Coninx et Yanis Seguin, tous de Podium Racing.

La 2e course à pied de 1,6 km a débuté avec l'annonce de l'élimination à l'arrière d'un des meilleurs athlètes de supertri, Kenji Nener de Podium Racing, signe du rythme effréné imposé par les leaders. Wilde a alors pris la tête pour la première fois de la journée, avec Yee qui s'est également posté à l'avant. L'avance des 2 "titans" se réduisait à quelques secondes au moment de la transition, Wilde étant le premier à entamer la 3e étape.

Étape 3

Les derniers 300 mètres de natation de la journée ont vu Wilde entrer dans l'eau en premier devant Yee,

mais les Short Chutes étaient attribués à Tim Hellwig de Stars & Stripes Racing et Bergère de Podium Racing. Wilde maintenait son avance tout au long de la course, avec Yee dans son sillage et Bergère en 3e position. Ça commençait à ressembler étrangement à Paris...

Les 4 derniers kilomètres de vélo ont commencé avec Wilde à l'avant pour tenter de se débarrasser de Yee, tandis que les vétérans du triathlon Brownlee et Luis étaient toujours dans le coup. Wilde, Yee et Bergère se sont rejoints au 2e tour, les athlètes du podium des Jeux Olympiques étant alors réunis sur l'asphalte de Neom. Le trio est resté inséparable sur la partie vélo, entrant ensemble à

T2 avant la dernière étape de course à pied de la série. Ça ressemblait de plus en plus à Paris...

La course à pied de 1,6 km a commencé avec Wilde qui a immédiatement pris la tête, créant un écart entre lui et Bergère. Le Français a alors pris son Short Chute pour prendre la tête, tandis que Yee se laissait distancer en 3e position. Le rythme était implacable à l'avant, le trio s'échangeant les places tout au long de la course. Bergère tentait le tout pour le tout en lançant le sprint de loin, mais Yee plaçait une accélération décisive dans la dernière ligne droite et devançait Wilde sur la ligne d'arrivée pour le dernier épisode de leur rivalité sismique. Bergère terminait troisième. Ça ressemblait fortement à Paris...



LES RÉACTIONS DES PROS FRANÇAIS SUR LEURS RÉSEAUX

Cassandra Beaugrand, vainqueur

« Je n'aurais pas pu demander quelque chose de différent pour 2024. Mode course désactivé, mode vacances activé. Merci à mon équipe, ma fédération, et mes sponsors. Je n'oublierai jamais cette année. »

Léonie Périault, 3e

« 3e de l'étape, 2e par équipe avec Podium Racing, meilleure coureuse à pied, 6e du général. Merci Podium Racing, Tim Don et supertri. Je peux partir en vacances satisfaite de cette saison 2024. »

Léo Bergère, 3e

« Neom était brutal ! 3e pour la finale de supertri, sprint final épique avec les 2 gars que je vois presque plus que ma petite amie ces derniers temps. Félicitations Alex Yee et Hayden Wilde, vous me poussez à mes limites absolues et vous méritez tout le respect.

Heureux de terminer 2e au classement général avec Tim Hellwig qui complète le podium de la série. Et enfin, merci à tous mes coéquipiers de Podium Racing, j'ai eu

beaucoup de plaisir à courir avec vous ! Merci Kenji Nener pour m'avoir permis de gagner au ping pong. »

Dorian Coninx, 4e

« Fin de saison sur une bonne note. 4e place sur la finale supertri à Neom et une 2e place au général pour l'équipe. Il est temps de prendre du repos. Merci à tous pour votre soutien cette année. »

Vincent Luis, 7e

« Une dernière course ultra rapide pour clore le chapitre supertri. Un grand merci à eux de m'avoir donné cette opportunité il y a 6 ans. 2 victoires au général et quelques victoires d'étapes m'ont définitivement fait réaliser que je pouvais gagner de grandes courses. »

Yanis Seguin, 8e

« 8e pour ma première course supertri. Quelle expérience, beaucoup d'enseignements, fun et excitant pendant 49 minutes. Echappé sur le 2e vélo, pénalité sur la 2e course à pied et crampes sur la dernière course à pied ont rendu la course encore plus dure. »

PODIUMS DE L'ÉTAPE SUPERTRI NEOM



CLASSEMENTS FINAUX

ATHLÈTE	POINTS
1. Hayden Wilde	559
2. Sami Lehar	557
3. Cassandra Beaugrand	556
4. Léonie Périault	448
5. Alex Yee	444
6. Dorian Coninx	442
7. Vincent Luis	399
8. Tim Hellwig	397
9. Alex Yee	396
10. Léo Bergère	299

ATHLÈTE	POINTS
1. Hayden Wilde	552
2. Léo Bergère	555
3. Tim Hellwig	449
4. Alex Yee	447
5. Dorian Coninx	443
6. Vincent Luis	441
7. Sami Lehar	399
8. Kenji Nener	396
9. Alex Yee	297
10. Dorian Coninx	222

ÉQUIPE	POINTS GAGNÉS ENSEMBLE	POINTE
1. Crown Racing	420	
2. Podium Racing	391	
3. Stars & Stripes Racing	338	
4. Spornlee Racing	312	



LE CALENDRIER SUPERTRI 2024

- 18 août - Boston, USA
- 25 août - Chicago, USA
- 8 septembre - Londres, Royaume-Uni
- 6 octobre - Toulouse, France
- 3 novembre - Neom, Arabie saoudite



VAN RYSEL XCR

RENCONTRE À KONA

AVEC LES CONCEPTEURS



PAR PIERRE MOULIÉRAC
 PHOTOS LUKE O_SHEA @THEOTHER12HOURS -
 VAN RYSEL - DECATHLON



Le 24 octobre dernier, nous sommes invités, grâce à Trimax Magazine, avec Nicky Thalabart à rencontrer les concepteurs du nouveau vélo de chrono de la marque Van Rysel, le XCR. Jérémie Debeuf (chef de produit), Alexis Grosgeorge (ingénieur produit) et Perrine Chudy (responsable communication) sont là pour nous présenter la bête ! Une belle opportunité, car j'apprécie déjà bien la marque, mais également l'occasion de rencontrer des passionnés, et enfin une chance unique de rouler quelques kilomètres sur ce bolide sur le début du parcours de l'IRONMAN d'Hawaï.

Van Rysel est une marque qui a 5 ans (janvier 2019) avec l'objectif d'être dans la haute performance, dans la très haute technicité. Ils se sont associés avec des partenaires industriels comme ONERA (la NASA française) et Swiss Side, avec des tests aérodynamiques en soufflerie, pour vraiment avoir une dimension très technique, et des données très précises dans le développement de leurs vélos. Ils sont également accompagnés par des athlètes professionnels pour avoir des retours sur des tests de terrains approfondis sur les produits, en usage accéléré. Ils travaillent avec 13 athlètes et 2 équipes professionnelles de cyclisme : Decathlon-AG2R et Van Rysel-Roubaix sur différents produits.

Van Rysel, une panoplie cyclisme-triathlon complète

Van Rysel, c'est la panoplie complète du cycliste et du triathlète. Des vélos, des accessoires (chaussures, casque lunettes) des home-trainers et tout le textile dont une nouvelle trifonction, développée pour Denis Chevrot, un modèle haut de gamme qui permet de nager avec les composants des parties jambes qui sont utilisés pour les swimskins, qui permet également d'avoir un bon maintien musculaire sur les cuisses en natation, et sur le haut, un travail sur l'aérodynamisme avec les manches, une peau en gel à l'intérieur, et des anti-UV sur le dessus.



Le casque Aero XCR fait aussi partie de la panoplie proposée par Van Rysel. Étudié également en soufflerie pour l'aérodynamisme, il est livré avec 2 visières (une claire et une teintée en noir), et il arrive en blanc l'année prochaine au tarif de 190 €. Toute la panoplie triathlète pour le vélo donc, sachant que la marque Kiprun de Decathlon gère la partie course à pied.

2 versions au carbone de haute qualité !

La conception et le design des vélos se font à Lille, l'assemblage également. Après, ce sont des partenaires industriels, notamment une usine consacrée au Vietnam, l'objectif étant d'avoir les meilleurs produits qui ne soient pas élitistes, ni mettre une barrière : « *Tout est fait chez nous* », donc il y a moins d'intermédiaires, et les pros qui font directement des retours sur les produits est un plus.

La version triathlon du vélo de chrono est déjà utilisée par la Decathlon-AG2R aux normes UCI, avec peu de différences entre les 2 vélos. La différence va se retrouver dans les accessoires avec notamment la Toolbox au-dessus du pédalier (dont les outils de réparation sont intégrés) et sécurisée par 2 ergo et un clip. Différence également au niveau du cockpit, avec moins de contraintes par rapport à la version UCI. Et tout est conçu maison !

Le cockpit tout carbone propose un maximum de réglages pour que chacun puisse trouver sa position idéale. C'est aussi le cas des propres prolongateurs de Van Rysel qui sont développés pour une prise en main plus ergonomique, et pour avoir le meilleur confort sur les longues distances : « Ça ne sert à rien d'être aéro si tu n'arrives pas tenir ta position pendant 5h », précise Jérémie.

Il y a une Bentobox pour les ravitaillements et une Trashbox pour mettre les déchets dans la continuité, avec des améliorations qui vont être apportées dessus, pour garder une bonne rigidité de l'ensemble et une grande ouverture.



« *On maîtrise la chaîne de valeurs sans renoncer à la qualité, qui permet d'aller gagner des courses !* » précise l'équipe.

Ils ont commencé le développement de ce vélo il y a 3 ans. Pendant Kona, il n'était pas encore disponible au grand public, seulement Denis Chevrot et quelques ambassadeurs pouvaient l'utiliser, mais ce vélo a déjà son petit palmarès avant sa sortie : champion du monde en relais mixte avec Ben O'Connor, et Denis Chevrot a gagné l'IRONMAN d'Autriche avec.



La sortie grand public s'est effectuée le 3 décembre. Le vélo est disponible en précommande partout dans le monde, sur internet uniquement, mais est visible en magasin et pour les tailles, ils pourront faire également tous les réglages en magasin. Des tailles allant du XS à XL au prix de 7 700 € en Shimano Ultegra Di2 avec capteur de puissance, roues HADRON² Ultimate 625/800 et porte bidon arrière Fizik. Le vélo est vendu avec la Toolbox dont les accessoires sont inclus, car la place est calculée.



En 2024, la version proposée sera de couleur noir mat et en 2025 un bicolore blanc/noir viendra compléter la gamme, comme le modèle utilisé par Denis Chevrot à Kona. Une version Rival AXS en gris foncé sera proposée sans la Toolbox, pour une entrée de gamme à 6 200 € en Sram Rival électrique avec le capteur de puissance et des roues Fulcrum 550/750.

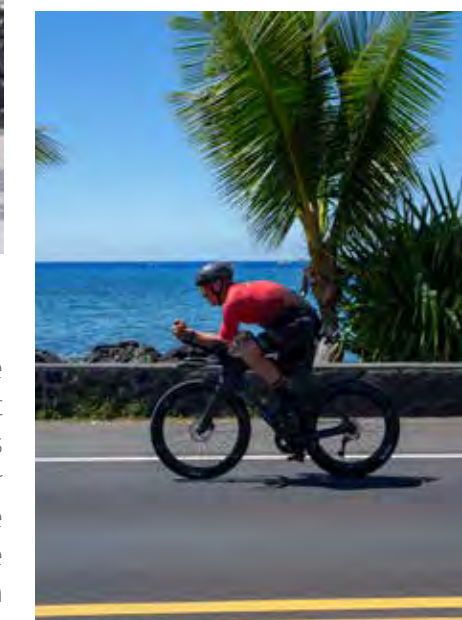
Test grandeur nature

À J-2 de l'IRONMAN, très peu de monde s'entraîne encore, surtout à 12h ! Alors on enfile nos belles tenues clubs, puis c'est parti pour une bonne heure de test ! Départ de Ali'i dr puis Palani road pour prendre la Highway, la Queen K en direction

de Natural Energy Lab. La prise en main est immédiate, nos amis de Van Rysel avaient effectué les bons réglages, car c'est toujours un peu spécial de partir comme ça sur une nouvelle monture !

De suite dans le vif du sujet avec la montée de Palani, on sent bien la rigidité et la légèreté du vélo qui rend parfaitement bien les coups de pédales, également en danseuse. Vraiment bluffés ! Puis c'est parti sur la Queen K avec petit vent de dos pour se sentir un peu plus puissant ! La position aérodynamique du cockpit est adoptée facilement et ça rend super bien. Sans trop d'efforts consentis, le vélo répond hyper bien, on glisse sur l'asphalte bouillant de la highway avec une réelle sensation de vitesse malgré notre absence d'entraînement !

Après quelques photos à Natural Energy Lab, retour sur Kona, car il ne faut pas rater le rendez-vous au briefing des professionnels ! Retour avec un léger vent de face, mais on sent véritablement le bon rendement de notre monture et on ne sent quasiment pas le vent en position aéro. Bref, un ensemble parfait, mais également une transmission des vitesses fluide.





Un court test donc, mais vraiment concluant. Content de cette expérience, car le XCR est un vélo français qui fera sûrement de l'ombre aux grandes marques internationales, à un prix défiant toute concurrence !



— L'AVIS DE NICKY THALABART (LAURÉATE 2024 DU L TOURS'N MAN) —

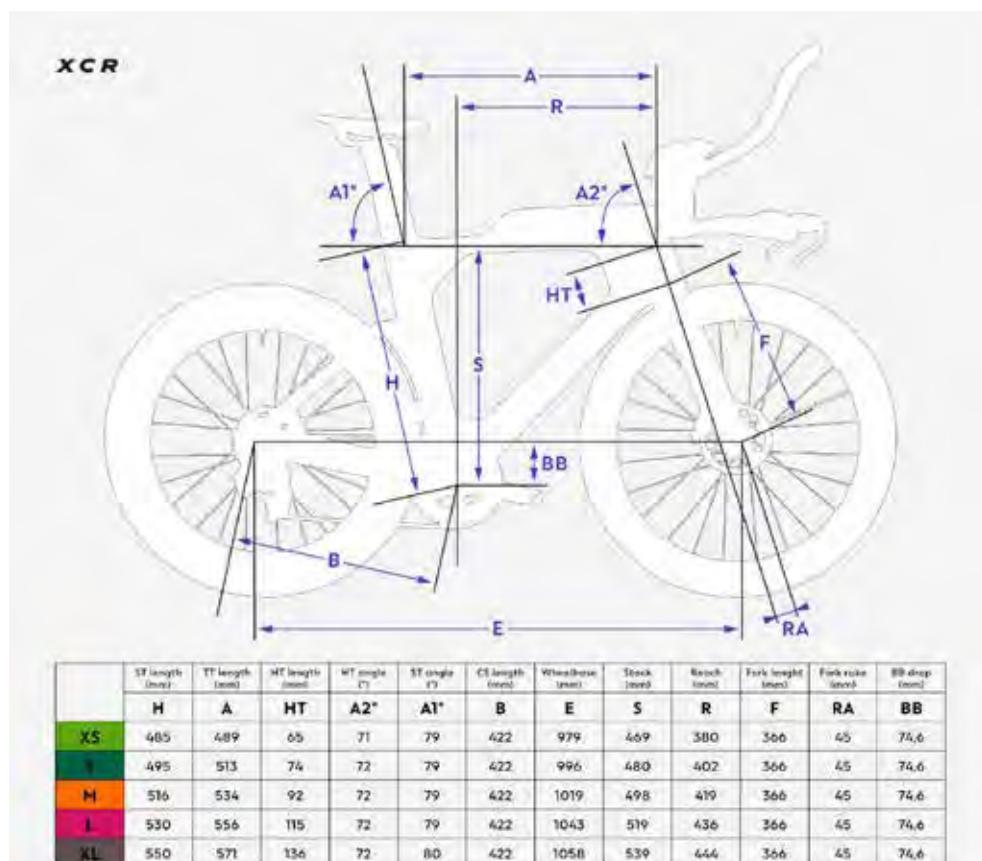


L'accueil de l'équipe est très chaleureux. Après un petit retour sur l'origine de la création de ce vélo avec un des ingénieurs, des détails sur la partie technique du vélo et de ses composants, on enfile nos tenues respectives de club (dont nous sommes tous les deux présidents pour faire un peu de pub !) Vélos réglés en amont, nous voilà sur Ali Drive ! La prise en main est rapide, le Van Rysel XCR est fluide, les transmissions sont un bonheur !
Ce qui me surprend par rapport au vélo de chrono sur lequel je roule habituellement, c'est la facilité du demi tour serré : le poste de pilotage a des angles plus larges, ça me change. Direction Palani Road, en danseuse : très léger, maniable, je n'ai pas l'impression d'avoir l'arrière du vélo "lourd".

Une fois sur la Queen K... Ok le vent était dans le dos, mais j'avais terrible sans appuyer si fort. La position aéro est vite maîtrisée et confortable. Je suis bluffée par la facilité de prise en main, l'aisance rapide dessus, le rendement, la polyvalence (c'est un vélo de chrono sur lequel je pourrais très bien faire du dénivelé), la facilité... Et aussi l'esthétique ! Il est épuré, classe, la box de réparation est intégrée ainsi que la bento box. Seul bémol, l'hydratation aéro non intégrée qu'il faudrait installer après. Le poste de pilotage est réglable facilement, ce qui est un sacré plus sur ce style de vélo.

Grâce aux contacts de Pierre Moulierac, j'ai eu la chance de pouvoir rouler à Kona et surtout de rouler sur le XCR, le nouveau vélo de triathlon de chez Van Rysel !

Quel plaisir d'avoir roulé avec Pierrot sur une partie du parcours de Kona sur ce XCR VanRysel ! Depuis que je suis rentrée en France, j'en fais la promotion et ce n'est pas fini !





DOSSIER DU MOIS

LA COMPRESSION **ET SES AVANTAGES**



PAR SIMON BILLEAU
PHOTOS COMPRESSPORT - BV SPORT - T100 - DR



En 2024, il n'est pas rare de voir les triathlètes porter des vêtements compressifs avant, pendant et après les entraînements et compétitions. C'est même presque devenu la norme. La compression est censée améliorer la performance dans son ensemble. Mais qu'en est-il vraiment ? Ce mois-ci, on fait le point sur l'impact réel des vêtements de compression sur la performance et la récupération, en se basant sur les études scientifiques.

Les études sont claires et personne n'ignore aujourd'hui que le port de vêtements de compression facilite la récupération après l'exécution de divers exercices. Au-delà des effets bénéfiques sur la récupération, les études scientifiques n'avaient pas montré de différence significative bénéfique pour le port de vêtements de compression sur la performance. Mais les résultats d'une méta-analyse récente sont les premiers à signaler les effets spécifiques des vêtements de sport de compression sur la vitesse, l'endurance et les performances motrices.

Malgré des effets positifs relativement faibles, les résultats soutiennent l'hypothèse selon laquelle les vêtements de sport de compression peuvent améliorer les performances physiques en raison de leurs avantages potentiels sur les composantes physiologiques, biomécaniques, neuromusculaires et perceptuelles.

Par ailleurs, il est à signaler que les scientifiques qui mènent les études n'utilisent pas forcément les meilleurs produits et que cela a un impact massif sur les résultats. Or, comme on le sait, la compression se doit d'être graduelle avec la pression maximale exercée au niveau distal (par exemple à la cheville dans le cas d'un bas de compression) jusqu'au point proximal (la hanche ou le genou selon la longueur des bas). Or, ils n'utilisent parfois seulement que des bas de contention médicaux ou sportifs abordables. La faible amélioration des performances est donc sûrement sous-estimée.

Personnellement, j'ai été l'un des premiers à porter des bas de compression dès l'an 2000 (d'abord des BV Sport puis des Compressport, 2 marques françaises au passage). Aujourd'hui, les athlètes groupe d'âge comme les professionnels connaissent les bénéfices de ces tenues et la majorité d'entre eux en portent, soit en récupération, soit durant les entraînements et/ou les compétitions. Et les records qui tombent d'année en année suggèrent que l'évolution des technologies employées contribue à ces améliorations.

Focalisons nous donc sur les effets des vêtements de compression sur la performance. Le retour veineux est assuré par différents mécanismes impliquant principalement les pompes musculaires du mollet et de la cuisse. Au niveau des membres inférieurs, ce retour veineux vers le cœur se fait principalement par le réseau veineux profond. Au niveau de la jambe, 90 % du volume est assuré par ce système profond et le reste (10 %) étant assuré par les veines superficielles.

Comme 90 % du flux sanguin des jambes est assuré par les veines profondes, les chaussettes et manchons de compression pendant une contraction musculaire peuvent influencer de l'ordre de 5 % la pression intramusculaire en contraction selon les scientifiques.

Dans une méta-analyse récente de Hannall Lee et co, 2023, leur travail a révélé que le port de vêtements de sport de compression améliore considérablement la vitesse, l'endurance et les performances



“ **Les chaussettes et manchons de compression, pendant une contraction musculaire, peuvent influencer de l'ordre de 5 % la pression intramusculaire en contraction selon les scientifiques.** ”

motrices fonctionnelles pour des sujets moyennement entraînés.

Plusieurs études ont suggéré que le port de vêtements de compression pendant les protocoles d'exercices d'endurance était efficace pour diminuer la concentration de lactate dans le sang et limiter les vibrations excessives des tissus mous des muscles, ce que les triathlètes savent bien... Cela réduit l'apparition de la fatigue. D'autres études ont montré des réductions des concentrations de créatine kinase suggérant que la

compression pendant l'effort réduit les dommages musculaires occasionnés par un triathlon.

Ce n'est pas anormal de voir les athlètes enchaîner les full distance ou compétitions diverses chaque week-end au plus haut niveau mondial. Les résultats concernant les exercices de force ou de puissance sont aussi positifs. Quelques études montrent des gains de performances lors d'exercices de type explosif (répétition de sauts verticaux, sprints) chez les sujets portant un vêtement de compression.

“ **L'utilisation d'un vêtement de compression semble avoir des effets positifs sur la rapidité d'élimination du lactate pendant et après des séquences d'exercices intenses (...). Les autres bénéfices de la compression incluent une amélioration de la proprioception et de l'équilibre ainsi qu'une réduction des oscillations musculaires.** ”

La faculté à répéter des exercices intenses avec des courtes périodes de récupération, comme les sprints répétés, est liée à des facteurs nerveux et métaboliques comme le tamponnage des ions lactates, les capacités oxydatives et les stratégies de recrutement des différentes fibres musculaires. L'utilisation d'un vêtement de compression semble avoir des effets positifs sur la rapidité d'élimination du lactate pendant et après des séquences d'exercices intenses.

La meilleure récupération après des exercices induisant des dommages musculaires avec la compression pourrait être due à une augmentation du flux lymphatique, réduisant les oedèmes et la douleur post-exercice. L'élévation de la température musculaire induite par le port de vêtements de compression induisant une barrière au transfert de chaleur pourrait être favorable à la récupération. Les vols en avion ou les longs trajets sont également un moment privilégié par la communauté pour porter leur marque préférée de bas de compression. Cette compression mécanique est facilement observable lorsque vous voyagez sans dispositif de compression avec des chevilles enflées.



Les autres bénéfices de la compression incluent une amélioration de la proprioception et de l'équilibre ainsi qu'une réduction des oscillations musculaires. L'utilisation des vêtements de compression peut aussi limiter les vibrations musculaires lors des phases de réception de sauts ou lors de la course à pied. Une réduction de l'amplitude de l'oscillation des mollets d'environ 15-20 % a été observée lors d'une course sur tapis roulant avec le port de manchons de compression (compression : ~ 25 mmHg).

Le port d'un collant compressif au niveau des cuisses, pendant un exercice de course à pied, permet de réduire les oscillations des extenseurs du genou lors des phases d'impact et donc a priori de limiter les dommages musculaires. Il a été montré que la réponse inflammatoire et les dommages structurels au niveau des sarcomères pouvaient être réduits à la suite d'un exercice de course à pied en descente, avec le port d'un collant de compression.

Ces résultats suggèrent que les vêtements de compression peuvent avoir un effet protecteur non négligeable lors de courses à pied de longue durée ayant une forte composante excentrique, comme des courses de type trail.

Conclusion

Les vêtements de compression agissent sur la performance et la récupération par le biais de mécanismes physiologiques, mécaniques et psychologiques. Globalement, les effets bénéfiques du port de vêtements de compression sont plus marqués lors d'exercices à haute intensité répétés mais ils s'observent également lors des épreuves d'endurance.

Les bénéfices de la compression semblent plus importants quand elle est appliquée en récupération, pendant 24 à 48h après un exercice induisant des dommages musculaires. Les chaussettes seules semblent aussi avoir un effet bénéfique.

Le futur de la compression est sûrement dans la personnalisation des pressions.



En triathlon, on peut aussi envisager de plus en plus de marques combinant compression et aérodynamisme. Compressport, le leader du marché, s'est déjà penché sur la question en offrant leur chaussettes hautes dotées de turbulateurs.

Testées en soufflerie à Magny-Cours chez Aeroptimum, ces chaussettes sont plus rapides que des marques qui sont focalisées sur l'aspect

aérodynamique uniquement. Si vous pouvez cumuler les deux effets positifs, il ne faut pas se priver. Le champion du monde IRONMAN 2024, Sam Laidlow, utilise Compressport comme de nombreux autres triathlètes. On ne devient pas le leader dans un domaine sans raison. L'une d'entre elles est que Compressport s'efforce de démontrer scientifiquement les effets de ses produits au laboratoire universitaire de Besançon.

“ Les bénéfices de la compression semblent plus importants quand elle est appliquée en récupération, pendant 24 à 48h après un exercice induisant des dommages musculaires. ”



MERCI MARJOLAINE.

4ème - IRONMAN WORLD CHAMPIONSHIP NICE

MARJOLAINE PIERRÉ x COMPRESSPORT AERO RANGE



WHEREVER YOU RACE, WE SUPPORT YOU.

COMPRESSPORT
www.compressport.com

OFFICIAL SUPPLIER



ENTRAÎNEMENT

7 CONSEILS POUR AMÉLIORER SON SOMMEIL



PAR JEAN-BAPTISTE WIROTH - DOCTEUR EN PHYSIOLOGIE DE L'EXERCICE (WWW.WTS.FR)
PHOTOS FREEPIK

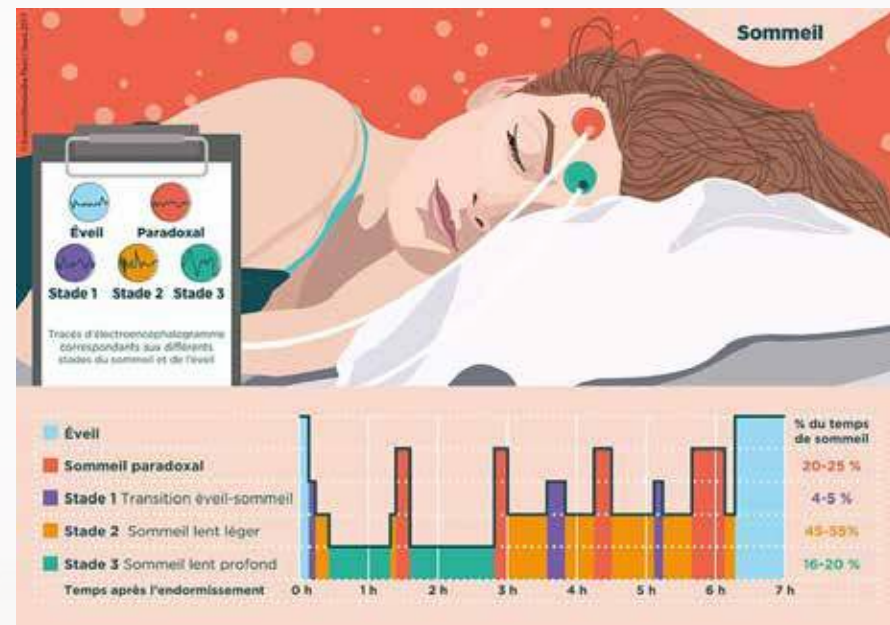


Le sommeil est essentiel pour les sportifs d'endurance, car il favorise la récupération musculaire et la régénération cellulaire, tout en permettant le "reset" du système nerveux central. C'est pourquoi un sommeil de qualité est indispensable pour récupérer efficacement des diverses activités de la journée (travail, maison, sport...). Comme nous passons près d'un tiers de notre vie endormis, il est important de veiller à avoir le sommeil le plus qualitatif possible.

Un peu de physiologie

Le sommeil nocturne est régi par 3 à 5 cycles de 90 minutes en moyenne, où alternent :

- Sommeil lent-léger, qui correspond à la phase d'endormissement
- Sommeil lent-profond, qui s'accompagne d'un ralentissement du métabolisme et d'une diminution du tonus musculaire
- Sommeil paradoxal, où l'activité cérébrale est intense et le tonus musculaire nul. Cette phase de sommeil paradoxal est propice aux rêves. Elle s'accompagne de mouvements rapides des yeux sous les paupières fermées.



ENTRAÎNEMENT

De nombreuses personnes souffrent de difficultés d'endormissement, et/ou d'un sommeil de mauvaise qualité, nuisant ainsi à leur qualité de vie.

L'endormissement est un phénomène complexe sous l'influence d'une multitude de facteurs : alimentation, consommation d'alcool ou de café, lumière, bruit, mais aussi les rythmes circadiens (alternance jour / nuit), et les processus homéostatiques (sécrétion d'adénosine).

Pour pouvoir s'endormir facilement, il faut que l'organisme soit dans un état d'équilibre notamment sur le plan thermique, et que la température du corps avoisine les 37°C.

Or, la plupart des sports induisent une élévation de la température, combinée à une sécrétion importante d'adrénaline. Lorsque l'on se retrouve avec une température corporelle de 38 ou 39°C, ce qui n'est pas rare, pas moins de 2 à 3 heures sont nécessaires pour redescendre à 37°C ! On comprend dès lors pourquoi la pratique de séances d'activité physique en soirée est responsable de difficultés d'endormissement, voire d'insomnie. Il est donc conseillé de s'abstenir de réaliser des séances très intensives (entraînement par intervalles) dans la soirée, notamment si l'on connaît des difficultés d'endormissement.

Les sports susceptibles d'exciter physiquement ou nerveusement ne sont donc pas recommandés (sports de combat, squash, fitness...), a fortiori s'ils sont pratiqués en intérieur dans une ambiance surchauffée.



L'heure limite de pratique serait ainsi de 19 heures ... En-deçà, pas de souci, c'est même tout bénéfique ; pratiqué en journée, le sport serait en effet capable, à l'inverse de ce qui a été précédemment dit, de faciliter l'endormissement et d'induire un sommeil de meilleure qualité. Car la dépense énergétique et la stimulation nerveuses induites par l'activité physique contribuent à fatiguer l'organisme, évacuer le stress accumulé dans la journée.

Pour les grands sportifs que sont les triathlètes, le sommeil est indispensable en quantité et en qualité pour permettre la récupération nerveuse et physique. En effet, c'est pendant le sommeil que la sécrétion d'hormone de croissance et le restockage du glycogène sont les plus importants. Le sommeil est la forme la plus poussée du repos, s'avérant donc indispensable chez les sportifs pour optimiser la récupération.

OPENLAKES TRIATHLON CHAMPAGNE

21 06 2025

FULL DISTANCE

HALF DISTANCE

LAC DU DER - CHAMPAGNE - FRANCE

EXPLOSEZ VOTRE CHRONO SUR UN PARCOURS 100% PLAT

3800M
180KM
42KM

1900M
92KM
21KM

OPENLAKES TRIATHLON BELGIQUE

20 09 2025

HALF DISTANCE

1900M
92KM
21KM

LACS DE L'EAU D'HEURE - FROIDCHAPELLE - BELGIQUE

UNE AMBIANCE DE FOLIE SUR UN PARCOURS FERMÉ

INSCRIVEZ-VOUS ICI

HUUB **DEL RUE** **#jeusinelocal** **light 5**



Il faut savoir que le manque de sommeil influence directement le métabolisme. Ainsi, tout déficit en sommeil augmente l'appétit en modulant à la hausse les hormones régulatrices (leptine, ghréline, orexine). Au final, l'augmentation des apports, couplée à la baisse de la dépense énergétique (car on est fatigué), peut engendrer une prise de poids.

Le manque de sommeil perturbe aussi le rythme circadien du cortisol ou de l'hormone de croissance, qui sont directement impliqués dans la régulation de la glycémie, si importante pour les sportifs d'endurance.

Pour terminer, des liens entre sommeil et immunité commencent à être établis par les scientifiques : il semblerait ainsi

que la production de certains médiateurs de l'immunité évoluent sur un rythme circadien.

Plus spécifiquement lié à la performance sportive, il faut savoir que le manque de sommeil est lié à une moins bonne thermorégulation et augmente le risque de blessure musculaire. Bref, il vaut mieux bien dormir à l'approche d'un triathlon !



EN PRATIQUE

Voici 7 conseils pour aider les athlètes à mieux dormir :

Conseil 1 - Maintenir une régularité dans les horaires de sommeil

Se coucher et se lever à la même heure chaque jour, même le week-end, aide à stabiliser le rythme circadien, ce qui favorise un sommeil plus réparateur. Cette habitude permet aussi au corps de mieux anticiper les phases de sommeil profond, essentielles à la récupération.

Conseil 2 - Créer une routine de relaxation avant le coucher

Évitez les activités stimulantes comme l'entraînement intense, les écrans ou les tâches mentales stressantes avant de dormir. Préférez des activités relaxantes : lecture, étirements doux, méditation ou techniques de respiration.

Conseil 3 - Optimiser l'environnement de sommeil

Assurez-vous que la chambre soit sombre, silencieuse et fraîche, entre 16-19 °C, ce qui est optimal pour le sommeil. Utiliser des rideaux occultants, des bouchons d'oreille ou un bruit blanc si nécessaire peut également aider.

Conseil 4 - Limiter la consommation de caféine et d'alcool

La caféine peut perturber le sommeil même des heures après la consommation. Il est donc conseillé de l'éviter l'après-midi et en soirée. L'alcool, bien qu'il puisse aider à s'endormir, perturbe les phases de sommeil profond et de récupération, sans parler du fait qu'il déshydrate et augmente la miction.

Conseil 5 - Éviter les efforts intenses après 19h

Un entraînement trop intense ou trop proche du coucher peut avoir un effet stimulant qui retarde l'endormissement. Idéalement, programmez les séances intenses le matin ou en milieu d'après-midi.

Conseil 6 - Éviter les repas copieux et tardifs

Un repas trop copieux va engendrer une élévation du métabolisme qui risque de perturber le sommeil. Préférez un dîner léger, riche en glucides complexes et pauvre en protéines et graisses, pour favoriser la production de sérotonine, qui aide à s'endormir.

Conseil 7 - Prendre une douche juste avant de se coucher

Si vous avez fait du sport en fin de journée, prenez une longue douche froide, ou mieux, un bain froid pour faire descendre votre température corporelle. Si vous n'avez pas fait de sport dans les 3h précédant le coucher, alors une douche chaude de 3 minutes maxi va élever la température cutanée, et va stimuler les parties du système nerveux qui commandent le refroidissement.



L'EXPERT VOUS RÉPOND

« Je m'entraîne 5 jours sur 7 et je me réveille souvent en pleine nuit. Comment expliquer ce phénomène qui nuit à ma récupération ? »

Les perturbations du sommeil peuvent être occasionnées par de multiples causes.

1ère piste : Le sommeil se compose de cycles d'environ 90 minutes. Il est normal de se réveiller brièvement à la fin de chaque cycle, mais certains facteurs (stress, douleur musculaire, ou inconfort) peuvent prolonger ce réveil au lieu de permettre un retour rapide au sommeil.

2e piste : Le cortisol, une hormone de stress, fluctue naturellement en fin de nuit pour aider au réveil. Cependant, si le corps est stressé ou surentraîné, le cortisol peut être libéré en quantité élevée au mauvais moment, entraînant un réveil prématuré.

3e piste : Les hypoglycémies nocturnes
Les sportifs brûlent beaucoup de calories pendant la journée, et une baisse de glycémie pendant la nuit peut parfois causer un réveil. Si cela semble être une cause possible, une collation légère avant le

coucher, riche en glucides complexes, peut aider à stabiliser la glycémie durant la nuit.

4e piste : Une hydratation excessive le soir
Boire trop de liquide avant de dormir peut entraîner des réveils pour aller aux toilettes, ce qui est fréquent chez les athlètes qui doivent souvent maintenir un niveau élevé d'hydratation. Il peut être utile de modérer la quantité de liquide en soirée et de bien s'hydrater en journée.

5e piste : L'environnement de sommeil
Des facteurs comme le bruit, la température, ou la luminosité peuvent facilement perturber le sommeil en milieu de nuit. Un léger ajustement de l'environnement de sommeil, comme une température plus fraîche de la chambre, ou le choix de rideaux occultants, peut aider à limiter ces interruptions.

6e piste : Le stress psychologique
Le stress mental et les pensées intrusives liées aux objectifs sportifs, aux compétitions à venir, ou même à des aspects non liés au sport peuvent maintenir le cerveau en état d'alerte. Une routine de relaxation avant le coucher peut alors être bénéfique pour apaiser l'esprit.

Références

Fullagar, H. H., Skorski, S., Duffield, R., Hammes, D., Coutts, A. J., & Meyer, T. (2015). Sleep and athletic performance: The effects of sleep loss on exercise performance, and physiological and cognitive responses to exercise. *Sports Medicine*, 45(2), 161-186.

Greenwood, J., Muir, A., Pack, A., & Shapiro, C. M. (2008). Sleep and respiratory physiology in athletes: Implications for sport performance and sleep health. *Clinics in Sports Medicine*, 27(2), 325-341.

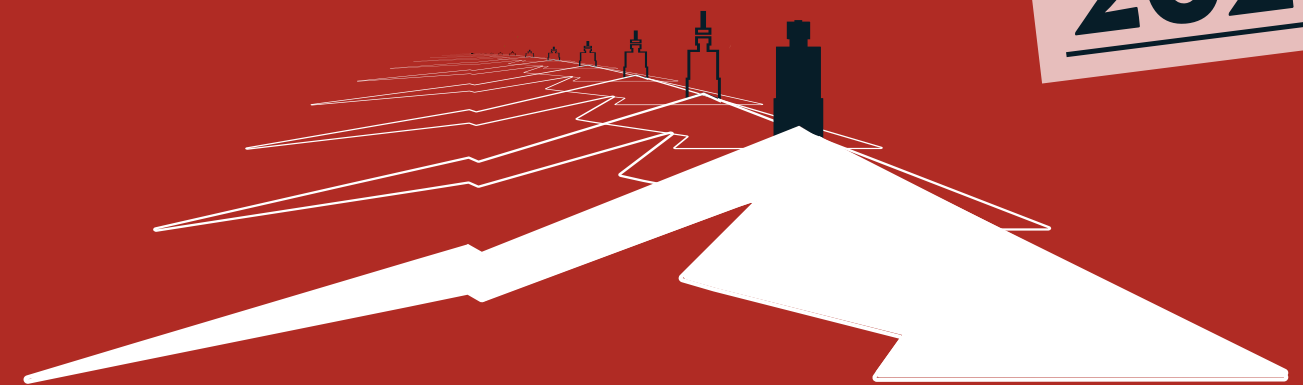
Maughan, R. J., Watson, P., & Shirreffs, S. M. (2007). Exercise, heat, hydration and the brain. *Journal of the American College of Nutrition*, 26(sup5), 604S-612S.

Skein, M., Duffield, R., Edge, J., Short, M. J., & Mündel, T. (2011). Intermittent-sprint performance and muscle glycogen, muscle damage and inflammation responses to two carbohydrate doses in female athletes. *European Journal of Applied Physiology*, 111(9), 1471-1483.

Thompson, J., & Pierce, D. (2012). Stress and sleep disturbance in competitive athletes. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 34(6), 782-793.



12 | 13 | 14
SEPTEMBRE
2025



VENTOUXMAN

TRIATHLON - FRANCE

10^{ÈME} ÉDITION

TRIATHLON L SOLO & RELAIS | DUATHLON L | GRAVEL TRIATHLON M | AQUATHLON KIDS
TRIATHLON S SOLO & RELAIS ENTREPRISE | FINALES D3 DUATHLON & TRIATHLON



AFFRONTÉZ
LE MYTHE



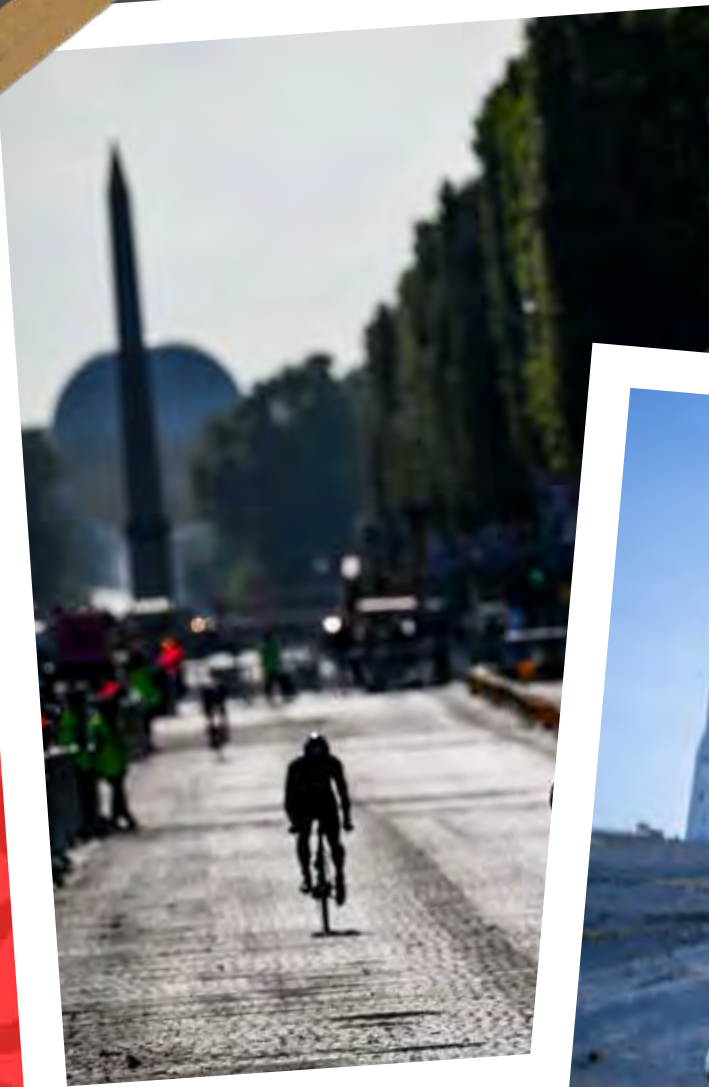
BEST OF 2024



PAR RÉDACTION
PHOTOS ACTIV'IMAGES - JACVAN -
BZBOROWSKI - WOUTER ROOSENBOOM - YEMAT

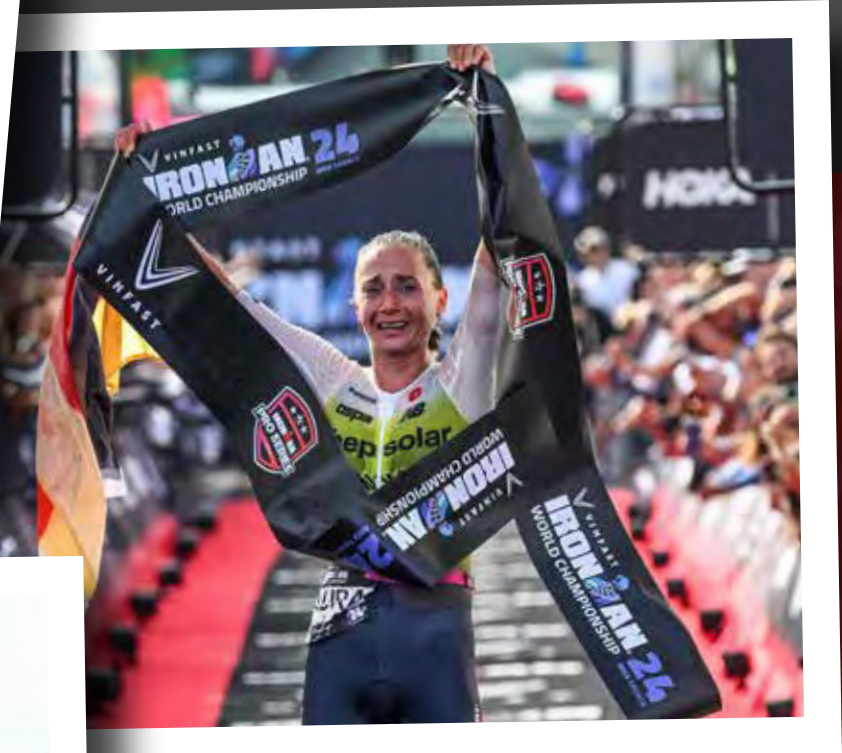


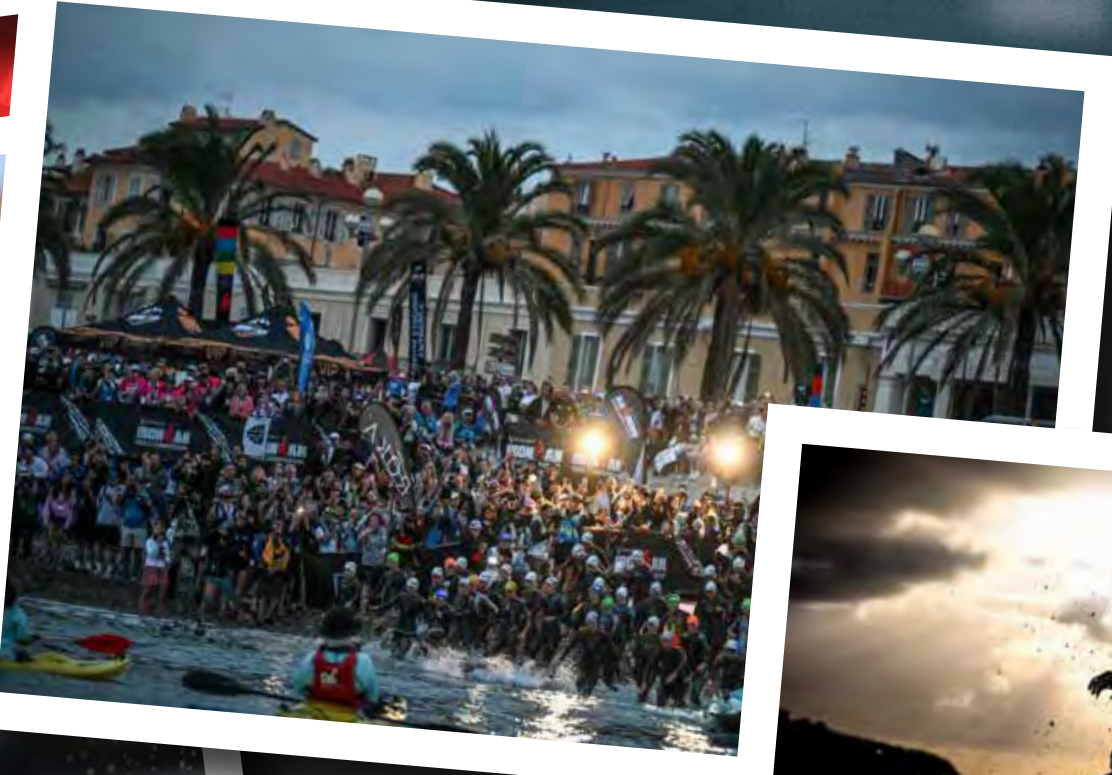
Des larmes de joie ou de déception, de la sueur, de la souffrance, du respect, des médailles et des performances impressionnantes, des retournements de situation, des chutes, des retours, des courses mythiques, des paysages époustouffants, de la passion dévorante... C'est ce qui fait le triathlon. Et le triathlon est beau, le triathlon est grand. Retour en quelques images sur cette saison 2024 incroyable.



4 BEST OF
BEST OF













1

**PERFORMANCE SS TSHIRT
(HOMME ET FEMME)**

Thermorégulation avec ventilation intégrée, confort et douceur

Idéal pour les courses et les entraînements à haute intensité

- Léger et polyvalent pour l'entraînement et la course à haute intensité.
- Thermorégulation haute performance grâce à la maille fine au toucher doux hautement fonctionnel qui évacue rapidement la transpiration et l'humidité.
- Ventilation et respirabilité optimales grâce aux différentes zones de mailles ouvertes et aérées sur les manches, le dos, le torse et sur les côtés.

Prix : 65 €

<https://www.compressport.com/fr/>



2

COMPRESSPORT R2 AERO

Développé et testé en soufflerie, le R2 Aero est le manchon de compression le plus aérodynamique conçu pour les épreuves de vélo à grande vitesse.

- Les effets combinés des technologies Aero Stripes et Aero.dots permettent d'améliorer les performances aérodynamiques, de réduire la résistance dans les conditions de vent et d'augmenter la vitesse.
- Le tissage léger autour du mollet offre une ventilation performante et un confort inégalé lors des courses ou sorties par temps chaud.
- Le soutien musculaire au niveau des mollets réduit le risque de blessures et de crampes grâce à une compression ciblée à 360 degrés.

Prix : 65 €

<https://www.compressport.com/fr/>



3

**GANTS
CHAUFFANTS**

Le modèle chauffant pour rouler jusqu'à -10°C. Ces gants chauffants, efficaces jusqu'à -10°C, diffusent une chaleur homogène grâce au système heat concept et ses trois niveaux réglables. Respirants, résistants à l'humidité, ils offrent chaleur, souplesse articulaire et sécurité avec des paumes antidérapantes.

Prix : 99,99 €

<https://www.ekoi.fr>



4

TWENTY CAMÉLÉON

Excellence optique signée Dalloz et design ergonomique spécialement adapté aux visages fins. Les lunettes EKOI Twenty ont été conçues pour nos athlètes professionnels (cyclistes et triathlètes) en quête d'un modèle léger adapté aux visages fins, irréprochable sur la qualité du verre et offrant une stabilité optimale pour répondre aux exigences des compétitions.

Prix : 149,99 €

<https://www.ekoi.fr>



5

AR 1600 SPLINE

Soyez aéro, roulez comme un pro. L'AR 1600 sera la roue d'entraînement parfaite pour n'importe quel triathlète. Lorsque l'on goûte à la sensation de vitesse que procure l'optimisation aéro, difficile de s'en passer. Ce moment excitant, c'est exactement ce que vous offre l'AR 1600 SPLINE 30, grâce au même savoir-faire, qui est à l'origine de nos roues carbone Aero haut de gamme utilisées par les professionnels. L'utilisation de rayons aéro et d'écrous dissimulés offre un avantage aérodynamique supplémentaire. Pour vous aider dans la phase d'accélération, le moyeu 350 intègre le système de roue libre Ratchet, qui permet de transmettre efficacement la puissance de chaque coup de pédale. À partir de 1657 g. Frein à disque.

Prix : À partir de 599 €

<https://www.dtswiss.com>



6

**DT SWISS ARC 1100
- 38 MM**

ARC 1100 DICUT 38 : La roue de montagne optimale, associant légèreté et optimisation aérodynamique pour une ascension rapide vers le sommet. La toute dernière génération de roues ARC 1100 DICUT, disponible en version frein à disque avec quatre hauteurs de jante (80 mm, 62 mm, 50 et 38 mm), a été conçue en collaboration avec SWISS SIDE, expert en aérodynamique. Résultat : le nouveau profilé de jante AERO+ réduit la traînée et le couple de braquage au minimum pour un aérodynamisme et un contrôle parfaits même en cas de fort vent latéral. Plus facile à maîtriser, il permet ainsi de profiter de tous les avantages de son effet de voile optimal pour une propulsion efficace.

Prix : Paire à partir de 2 499 €

<https://www.dtswiss.com>



deboer

deboer

7

FJORD 4.0

Une vitesse sans précédent. La Fjord 4.0 est la combinaison la plus rapide jamais créée. La quête incessante d'innovation et de performance de Deboer a abouti à ce design révolutionnaire. Un système d'entrée/sortie redessiné, des matériaux de pointe et un ajustement précis garantissent une sensation de seconde peau. La construction innovante de l'épaulé à couture unique permet des mouvements sans restriction et une flexibilité maximale. La Fjord 4.0 élève la technologie des combinaisons à de nouveaux sommets sans compromettre le confort de l'athlète.

Prix : 1 443,95 €
deboerswim.com

8

NEO BUOYANCY SHORT

Améliorez votre entraînement et vos performances en natation. Le short de natation flottant NEO est conçu pour une flottabilité et un confort optimaux. Une flottabilité exceptionnelle : fabriqué avec le même néoprène X-Skin de 5 mm que celui utilisé dans les combinaisons Fjord 3.0 et Fjord 4.0 de haute performance, ce short offre une flottabilité importante pour soulever vos hanches et vos jambes afin d'adopter une position de nage efficace. Liberté de mouvement : Profitez d'une liberté de mouvement totale grâce à la conception flexible et au néoprène de qualité supérieure. Nagez plus vite : Moins de résistance et plus de vitesse dans l'eau.

Prix : 96,95 €
<https://deboerwetsuits.com>



FJORD 4.0

La combinaison de natation la plus rapide jamais fabriquée

Juste à temps pour Noël

deboer
deboerswim.com





9

**PACK DÉCOUVERTE
PRECISION FUEL
& HYDRATION**

Le pack parfait pour découvrir nos produits. L'essentiel pour vous assurer l'apport nécessaire en énergie et en hydratation, en course ou à l'entraînement. Produits certifiés Informed Sport et végétaliens.

Prix : 49,95 €
<https://pfandh.fr/>

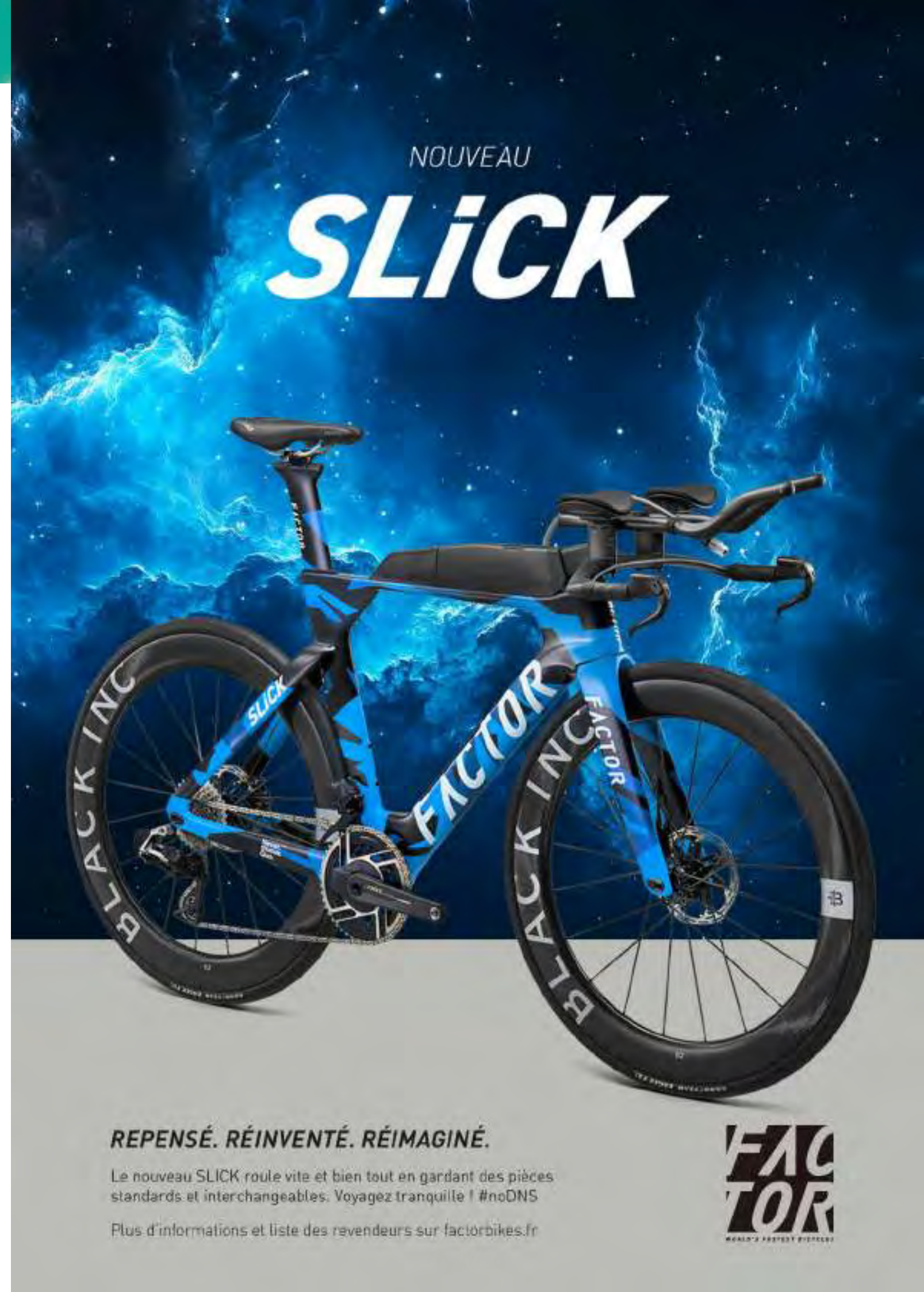


10

**ROUES SONIC ULTRA
50|58**

Conçues pour une performance extrême. Ascensions rapides grâce à sa structure légère et une maîtrise confiante lors des descentes. Offre une stabilité inégalée face aux interférences des vents latéraux sur une route plate. Profondeur : 52/58 mm - Poids : 1380 grammes / paire - Pneumatique : Pneus/Tubeless

Prix : 2 200 €
<https://girs.bike>



NOUVEAU

SLICK

REPENSÉ. RÉINVENTÉ. RÉIMAGINÉ.

Le nouveau SLICK roule vite et bien tout en gardant des pièces standards et interchangeables. Voyagez tranquille ! #noDNS

Plus d'informations et liste des revendeurs sur factorbikes.fr





CONTINENTAL AERO 111

EN AVANT L'AÉRO !

PAR SIMON BILLEAU PHOTOS DT SWISS - SWISS SIDE - SIMON BILLEAU



Dans la très longue liste du matériel à acquérir pour la pratique du triathlon, le choix des pneumatiques ne vient pas forcément en priorité, surtout lorsque l'on s'achète un vélo monté en série. Or, les pneus sont les composants qui sont en contact avec la route, ceux qui peuvent influencer grandement sur le confort et la performance.

Récemment, on voit que les pros du peloton accordent de plus en plus d'importance dans le choix de leurs pneus et de la pression à laquelle ils les gonflent. La tendance est à l'augmentation de la largeur des pneumatiques, censée améliorer le confort et la résistance des roulements. De réelles innovations ont vu le jour et le pneu que nous vous présentons aujourd'hui sera sans aucun doute le plus utilisé à Kona et Nice en 2025. Pari lancé ! Il s'agit du tout dernier né de la firme allemande, le Continental Aero 111.

Développé par l'aéro pour l'aéro

J'ai eu la chance d'être l'un des tous premiers à le tester dès le mois de juillet grâce à la gentillesse de Philippe Esquirol, distributeur de la marque DT Swiss en France. Mais si ce pneu est un produit Continental, il est le résultat d'une collaboration entre Dt Swiss, Swiss Side et Continental pour le développement de ce produit. Il est le fruit de 6 années de travail. On est très fiers de vous le présenter en avant-première après avoir réalisé 15 000 km sur ce pneu révolutionnaire.

Le choix d'un pneumatique pour les roues de vélo est primordial pour de nombreux paramètres : l'adhérence à la route et donc la sécurité, la résistance à l'avancement, la stabilité mais aussi et surtout l'aérodynamisme.

Jusqu'à ce que cet Aero 111 soit révélé au public, les pneus qui offraient le meilleur aérodynamisme étaient le Schwalbe Pro One TT et déjà le Continental GP 5000 selon Jean-Paul Ballard, expert en aérodynamisme chez Swiss Side.

Or, d'après les résultats obtenus par ce trio magique (DT Swiss, Swiss Side et Continental), l'Aero 111 est jusqu'à 18 watts plus rapide que le GP 5000. Et ces 18 watts sont obtenus sur la roue avant seulement. En effet, cet Aero 111 est un pneu recommandé uniquement pour la roue avant. Pour la roue arrière où l'aérodynamisme importe moins mais où la résistance au roulement et la résistance aux crevaisons sont prépondérantes, un pneu comme le Continental GP 5000 est conseillé.

Un design de pneu inédit

Commençons par une description de ce pneu puis nous vous livrerons nos impressions du test grandeur nature.

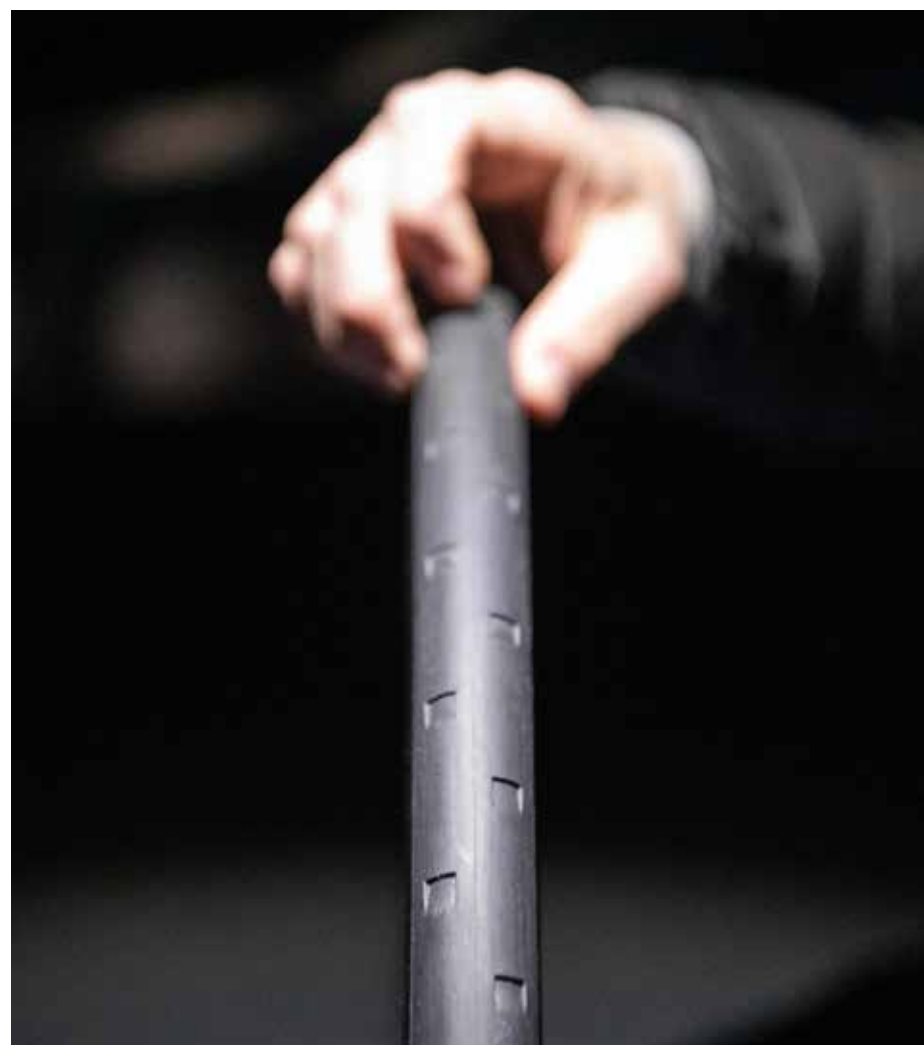
Le design novateur de ce pneu est lié aux 48 cavités implantées dans la carcasse du pneu. Ces cavités en forme de carrés progressivement profondes agissent comme des générateurs de vortex. Le but est de générer une turbulence afin de manipuler le flux d'air. Le fait de détacher le flux d'air plus tôt qu'avec un pneu classique permet de rattacher le flux d'air sur la jante. L'effet de voile est optimisé pour n'importe quelle hauteur de jante.

Pour décrire simplement l'effet de voile, il faut imaginer que le design de ce système roue-pneu dans notre exemple engendre une zone de pression plus élevée derrière la



jante que devant, "poussant" ainsi la jante vers l'avant. En effet, dans chaque système, la recherche d'un équilibre est toujours la finalité, que ce soit des températures, des concentrations ou des pressions. Il en résulte une réduction de la traînée aérodynamique. Pour dire les choses simplement, avec la même dépense d'énergie, vous allez plus vite.

Ce pneu est disponible en 2 largeurs, 700x26c et 700x29c. Il a été développé pour être le plus efficace avec les jantes DT Swiss et Swiss Side, mais les autres roues bénéficient également d'un meilleur aérodynamisme lorsqu'elles sont associées au pneu Continental Aero 111. Pour ce qui est du choix de la largeur du pneu, il vous faut connaître la largeur externe et interne de votre roue.



Comme Ralf Eggert, directeur marketing de DT Swiss me l'a fait remarquer lorsque je l'ai interviewé au sujet de la conception de ce pneu et du choix des 2 largeurs, la norme ISO 5775-2 stipule qu'en fonction de la largeur interne des jantes, la largeur des pneus doit être adaptée.

Par exemple, pour la gamme de roues ARC Dicut ou ERC de chez DT Swiss ayant une largeur interne entre 20 et 22 mm, le pneu Continental Aero 111 en 26c est le plus efficace. Utiliser le pneu en 29c réduira le gain aérodynamique. Pour les roues des autres marques ayant une largeur interne de 24 mm, utiliser le pneu en 26c est non seulement contre-productif, mais aussi et surtout dangereux car quel que soit le type de jante (avec ou sans crochet), le pneu en 26c peut déjancer.

Ceci est un petit aparté, mais avec la recrudescence des marques faisant des roues de plus en plus larges, il est

très important pour votre sécurité de respecter les normes et de choisir un pneu assez large.

Après les cavités sur la carcasse, plongeons à l'intérieur de ce pneu unique. Continental a repris la technologie Vectran Breaker, déjà disponible sur ces pneus haut de gamme, qui est un insert anti-crevaison qui n'affecte pas (selon Continental) ou peu (serait plus raisonnable de dire) car un insert augmente forcément le poids donc la résistance de roulement, mais augmente considérablement la résistance aux crevaisons.

Mais le composant essentiel de ce pneu est le BlackChili. Ce polymère est le résultat du laboratoire de Continental à Korbach en Allemagne qui mélange des matières premières naturelles comme le caoutchouc à des polymères dernière génération avec de la suie de carbone. Ils ont obtenu un produit qui permet d'être durable, d'avoir une résistance au roulement hors norme et une adhérence remarquable sur route sèche comme mouillée. À noter que ce composant essentiel est conçu et fabriqué en Allemagne.

Quand est-il en pratique ?

Mon test s'est fait en Australie de juillet à novembre, donc de l'hiver au printemps. J'ai effectué quelques sorties sous la pluie, notamment ma toute première sortie sur un circuit que je fais à maintes reprises incluant une bosse et une descente avec 3 virages à angle très serré et à haute vitesse.

Ma crainte évidemment reposait plus sur ses capacités d'adhérence ce jour-là que sur ses qualités aérodynamiques mises en avant. En effet, sa gomme sans éléments d'accroche visible à l'œil nu, comme



des petits crampons, m'avait trompé dans ma subjectivité. Il accroche du feu de Dieu ! La gomme BlackChili en 2 couches prouve qu'elle accroche parfaitement au bitume. Du coup, mon inquiétude s'est tournée sur la durabilité du pneu car en général, un pneu ne peut pas combiner adhérence, résistance au roulement et durabilité.

Un site anglosaxon a testé et référencé l'ensemble des pneus du marché. Selon eux, la résistance au roulement du Continental Aero 111 en 700x26c est de 9.1 watts et du 700x29c de 8.8 watts. Logiquement, le pneu plus large a une meilleure résistance au roulement (à pression égale). À titre de comparaison, le pneu ayant la meilleure résistance au roulement de ce classement est le dernier Vittoria Corsa Pro Speed à 5.6 watts. On se retiendra de donner un commentaire sur sa résistance aux crevaisons...

Pour comparer avec le Continental GP 5000 TT TR en 700x28c, ce dernier "coûte" 7.1 watts de résistance au roulement. C'est la raison pour laquelle il est recommandé pour la roue arrière.

De ces données, on comprend donc que l'Aero 111 n'a donc pas été optimisé pour la résistance au roulement mais il n'est pas non plus mauvais dans ce domaine. La différence est minime avec d'autres marques.

L'Aero 111 est également très impressionnant de stabilité. Perth, en Australie Occidentale, est connue pour être l'une des 3 villes les plus venteuses du globe avec des rafales atteignant souvent les 50-60 km/h toute l'année.

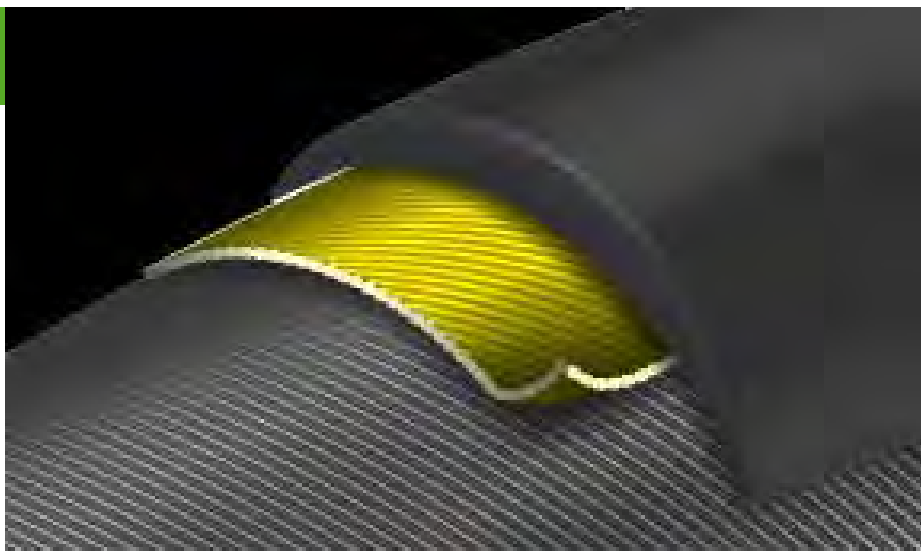
Étant un cycliste convaincu de la qualité des roues DT Swiss, je suis au fait de la technologie qui permet aux roues ARC Dicut notamment de prédire le comportement des roues lorsque le vent est fort. Associées à ce pneu, la maniabilité est encore accrue et cela surtout lorsque le vent est de travers. La différence est flagrante avec un autre pneu, le décrochage se fait plus tôt. J'ai pu descendre en position super tuck (posé sur le tube horizontal, position interdite par l'UCI ceci dit) à presque 90km/h avec un fort vent de côté. Ce pneu est le meilleur de ce côté que j'ai pu tester.

Il faut comprendre que ce point est très important, que ce soit pour un triathlon avec drafting ou un triathlon longue distance. Le couple de braquage est un élément essentiel de la performance. Si vous pouvez rester en position aérodynamique plus facilement, c'est de l'énergie économisée et c'est également un avantage psychologique de savoir que la roue avant ne se comporte pas de manière hectique.

Il y a ensuite la résistance à la crevaison. Continental a annoncé sur son site que l'effet aérodynamique n'est pas diminué au moins lors des 2 500 premiers kilomètres. Pour ma part, j'ai fait 15 000 km avant que le pneu ne soit plus roulant. Et ce n'est pas à cause de l'usure sur le milieu de la gomme mais c'est une sale coupe sur le flanc trop longue que mon liquide anticrevaison Caffelatex de Chez Effetto Mariposa ne pouvait fixer.

Enfin, il y a le point majeur de ce pneu, à savoir son aérodynamisme. De ce côté, Jean-Paul Ballard, l'expert de Swiss Side, qui a conçu le design des générateurs de vortex, a fait les tests en soufflerie. Le Continental Aero 111 est jusqu'à 18 watts plus aérodynamiques que le Continental GP 5000 TR.

Remarquez que cet écart est obtenu à un angle de 20 degrés de yaw (angle de lacet). Entre -15 et +15 degrés d'angles de lacet, les courbes sont similaires en forme avec néanmoins une amélioration significative de la résistance aérodynamique du Aero 111.



Pour ma part, je l'ai testé sur 2 roues différentes: la roue avant DT Swiss ARC Dicut en 48 mm pour les courses en ligne et sur ma DT Swiss ARC Dicut en 80 mm pour les contre la montre. Il est difficile d'affirmer une supériorité de ce pneu comparé aux autres sans avoir des données fiables, mais j'ai décroché un podium sur le championnat Elite d'Australie Occidentale sur route. Du haut de

mes 42 ans, le pneu m'a sûrement aidé à tenir la dragée haute aux jeunes cyclistes d'équipes continentales.

Côté prix, il est vendu à l'heure actuelle en exclusivité par Swiss Side et DT Swiss si vous achetez leur roues (ARC Dicut ou ERC), et évidemment par Continental à 120€. Il le sera sûrement plus tard sur d'autres sites internet.



EN CONCLUSION

Ce pneu est, comme la gamme de roues DT Swiss issues de la génération Road Revolution 2018, une amélioration considérable de l'ensemble roue-pneu avant, que ce soit en termes de stabilité ou de résistance aérodynamique. Comme DT Swiss qui s'est lancée dans le marché des roues complètes en 2018 et qui a conquis la communauté triathlétique dès 2023 à Nice et Kona en 2024, il est fort à parier que ce pneu sera numéro 1 au prochain championnat du monde et que de nombreuses équipes World Tour l'utiliseront en masquant le logo de Continental lorsqu'elles sont sponsorisées par d'autres équipementiers.

REBORN LIGHTER, RISE FASTER



La ARC 1100 DICUT 38 a été créée pour soutenir ceux qui veulent dominer les étapes de montagne. Profitant d'une nouvelle technologie de fabrication des jantes carbone et d'une hauteur de 38 mm, cette roue ne rafle pas seulement le titre de roue la plus légère de notre gamme ARC, mais promet aussi, grâce à son aérodynamisme soigné, une ascension rapide vers les sommets. [Scannez le QR code pour en savoir plus.](#)

DT SWISS ENGINEERING PERFORMANCE



TOPO ATHLETIC ATMOS

POUR DES PIEDS AÉRIENS



PAR GWEN TOUCHAIS PHOTOS GWEN TOUCHAIS



Topo Athletic est une marque américaine, peu connue en France, spécialisée dans la chaussure de course et trail. Fondée par Tony Post, ancien PDG de Vibram USA, la marque se distingue par son approche mettant l'accent sur la santé, le confort et la performance. Les chaussures TOPO sont reconnues pour leur design offrant un espace généreux pour les orteils, un faible drop (différence de hauteur entre le talon et l'avant-pied), et un maintien ajusté tant au niveau du milieu du pied que du talon.

Un peu d'histoire

Né et élevé dans le Colorado, Tony Post se dirige vers Tulsa dans l'Oklahoma pour son cursus universitaire. Là-bas, il se passionne pour la course à pied et entre dans l'équipe d'athlétisme et de cross-country. Plus tard, il déménage dans le Massachusetts et commence à s'entraîner avec quelques top coureurs de Boston. Malheureusement, ses objectifs sportifs sont ralentis par des blessures, du surentraînement et des chaussures qu'il juge mal ajustées ...

Sans abandonner sa passion pour la course, Tony Post commence alors à travailler dans l'industrie de la chaussure dans laquelle il passe les 30 années suivantes. Pour autant et même après toutes ces années, un rêve subsiste : créer sa propre marque afin d'offrir aux coureurs une chaussure combinant une expérience de course plus naturelle sans sacrifier à la performance.

C'est donc en 2013 que Tony Post et sa petite équipe lancent Topo Athletic. Après presque une décennie, Topo Athletic a connu une belle croissance, aux USA puis à l'international, avec de plus en plus de personnes appréciant les qualités des chaussures Topo, que ce soit pour la course sur route, le trail, la randonnée ou encore la marche.

Test de la Atmos

Confortable est sans aucun doute l'adjectif définissant au mieux cette Atmos. L'Atmos est la chaussure de chez TOPO offrant l'amorti le plus élevé. La mousse intermédiaire ZipFoam™ procure douceur à l'impact tout en permettant à la chaussure de garder un poids plume. L'Atmos reste quand même réactive sous le pied, malgré cette impression de douceur. L'empêgne en mesh recyclé



offre un ajustage et un maintien très confortables, la ventilation quant à elle est bonne sans être dans les meilleures du marché.

La semelle extérieure est bien pensée et assez minimaliste, puisqu'elle ne dispose du caoutchouc que sur les zones à forte abrasion pour garantir la durabilité de la chaussure tout en contenant le poids global. L'Atmos se destine aux sorties longues et aux kilomètres quotidiens ; rien ne lui fera peur tant que vous resterez sur route et terrain stabilisé.

Dans la tendance actuelle, la semelle est généreuse avec ses 38 mm au talon pour 33 mm sur l'avant du pied. Un drop donc de 5 mm, dans la moyenne basse du marché. À 224 grammes sur la balance, l'Atmos est plutôt légère pour son programme : misant sur une formule équilibrée avec un très bon amorti, un niveau de performance correct et un maintien neutre et stable. Enfin, l'Atmos est dotée d'un léger rocker qui facilite la transition du talon vers l'avant du pied, rendant le cycle de course plus fluide.



Points forts

- **Amorti et confort** : sans aucun doute la raison pour laquelle vous voudrez essayer cette paire de chaussures.
- **Stabilité** : l'Atmos offre une bonne stabilité grâce à une semelle large (à l'image de certaines paires de trail).

Points d'attention

- **Volume de l'avant-pied (toebox)** : l'Atmos (et plus largement la gamme Topo) dispose d'un large volume pour les orteils, ce qui peut ne pas convenir aux pieds très fins.
- **Semelle extérieure** : la semelle extérieure manque clairement de grip si vous vous éloignez trop de la route... Mais ce n'est pas son programme.



EN RÉSUMÉ

L'Atmos est une paire de chaussures très confortable, bien amortie et disposant d'une excellente stabilité. Elle est idéale pour les longues distances et les entraînements quotidiens. Chez Trimax, on vous conseille de lorgner vers Topo si vous voulez tenter une expérience de course différente, peut-être un peu moins axée sur la performance, mais plus centrée sur ce qui compte : vous !

Ah oui, le prix. 185 €, on est dans la moyenne haute, le prix d'un produit un peu plus exotique aussi. À ce prix, vous aurez cependant une chaussure qui dure plus longtemps que la moyenne.

OMIUS



Maintenant avec livraison directe
au départ de la France

COMMANDER SUR
WWW.OMIUS.EU



DEUTER TRAICK 5 SL

UN SAC QUI DONNE LA BANANE !

PAR GWEN TOUCHAIS PHOTOS GWEN TOUCHAIS



Les jours raccourcissent, les températures ont bien baissé, moins de compétitions à l'horizon... Il est temps de ralentir l'allure et de retourner tranquillement à l'entraînement. C'est aussi la période idéale pour les longues sorties en forêt, quelques randonnées, voire même se lancer dans une préparation hivernale pour un marathon de début d'année. Afin de vous accompagner dans ces sorties et petites aventures, Deuter nous propose un sac bourré de qualités : le Traick !

Deuter destine le Traick aux amateurs de trail running et d'ultra-trail, même si son champ d'action est bien plus large. Il se distingue par une coupe près du corps et un tissu extensible respirant qui permet un ajustement parfait et une grande liberté de mouvement. Le système de sangle de poitrine élastique permet également de l'ajuster avec précision et évite toute compression lors de l'effort.

Le Traick est équipé de plusieurs poches judicieusement placées pour un accès rapide au ravitaillement. 4 poches faciles d'accès sur chaque bretelle, idéales pour les petites gourdes, barres énergétiques, téléphone portable et autres effets personnels. On note également le petit mousqueton dans l'une des poches qui permet d'accrocher vos clés. À l'arrière, les poches de rangement permettent de remplir rapidement une poche à eau ou encore de ranger une petite veste.

L'atout du Traick est qu'il est disponible en plusieurs tailles (5 et 9 litres) mais aussi et surtout en 2 coupes : homme et femme ! Pour notre part, le 5L s'avère largement suffisant tant que vous ne vous lancez pas sur de l'ultra-trail.

Cet effort de décliner le Traick en 2 versions, homme et femme, montre aussi l'attention que Deuter porte sur le confort. Il est rendu confortable grâce à des matériaux souples et élastiques qui évitent tout ballonnement lors de la course, quel que soit votre terrain de jeu.

Le sac ne frotte donc pas sur les épaules ou au niveau des aisselles, à nous les longues sorties ! Le système de fermeture sur l'avant, avec un système d'élastiques et crochets, permet d'ajuster et moduler le serrage de manière très personnelle. La facilité d'usage est le gros point fort du sac Traick : il est rapide à enfiler et s'oublie une fois sur le dos.

“ La facilité d'usage est le gros point fort du sac Traick : il est rapide à enfiler et s'oublie une fois sur le dos. ”



TEST MATÉRIEL



On apprécie aussi la légèreté du Traick, à peine 150 grammes dans notre version de test. Ce poids plume vous dissuade de ne pas l'emporter, vous permettant de rester autonome sur toutes vos sorties hivernales.

Pour autant, ne vous y trompez pas, le Traick est conçu pour résister aux conditions difficiles de l'ultra-trail, notamment les frottements contre les rochers et les branches. Sa légèreté ne compromet donc en rien la durabilité du Traick !

Un autre point fort du Traick est la respirabilité du tissu, qui permet de rester au sec même pendant les efforts intenses... Ou encore de limiter le poids si vous courez sous la pluie.

Pour ne rien gâcher, Deuter s'engage à nous proposer des produits eco-responsables. Ce produit deuter est donc exempt de PFAS (produits chimiques per- et polyfluorés) réduisant ainsi l'utilisation

de substances connues pour leurs effets néfastes sur l'environnement et la santé. Le Traick est également certifié « ClimatePartner », privilégiant l'intégration de matériaux et de technologies à faible empreinte carbone.

Enfin, le Traick porte aussi l'étiquette bluesign® conforme aux exigences environnementales : les textiles et accessoires utilisés pour fabriquer les produits portant l'étiquette bluesign® visent à économiser les ressources

premières et à avoir un impact minimal sur les personnes et l'environnement.

Le sac Deuter Traick est un accessoire précieux qui vous suivra quelques années que ce soit à l'entraînement, en course ou encore lors de vos vacances. Il est disponible en 3 tailles et 2 couleurs aussi bien chez les hommes que les femmes, pour un prix de 125 €. Chez Trimax, nous l'avons totalement adopté pour nos entraînements course à pied !



www.226ERS.com

CONFIEZ VOTRE COMMUNICATION À DES PROFESSIONNELS

PHOTOS

STUDIO | ACTION | ÉVÉNEMENTS

VIDÉOS

REALISATION | MONTAGE | PRODUCTION

ACTIV

I M A G E S

VOTRE COMMUNICATION
CLÉ EN MAIN

SOCIAL

COMMUNITY MANAGER

**LIVE
STREAMING**

VIDÉO | RÉSEAUX SOCIAUX

GRAPHISME

WEB | AFFICHES | PLAQUETTES | ROADBOOK



NOMBREUX NOUS FONT DÉJÀ CONFIANCE...

WWW.ACTIV-IMAGES.FR



CONTACT@ACTIV-IMAGES.FR